

Université Paris VII  
Département de recherches linguistiques

Description du dialecte kurde de  
Sagheze (Iran)  
Phonologie, Morphologie, Syntaxe

Thèse de 3e Cycle présenté par  
VOSSOUGHJI Afzal

sous la direction de Mr. Le Prof. Antoine CULIOLI

Paris 1977

Institut kurde de Paris

UNIVERSITE PARIS VII

Département de recherches linguistiques



**DESCRIPTION DU DIALECTE KURDE  
DE SAGHÈZE (IRAN)  
( PHONOLOGIE , MORPHOLOGIE , SYNTAXE )**

**THESE  
de 3<sup>e</sup> Cycle**

PRÉSENTÉ PAR

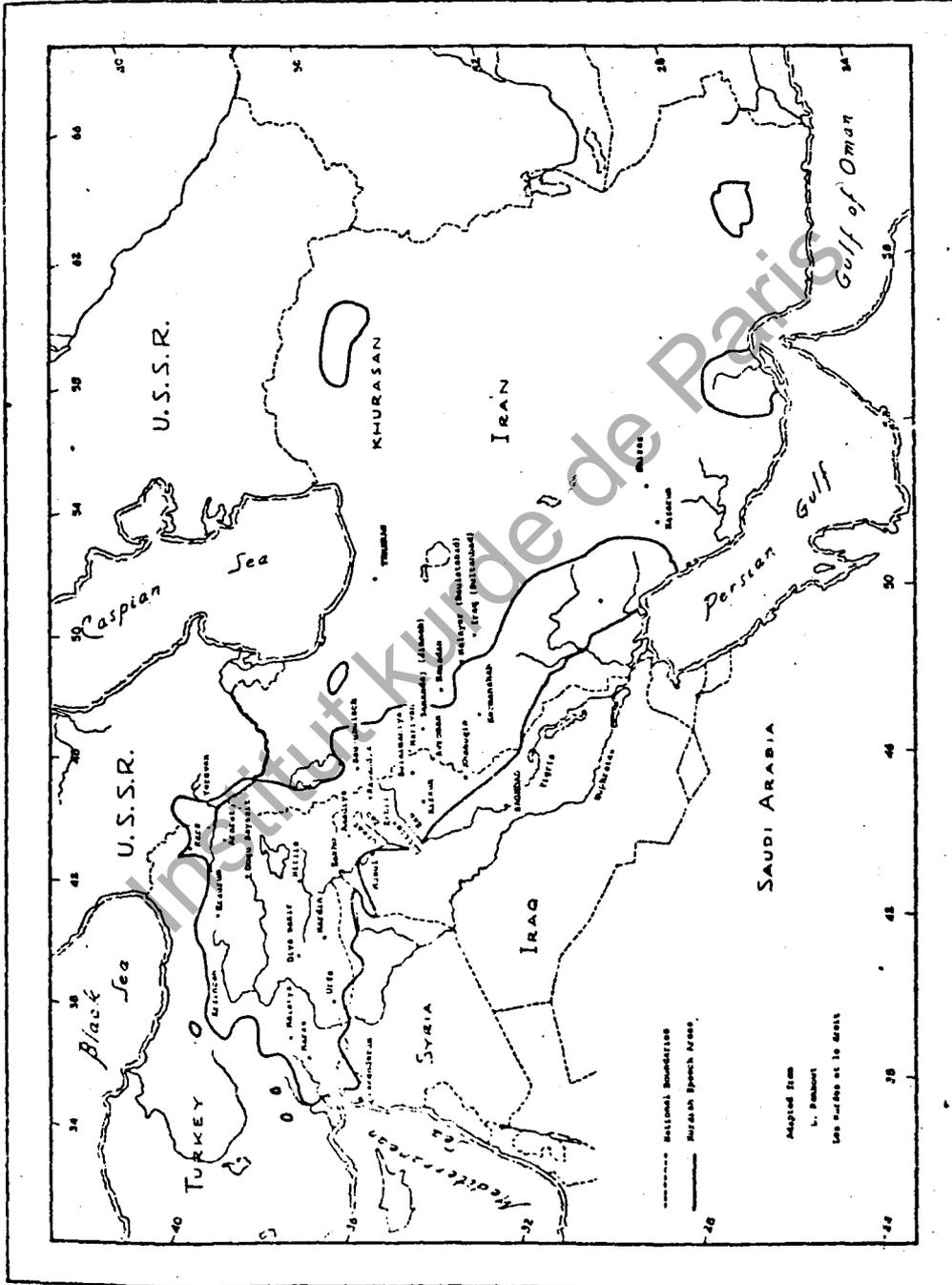
**Vossoughi Afzal**

SOUS LA DIRECTION DE :  
MONSIEUR LE PROFESSEUR ANTOINE CULIOLI

24/10/77

Cuicoh mention TB  
ex  
Pottier

PARIS 1977





SITUATION GEOGRAPHIQUE  
DE SAGHEZE

— Frontière Nationale  
— Frontière Départementale  
○ Canton de Sagheze

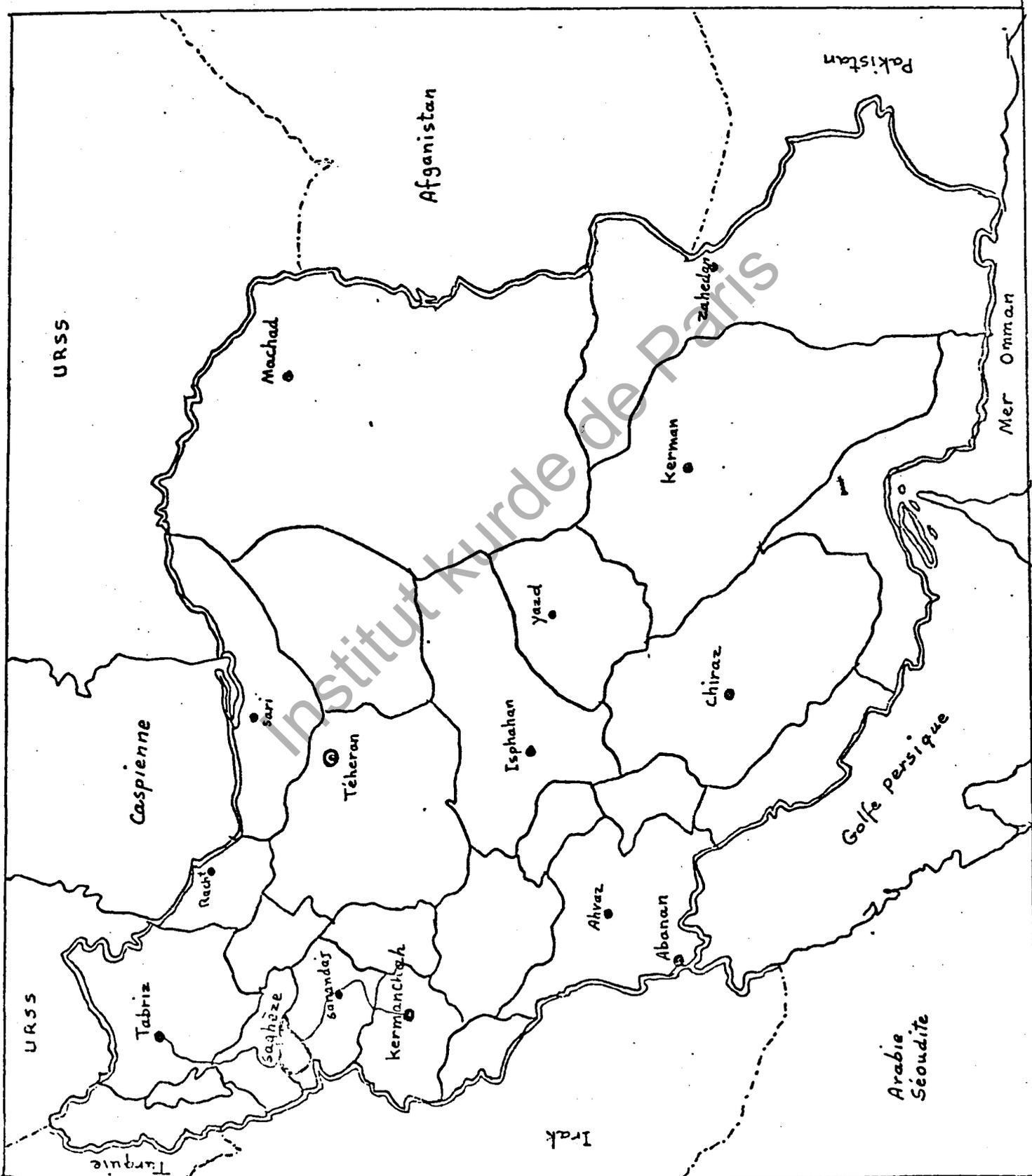


TABLE DES MATIERES  
-----

<u>AVANT PROPOS</u>	1
<u>PREMIERE PARTIE : PHONOLOGIE</u>	11
<u>LES PHONEMES</u>	12
- Voyelles longues.	12
- Voyelles brèves.	14
- Comparaison des voyelles.	20
- Consonnes.	21
- Semi-consonnes.	45
 <u>REPARTITION DES PHONEMES</u>	 49
- Une seule voyelle.	49
- Plus d'une voyelle.	51
- Une seule consonne.	63
- Deux consonnes :	68
- Initiales.	68
- Médiannes.	80
- Finales.	90
- Trois consonnes.	96
- Quatre et cinq consonnes	98
 <u>SYLLABE</u>	 98
 <u>ACCENT TONIQUE</u>	 103
- Particules toujours enclitiques.	108
- Particules toujours accentuées.	109
 <u>INTONATION</u>	 111
 <u>VALEUR MORPHOLOGIQUE DES VOYELLES</u>	 114
 <u>GEMINATION</u>	 121
 <u>METATHESE</u>	 125
 <u>ASSIMITATION</u>	 126
 <u>LENITION ALLOPHONIQUE</u>	 130

Institut kurde de Paris

DEUXIEME PARTIE : MORPHOLOGIE

<u>INTRODUCTION</u>	133
<u>LE NOM</u>	134
- Définition	134
- Indéfinition	135
- Nombre	136
- Noms suivis des suffixes personnels	139
<u>L'ADJECTIF</u>	140
<u>LE PRONOM</u>	141
<u>LE VERBE</u>	142
- Flexion du verbe	143
- La transitivité	145
- Le temps	146
- La forme infinitive	147
<u>LA CONJUGAISON</u>	
- Temps basés sur le radical du présent	157
- Présent de l'indicatif	157
- Présent de l'indicatif du verbe être	159
- Présent de l'indicatif du verbe avoir	160
- Présent du subjonctif	
- Présent du subjonctif des verbes (être) et (avoir)	162
- Le Mode Impératif	163
- Temps basés sur le radical du passé	165
- Présent	165
- Imparfait	167
- Passé-composé	168
- Plus-que-parfait	170
- Passé du Subjonctif	171
- Plus-que-parfait du subjonctif	172
<u>VOIX (Passive ou Active)</u>	173
Conjugaison Passive du Verbe	175
<u>PARTICULE</u>	177
- Interjections	178
- Conjonctions	178
- Interrogatifs	179
- Nombres	181
- Prépositions	184

- Adverbes	186
- Démonstratifs	189
- Le relatif "Ka"	190
- Le relatif "xô"	191
- Le postverbe "awa"	191
- Les préverbes	191
<u>COMPOSITION DES MOTS</u>	193
- Préfixation	196
- Suffixation	197
- Composition	200
- Redoublement	203
<u>TROISIEME PARTIE : SYNTAXE</u>	205
<u>INTRODUCTION</u>	206
<u>LE SYNTAGME</u>	206
- Le syntagme nominal minimal	207
- L'expansion du syntagme nominal	208
- Le syntagme verbal	209
- L'expansion du syntagme verbal	210
<u>LA PROPOSITION</u>	211
- Le sujet	211
- L'objet	213
- L'ordre des termes	215
- Le déplacement des suffixes verbaux	218
<u>QUATRIEME PARTIE : TEXTES KURDES</u>	224
<u>INTRODUCTION</u>	225
Masalî Kordî (Proverbes kurdes)	227
Traduction française	229
Hakâyat (Une anecdote)	232
Traduction française	242
Gôrânî Kordî (Chansons Kurdes)	248
Traduction française	252
Şoxî Kordî (Histoires plaisantes Kurdes)	255
Traduction française	261

## A V A N T - P R O P O S

-----

La langue kurde (kordî), qui fait partie du groupe iranien de la grande famille linguistique indo-européenne, est actuellement parlée par une population d'environ 10 000 000 (1) de locuteurs disséminés sur une vaste étendue géographique qui va du Caucase Occidental jusqu'au Golfe Persique et qui occupe de grandes parties des pays du Moyen-Orient : Iran, Turquie, Irak, Syrie et U.R.S.S. (Arménie et Géorgie) (2).

Cette langue comprend un grand nombre de dialectes souvent très différents les uns des autres, de sorte qu'un Kurde d'Arménie ne peut probablement pas communiquer en kurde dans les régions kurdes d'Iran ou d'Irak, de même qu'un Kurde de Saghèze a beaucoup de mal à se faire comprendre d'un Barzani d'Irak. Cette différence peut ressortir soit au niveau de la structure, soit au niveau du lexique, soit la plupart du temps, au niveau des deux à la fois.

Parmi les principaux dialectes kurdes, chacun comprenant à son tour une mosaïque de parlers locaux, les sui-

---

(1) Roger Lescot, Grammaire Kurde, Introduction  
Ed. Adrien Maisonneuve, Paris, 1970.

(2) Voir carte n° 1

vants ont été étudiés par des érudits et des linguistes occidentaux ainsi que par certains chercheurs orientaux :

1. - Le "Kurmandjî", souvent désigné sous le nom de dialecte du Nord et qui a pour domaine, les provinces kurdes de Turquie, du Caucase et de Syrie ;
2. - Le "Sorani", appelé aussi "Baba Kordî" qui est essentiellement parlé dans certains districts des environs de Soleymanié en Irak ;
3. - Le "Dumilî" ou "Zâzâ", parlé dans certaines régions de la Turquie Orientale ;
4. - Le "Gorânî", dialecte en voie de disparition des Ahl-e-Haq (1) (Fidèles de Vérité) encore en usage dans les environs de Kermanschah en Iran.

Il convient de remarquer ici que ces dénominations n'ont pas été jusqu'à présent universellement acceptées. Par exemple, le dialecte étudié par l'éminent professeur français Roger Lescot sous le nom de "Kurmandjî" serait difficilement reconnu par un groupe de sujets parlants kurdes répandu dans une région du sud de l'Azerbaydjan d'Iran et qui eux-mêmes appellent "Kurmandjyî" le dialecte qu'ils parlent.

---

(1) Pour l'étude ethnographique, religieuse et linguistique des Ahl-e-Haq, voir : Mokrî Mohammad, "Recherches de Kurdologie", Paris, 1970, Librairie Klincksieck.

Par conséquent, présenter une carte linguistique authentique des dialectes kurdes, en l'état actuel des recherches en kurdologie, est assez difficile sinon impossible.

En Iran, dans une grande partie des provinces de l'Ouest (Lorestan, Kurdistan, Kermanschah et Azerbaydjan) peuplées de Kurdes, il existe également un grand nombre de parlers kurdes parmi lesquels nous pouvons citer le Mokrî (ou Mokoryânî), le Kalhorî, le Bakhtiârî, le Hawrâmî, le Chekâkî et le Gorânî. Là encore, les différences de structure et de lexique sont parfois si grandes qu'un Chekâkî ne peut très probablement pas se faire comprendre d'un Kalhorî, de même qu'un Hawrâmî aurait grand peine à communiquer avec un Gorânî.

Il existe également dans deux provinces orientales d'Iran (le Khorassan et le Bélouchistan), de petites minorités kurdes dont le parler est pratiquement incompréhensible pour les Kurdes de l'Ouest du pays.

Presque tous les dialectes kurdes parlés dans les différents pays du Moyen-Orient sont restés, pour diverses raisons (politiques, économiques, et culturelles), des langues uniquement orales. Seul, le parler de "Suleymânyé" en Irak a eu la chance de s'imposer comme langue écrite et langue d'enseignement dans le Kurdistan d'Irak. C'est pour

4

cette même raison que les érudits et les linguistes occidentaux se sont le plus souvent tournés vers ce dialecte dans leur recherche sur la langue kurde parce qu'ainsi, ils pouvaient facilement avoir accès à des sources écrites pour leur documentation, tandis que l'étude linguistique des dialectes oraux qui exige un long et minutieux travail sur le terrain a été plus ou moins négligée.

En Iran, les dialectes kurdes uniquement oraux, parlés par presque deux millions d'Iraniens, n'ont jamais eu l'occasion d'être codifiés afin de devenir une langue écrite. Les quelques livres qu'on peut trouver çà et là en dialectes kurdes, qui sont rédigés en écriture arabe et qui comprennent des recueils de poèmes lyriques, des chansons des épopées religieuses concernant l'évènement de la naissance du prophète Mahomet (Mawlu Nâma) (1), ou l'histoire de l'ascension du prophète vers le royaume de Dieu (Mezrâj Nâma) (2), sont tellement imprégnés des langues arabes et persanes qu'on ne peut les considérer comme des textes kurdes proprement dits. Il est en outre, extrêmement rare que deux Kurdes s'écrivent des lettres en kurde.

Les raisons essentielles de cet état de chose peuvent être les suivantes :

---

(1) Le Livre de la Naissance

(2) Le Livre de l'Ascension.

1. - La stabilité politique du pays sous un gouvernement centralisé pendant les cinquantes dernières années.
2. - L'expansion rapide du persan comme langue d'éducation, de la presse et de la radio-télévision dans le cadre d'une solide unité nationale.
3. - Une démocratisation de l'enseignement à l'abri de toute discrimination ethnologique ou religieuse.

Malgré cela, les études linguistiques, historiques et ethnologiques kurdes sont continuellement encouragées par le gouvernement iranien comme contribuant à conserver un héritage prestigieux au peuple iranien.

En ce qui concerne l'usage quotidien du kurde, il est bon de noter que presque tous les Kurdes emploient leur dialecte comme moyen de communication à l'intérieur des régions qu'ils habitent. Mais, depuis presque un demi-siècle, grâce aux échanges économiques, administratifs et culturels sans cesse croissants des communautés kurdes avec le reste du pays et grâce au développement des réseaux de la Radio-Télévision Nationale Iranienne, presque tous les Kurdes

d'Iran, y compris les illettrés, sont devenus des sujets iraniens bilingues. En particulier, l'influence de la télévision durant ces dix dernières années a été telle que les enfants kurdes peuvent, avant l'âge scolaire, communiquer aisément en persan, ce qui aurait été inimaginable, il y a seulement vingt ans.

En ce qui concerne les relations sociales des Kurdes avec la majorité persane, notons simplement que selon une estimation non officielle (1) faite par l'auteur dans trois secteurs essentiels de l'activité urbaine de Saghèze, environ dix pour cent de la population actuelle de cette ville de 30 612 habitants, se compose de sujets iraniens non kurdes. Par contre, un très grand nombre de Kurdes de l'Ouest du pays se sont installés dans les régions non-kurdes et en particulier dans la capitale, Téhéran, ainsi que dans d'autres grandes villes du pays.

Le présent ouvrage a pour but une description plus ou moins complète d'un dialect kurde parlé dans le canton de Saghèze. Ce canton comprend une ville centrale de 30 612

---

(1) Faute de statistiques officielles, l'auteur est parvenu à cette estimation grâce à des enquêtes faites auprès des responsables de quatre administrations de la ville : la municipalité, la police, la Chambre de Commerce et les bureaux de l'Education Nationale.

habitants et 264 villages occupant une superficie de 4 991 km<sup>2</sup> occupée par 126 610 habitants (1). Ce dialecte connu sous le nom de "Saqizî", fait partie de l'ensemble des parlers "mokoryanî".

Géographiquement, la ville de Saghèze est située sur l'autoroute qui relie Tabriz, chef-lieu de la province d'Azerbaïdjan, la plus grande province de l'ouest, à Kermanschah (2). La ville de Saghèze se trouve dans une région montagneuse à 46' 35'' de Greenwich et à 36' 12" de l'équateur. L'altitude au-dessus du niveau de la mer est de 1 220 mètres.

Il est à noter qu'au fur et à mesure qu'on s'éloigne du centre du canton de Saghèze, le dialecte saghézien se trouve de plus en plus altéré par d'autres dialectes, parlés dans les cantons voisins (Hawramân, Sanandadj, Bâna, Mahabad, etc...) altération du voisinage et aux étroites relations économiques, culturelles et sociales de ces cantons. En d'autres termes, les frontières cantonales ne peuvent guère être considérées comme les frontières linguistiques mais des frontières simplement administratives, établies selon les exigences administratives du pays.

---

(1) Selon le dernier recensement du Centre National de Statistiques (Markaz-e âmâr-e 'omumî-e Iran), 1335 H.S./ 1976 (Voir carte n° 3).

(2) Voir carte n° 2.

La présente étude est le résultat de nombreuses années de recherche que l'auteur a faites sur le dialecte de Saghèze. Les premiers pas dans cette recherche, furent commencés par la lecture des études kurdes accomplies par les orientalistes au cours de laquelle l'auteur s'aperçut que le dialecte kurde de Saghèze, qui à beaucoup d'égards, surtout dans le domaine de la phonologie, est très différent des autres dialectes kurdes, a été négligé. Certainement cette négligence est due au fait que ce dialecte est resté toujours à l'état oral. Ainsi, l'auteur se décida-t-il, en vue d'une étude préliminaire de ce dialecte, à <sup>en</sup>présenter une description sommaire mais fondamentale. Il a, dans ses premières études sur les dialectes kurdes, grandement bénéficié des oeuvres de "Mackenzie", "Mc Carus", et "Emir Djeladet Badir Khan", en ce qui concerne la structure de la langue et des oeuvres de "Ayatollah Mardoukh, Kordestani" l'érudit et grand théologie Iranien et celles de "Tawfigh Wahbi" l'érudit arabe en ce qui concerne le lexique et l'éthymologie. Qu'ils en soient ici remerciés.

Bien que l'auteur soit lui-même originaire de Saghèze et parle le dialecte de cette localité comme langue maternelle, il n'a jamais osé compter sur ses propres connaissances de cette langue, avant d'avoir fait une recherche minutieuse sur place, qui permit d'entreprendre un tra-

vail véritablement linguistique. Il a interviewé dans la commune d'innombrables sujets parlants, parmi lesquels on trouve des hommes et des femmes, des lettrés et des illettrés, des jeunes et des vieux. En particulier, dans le domaine de la phonologie, il a insisté sur la façon de parler des gens illettrés dont la prononciation se trouve très peu affectée par le persan.

Pour cela, l'auteur a contacté, au cours de ses investigations sur le terrain, une douzaine d'informateurs bénévoles et non spécialistes avec lesquels il a pu travailler régulièrement. Ces informateurs, par humilité ou des raisons personnelles, m'ont surtout demandé de ne pas les nommer bien que sans eux, cette recherche n'aurait probablement pu voir le jour. Que mes remerciements sincères leur soient exprimés ici, en échange de toute l'hospitalité et de la patience qu'ils ont cordialement manifestées vis à vis de cette étude.

Les documents les plus précieux que l'auteur ait pu se procurer en vue de sa recherche sont des documents sonores qui consistent en environ soixante heures de conversations journalières, sur différents sujets de la vie de la commune, ainsi que quelques anecdotes, un certain nombre de proverbes et des chansons. Evidemment, il ne faut

pas oublier que la présence des appareils enregistreurs empêche bien souvent d'obtenir des conversations normales et libres et donc que l'auteur a eu grand peine à faire les enregistrements aussi discrètement que possible. Ce qui peut faire la valeur de cette étude, c'est que la plupart des exemples donnés dans les trois premières parties de l'ouvrage, ainsi que les textes kurdes présentés aux dernières pages, ont été, à l'exception de quelques petites corrections, enregistrés sur cassette.

Néanmoins, l'auteur n'ose nullement prétendre que son travail soit sans reproches, mais il espère pouvoir dans ses études postérieures, remédier aux lacunes et présenter des travaux scientifiquement plus valables concernant ce dialecte.

La rédaction de cette thèse a été entreprise sans la direction de Monsieur Antoine CULIOLI, Professeur de linguistique et Directeur du Département de Recherches Linguistiques à l'Université de Paris VII, et je lui suis gré autant de ses suggestions et de ses corrections que de ses encouragements qui exigent mes remerciements les plus sincères et ma profonde reconnaissance.

PREMIERE PARTIE

" P H O N O L O G I E "

Institut kurde de Paris

LES PHONEMES.

Le dialecte kurde de Saghèze comporte 40 phonèmes, dont 9 voyelles, 29 consonnes et 2 semi-consonnes.

Les neuf voyelles du dialecte de Saghèze sont :

1-

VOYELLES LONGUES

Au nombre de cinq, elles comportent :

1-1    *â*    ( *a:* )

Cette voyelle est analogue à un "a" français mais très allongé comme dans le mot "âne". Elle peut se trouver au début, au milieu ou à la fin des mots saghéziens.

Exemple :	<i>âw</i> , eau.	<i>âštî</i> , réconciliation.
	<i>bâx</i> , jardin.	<i>bârân</i> , pluie.
	<i>xwâ</i> , Dieu.	<i>âzâ</i> , agile.

1-2    *î*    ( *i:* )

Correspond à un "i" français allongé comme dans "dire". Cette voyelle apparaît au début, au milieu, ainsi qu'à la fin des mots saghéziens.

Exemples : *tman*, foi. *tša*, maintenant.  
*pŕr*, vieux. *štša*, glace, verre.  
*dŕ*, tu viens. *štr*, lait.

1-3 u [u:]

Analogue au "ou" français, mais un peu plus allongé. Cette voyelle n'apparaît qu'au milieu ou à la fin des mots saghéziens.

Exemples : *dur*, loin. *puL*, argent.  
*jwânu*, poulain. *du*, deux.

1-4 ê [e:]

Correspond à l'"ê" français du mot "être", mais plus allongé. Cette voyelle apparaît au début, au milieu ainsi qu'à la fin des mots saghéziens.

Exemples : *êma*, nous. *êš*, douleur.  
*šêr*, lion. *mêšên*, sorte de jeu de boules.  
*sê*, trois. *acê*, il va.

1-5 ô [ɔ:]

Equivalent d'un "ô" français, mais plus allongé, très près du "o" anglais dans "shore". Cette voyelle peut apparaître au début, au milieu et à la fin des mots saghéziens.

Exemples : *ômat*, nation, peuple. *ôqra*, grand malaise.  
*xôr*, soleil. *Rôyştin*, partir, aller.  
*xâlô*, oncle. (le frère de la mère).  
*parô*, chiffon.

2-

VOYELLES BREVES

---

2-1 a [æ]

Cette voyelle est l'équivalent approximatif du "a" anglais dans "cat". Elle peut se trouver au début, au milieu ou à la fin des mots saghéziens.

Exemples : *am*, ce, cette, ces. *azânê*, il sait.  
*kar*, âne. *barakat*, abondance, prospérité.  
*haya*, il y a. *ama*,: celui-ci, celle-ci, etc.

2-2 e [e]<sup>(1)</sup>

Correspond au "é" français du mot "chétif".  
 Cette voyelle n'a pas de position finale.

---

(1) L'Etude historique des dialectes kurdes montre que ce phonème n'est pas d'origine kurde et il n'existe que dans les termes d'acquisition étrangère (persan, turc et surtout arabe). Cette voyelle d'origine non-kurde et d'une fréquence très restreinte dans le dialecte de saghèze, se transforme en "î" quand elle est initiale ; en "î" ou "i" comme médiane et en "ê" ou "a" pour la finale (voir tableau n° 1). Ainsi dans la conversation courante les trois exemples donnés ci-dessus sont très souvent prononcés :  
 "îmtîhân", "îdârî", "momkên", (mîmkên).

TABLEAU N°1 - (voir § 2-2).

<u>TRADUCTION</u> <u>FRANCAISE</u>	<u>ARABE</u>	<u>PERSAN</u>	<u>TURC</u>	<u>SAGHEZIEN</u>
permission	<i>ejâza</i>	—	—	<i>tjâza</i>
annulé	<i>bâtel</i>	—	—	<i>bâtîL</i>
enfin	<i>ÊâQebat</i>	—	—	<i>âQibat</i>
jeune, inex- périmenté	<i>jâhel</i>	—	—	<i>jâhêL</i>
moustache	—	<i>sebîl</i>	—	<i>simêL</i>
trois	—	<i>se</i>	—	<i>sê</i>
bureau admi- nistratif	—	<i>edare</i>	—	<i>îdâra</i>
crayon	—	<i>medâd</i>	—	<i>mîdâd</i>
hivernage	—	—	<i>geşlâq</i>	<i>QişLâx</i> (par l'intermédiaire du persan).
cartouche de fusil	—	<i>feşang</i>	—	<i>fişak</i>

Exemples : *emteHân*, examen. *edâra*, bureau administratif .  
*momken*, possible.

2-3 o (u)<sup>1)</sup>

Ce phonème n'a pas d'équivalent exact dans le français ou l'anglais. Dans les anciens manuscrits kurdes, ce phonème est transcrit par un "dhamma" arabe, (  $\text{ـ}$  ) dont il est l'équivalent.

Exemples : *goL*, fleur. *kotân*, battre .  
*kord*, kurde, *otâQ*, chambre, pièce.

Cette voyelle ne se trouve guère en position finale et très rarement à l'initiale.

2-4 i (ə)

Correspondant approximativement au "e" muet français. On peut trouver aussi le même son ou presque dans la dernière syllabe des infinitifs allemands : kommen, machen etc... Egalement, les voyelles soulignées des mots anglais suivants peuvent être considérées comme l'équivalent approximatif du "i" du saghézien.

---

(1) Ce phonème, de fréquence très limitée, dans le dialecte de Saghèze, surtout en position initiale, est principalement d'origine étrangère et dans la plupart des cas le "o" d'origine change de nature dans le kurde de Saghèze pour devenir "ô", "w" (initial), "u", "i", etc...  
 (Voir tableau n°2)

TABLEAU N° 2 (voir § 2-3)

<u>PERSAN</u>	<u>ARABE</u>	<u>TURC</u>	<u>LANGUES EUROPEENNES</u>	<u>TRADUCTION FRANCAISE</u>	<u>SAGHEZIEN</u>
<i>oštór</i>	—	—	—	chameau	<i>wištír</i>
—	—	<i>otâx</i>	—	chambre	<i>watâq</i>
<i>olâq</i>	—	—	—	âne	<i>wilâx</i>
—	—	<i>ojâq</i>	—	foyer	<i>wajâx</i>
<i>ordu</i>	—	—	—	campement	<i>ôrdu</i>
<i>ošnow</i>	—	—	—	marque de cigarette Iranienne.	<i>ašnow</i>
<i>of!</i>	—	—	—	interjection	<i>ôf</i>
<i>moft</i>	—	—	—	gratuit	<i>mift</i>
—	<i>folân</i>	—	—	tel, telle	<i>fiLân</i>
—	<i>momen</i>	—	—	possible	<i>mimkîn</i>
—	<i>so'âl</i>	—	—	mendicité	<i>siwâl, swâl</i>
—	—	<i>toz</i>	—	poussière	<i>tôz</i>
—	—	<i>došâb</i>	—	sirop de raisin	<i>dôšaw</i>
—	—	<i>dolcâ</i>	—	seau	<i>dôLea</i>
—	—	—	<i>kot</i> (mutation du "coat" anglais en persan)	veston	<i>kôt</i>
—	—	—	<i>borno</i>	marque de fu- sil tchèque	<i>biRnaw</i>
—	—	—	<i>râdio</i>	radio	<i>Râdwê, Râdyê</i>

Johnson, warker, angel.

Cette voyelle n'apparaît qu'en position médiane.

Exemples : *piR*, plein.

*minâL.*, enfant.

*girtin*, prendre.

La grande fréquence de ce phonème résulte surtout d'une mutation phonologique que le dialecte kurde de Saghèze effectue sur les voyelles différentes des mots étrangers : le "i" kurde peut être selon le degré de sa fréquence, le substitut de "a", "e" et "o". (Voir tableau n°1, 2 & 3).

Dans la conversation rapide, cette voyelle disparaît très souvent et alors la syllabe contenant ce phonème est remplacé par un groupe consonantique :

*birâ*, frère ..... *brâ*.

*kirâs*, chemise ..... *krâs*.

*piLâw*, plat du riz ..... *pLâw*.

*zimârdin*, compter ..... *zmârdin*.

TABLEAU N° 3 - (voir § 2-4)

	<u>PERSAN</u>	<u>ARABE</u>	<u>TURC</u>	<u>TRADUCTION FRANCAISE</u>	<u>SAGHEZIEN</u>
"a"	<i>kardan</i>	—	—	faire, accomplir	<i>kirdin</i>
	—	<i>šak</i>	—	doute	<i>šik</i>
"e"	<i>gel</i>	—	—	boue	<i>giL</i>
	—	<i>ketâb</i>	—	livre	<i>kitêw / ktêw.</i>
	—	—	<i>celow</i>	plat au riz	<i>ciLâw</i>
"o"	<i>bord</i>	—	—	gain	<i>bird</i>
	—	<i>folân</i>	—	tel, telle	<i>fiLân</i>
	—	—	<i>gešlâq</i>	hivernage	<i>QišLâx</i>

3-

COMPARAISON DES VOYELLES

L'identité phonologique des neuf voyelles du dialecte kurde de Saghèze ressort des rapprochements suivants :

3-1 "a" et "a" :

<i>âw</i> , eau .	<i>aw</i> , il, lui, elle.
<i>kâr</i> , travail.	<i>kar</i> , âne.
<i>kawâ</i> , veste.	<i>kawa</i> , couleur de cendre.
<i>mâs</i> , yaourt.	<i>mas</i> , ivre.

3-2 "u", "ô" et "o" :

<i>QuL</i> , profond.	<i>QôL</i> , la manche.	<i>QoL</i> , côté plat de l'oeuf.
	<i>kôn</i> , vieux.	<i>kon</i> , trou.
<i>puz</i> , museau.	<i>pôz</i> , posture.	
<i>kuR</i> , bossu, voûté.		<i>koR</i> , garçon fils.
<i>du</i> , deux.	<i>dô</i> , sorte de boisson faite avec du yaourt.	

3-3 "ê" et "ê" :

<i>sêr</i> , lait.	<i>sêr</i> , lion .
<i>st</i> , trente.	<i>sê</i> , trois.
<i>dê</i> , il a vu.	<i>dê</i> , il vient.
<i>akawê</i> , tu tombes.	<i>akawê</i> , il tombe.



Cette consonne est très rare en position finale et lorsqu'il est d'origine étrangère, le "b" se transforme souvent en "w" semi-consonne. Cette occurrence est fréquente pour le "b" médian (voir également § 5-1).

Exemples :	Persan	Arabe	Saghézien
	âb		âw, eau.
	šaban		šiwân, berger.
		Qabâ	kawâ, longue veste.
		sâHêb	sâHêw, possesseur.

Cette consonne, au contact des consonnes sourdes devient "P". L'exemple courant de ce cas est l'assourdissement du "b" du préfixe verbal du subjonctif et de l'impératif "bi" dont la voyelle brève "i" peut tomber dans le discours rapide :

Exemples : *cî bikam ? ..... cîpkam? Que faut-il que je fasse ?*  
*cî bixôm ? ..... cîpxôm ? Que faut-il que je mange ?*  
*ašê bifâmê..... ašê pfâmê, Il faut qu'il comprenne.*  
*bixô ..... pxô, mange.*

4-3 t  $\left[ \begin{array}{c} t \end{array} \right]$ 

Dentale sourde. Equivalente au "t" français.

Exemples : *taR*, trempé, humide. *Qâtir*, mulet.  
*dasoLât* autorité, capacité.

Cette consonne a la particularité de disparaître parfois dans les cas suivants :

a) Comme consonne finale des terminaisons verbales des 2° et 3° personnes du singulier de l'indicatif présent, du subjonctif présent, ainsi que de la 2° personne du singulier du prétérit.

<i>acît</i> .....	<i>acî</i> , tu vas.
<i>acê</i> .....	<i>acê</i> , il va .
<i>bizânît</i> .....	<i>bizânî</i> , que tu saches.
<i>bizânê</i> , .....	<i>bizânê</i> , qu'il sache.
<i>Roÿştît</i> .....	<i>Roÿştî</i> , tu partis.
<i>xwârdit</i> .....	<i>xwârdi</i> ( <sup>i</sup> y) tu mangeas.

A propos de l'exemple "*xwardiy*", il convient de remarquer que ce "i" puisqu'il ne peut jamais figurer en position finale est suivi d'une sorte de "y" très vélarisé (1)

(1) Lors de la conjugaison des verbes nous transcrivons (ÿ) cet allophone du "t".

C'est généralement le cas des verbes dont le radical du passé se termine en "d".

b) A la 2<sup>o</sup> personne du singulier, comme suffixe pronom sujet et objet direct ou indirect "t" et plus souvent "it". Dans ce cas aussi, le "t" peut disparaître totalement, se transformer en "y" ou subir une assimilation.

Exemples :

<i>na-t-zânt</i>	..... <i>nayzânt</i> ,	tu ne l'as pas su.
<i>a-t-cint</i>	..... <i>aycint</i> ,	tu tricotais.
<i>a-t-wînim</i>	..... <i>aywînim</i> ,	je te vois.

c) Suivi d'une nasale ou d'une latérale ce "t" pronom est toujours assimilé :

<i>nâ-t-nâsim</i>	.... <i>nânâsim</i> ,	je ne te connais pas.
<i>cî-t-lê kird ?</i>	<i>cîllêkird ?</i>	qu'en as-tu fait ?

4-4 d [ d ]

Dentale sonore, équivalente au "d" français.

Exemples :

<i>dâr</i> , arbre.	<i>dâdiRî</i> , déchirer.
<i>mêrd</i> , mari.	<i>bard</i> , pierre.
<i>amxwârd</i> , je mangeais.	

Cette consonne a les particularités suivantes :

a) En position initiale ou post-consonantique elle est préservée comme occlusive dentale sonore. (Voir les exemples ci-dessus).

Il y a lieu de noter pourtant les exceptions relevées dans les emprunts étrangers :

Arabe	Persan	Kurde	
<i>baqdâd</i>		<i>baqâ,</i>	Bagdad.
	<i>yazde</i>	<i>yânza,</i>	onze.
	<i>davâzde</i>	<i>dwânza,</i>	douze.
	<i>stzde</i>	<i>stânza,</i>	treize.
	<i>pânzde</i>	<i>pânza,</i>	quinze.
	<i>šânzde</i>	<i>šânza,</i>	seize.

b) Comme médiane ou post-vocalique, cette consonne disparaît normalement :

Persan : *bâdâm* ..... *bââm,* amande.

*bâd* ..... *bâ,* vent.

Arabe : *mawluđ* ..... *mawlu,* fête de l'anniversaire du prophète Mahomèt.

Kurde : *dân* (infinitif), donner.

*adam* (ind. prés. 1° pers. sing.) ... *ayam/ââm.*

c) Suivi de (m, n, L) il est assimilé :

*zaxim*, blessure + *dâr*, suffixe de possession .....

*zaxmmâr*, blessé.

*bâl*, aile + *dâr*, ..... *bâLLâr*, volatile.

*dîn*, religion, foi + *dâr* ..... *dînnar*, pieux.

*t-t-haLda* ..... *tthaLLa*, jette-le.

Pour le cas d'assimilation, il convient de noter aussi les emprunts étrangers suivants :

Arabe : *maydân*, place, square ..... *mayyân*.

*baydaq*, drapeau ..... *bayyâx*.

4-5 g [g]

Dorso-vélaire sonore, équivalente au "g" français, dans "gare".

Exemples : *garm*, chaud. *Râgirtin*, garder,  
*gorg*, loup.

A propos de ce phonème, il est à noter les particularités suivantes :

a) Suivi de la nasale "n", les deux consonnes constituent le groupe consonantique "ng" qui se prononce "n" (ŋ) comme dans le mot français "cygne". Dans beaucoup de dialectes kurdes les deux phonèmes de ce groupe consonantique se prononcent distinctement, mais le dialecte de saghèze ne

possède pas du tout ce procédé.

Autres dialectes

Saghézien

*dang*

*dañ*, voix.

*mângâ*

*mãñâ*, vache.

*âsingar*

*âsiñar*, forgeron.

La même transformation est faite pour les emprunts étrangers :

Exemples :

Persan

Saghézien

*rang*

*rañ*, couleur.

*sangîn*

*sañîn*, lourd.

*cangâl*

*ciñâl*, fourchette.

b) Dans les mots d'origine étrangère, très souvent le "g" final se transforme en un "y" vélarisé ou pas,

Persan

Saghezien

*sag*

*say*, chien.

*dargâh*

*diryâ*, porte.

ou bien il n'apparaît pas du tout :

*Rêga* (dialecte Sorani) .... *Rêa*, chemin.

c) Le terme français "banque", récemment emprunté est devenu "bân" en saghézien, ainsi que le mot "tank" anglais qui se prononce "tân" dans le dialecte de Saghèze.

4-6 K [k]

Dorso-vélaire sourde équivalente au "k" anglais dans "kit" et "break".

Exemples : kaw, perdrix. tikâ, sollicitation.  
bâwk, père.

On distingue deux allophones de "k" dans le dialecte de Saghèze :

a) Occlusive sourde palatalisée devant les voyelles (â, a, ô, o, i et u) ainsi que devant une consonne.

b) Occlusive sourde non-palatalisée devant les voyelles (î, ê, e) ainsi que devant les semi-consonnes.

4-7 Q [q]

Cette occlusion post-palatale sourde n'a d'équivalent dans aucune langue européenne.

Exemples : Qawr, tombeau. pâqla, fève. QorbâQ, grenouille.

Elle représente normalement la lettre "ق" arabe. Ce son est produit par la superposition d'un "r" français très grassyé et d'un "x" très palatalisé. Il convient de noter que ce phonème est très rare en kurde et un très grand nombre de termes contenant cette consonne sont d'origine étrangère : arabe, persan ou turc.

Suivi d'une dentale, ce phonème se transforme en "x" dans les mots d'origine étrangère :

<u>Arabe</u>	<u>Saghézien</u>
<i>waqt</i>	<i>waxt</i> , temps .
<i>naqd</i>	<i>naxt</i> , comptant (argent).

4-8

· [ ʔ ]

Occlusive glottale sourde. Ce phonème n'apparaît qu'en position médiane. Presque tous les mots contenant ce phonème sont d'origine arabe : (ʔ) remplace le "hamza ʔ" de cette langue.

Exemples : *maʔwa*, refuge. *ʕaʔn*, dignité.  
*soʔâl*, question, mendicité.

Bien que le kurde ait tendance à éliminer ce son non-kurde par le procédé d'assimilation : (*mâwâ*, *ʕân*, *sowâl*), on l'entend fréquemment dans le langage soigné des

gens lettrés qui ont fait des études arabes ou persanes.

Il est une occurrence bien kurde de ce phonème, c'est quand le préfixe de négation "na" précède un verbe qui commence par la voyelle "a" (cas de l'imparfait de l'indicatif des verbes intransitifs) :

<u>Imparfait affirmatif</u>	<u>Imparfait négatif</u>
<i>ahât</i> , il venait.	<i>na' ahât</i> , il ne venait pas.
<i>ašîâ</i> , il fallait.	<i>na' ašîâ</i> , il ne fallait pas.

Là aussi, le phonème " " n'appartient qu'au langage soigné ou emphatique tandis que dans la conversation courante et rapide, la combinaison "a ' a" subit la contraction pour reproduire la voyelle longue, continue et accentuée "â".

*na' ahât* ..... *nâhât*.  
*na' ašîâ* ..... *nâšîâ*.

Il convient de noter que ce "hamza" arabe, passé en persan et dans certains dialectes kurdes, y a gardé sa transcription originelle " " :

Persan : مودب  
مأمور *mo' addab*, poli.  
مأمور *ma' mur*, délégué, fonctionnaire.

Kurde de Soleymania, Irak

مۆلۆب  
مهور

AFFRIQUEES.

4-9 c [tʃ]

Alvéo-palatale sourde, équivalente au "ch" anglais dans "church".

Exemples : *cawr*, gras. *pauk*, petit. *wirc*, sanglier.

4-10 j [dʒ]

Alvéo-palatale sonore correspondante au "j" anglais dans "jeep".

Exemples : *jarg*, foie. *najtb*, poli, décent.  
*birj*, tour.

Ce phonème suivi de "d" se prononce "ž" comme le "g" français de "girafe". Ce groupe consonantique "jd" n'appartient pas au dialecte kurde de saghèze et il n'existe que dans les emprunts faits au persan ou à l'arabe :

		<u>Kurde</u>
Persan :	<i>hejdah</i> , dix-huit .....	<i>hažda</i> .
Arabe :	<i>majd</i> , grandeur .....	<i>mažd</i> . (nom propre en kurde).
	<i>tajdîd</i> , renouvellement .	<i>taždîd</i> .

FRICATIVES.

4-11

v [v]

Labio-dentale sonore correspondant au (v) français. A l'exception de beaucoup d'autres dialectes kurdes, cette voyelle est extrêmement rare en saghézien. Jusqu'ici nous n'avons pu relever que trois mots contenant ce phonème :

- *Havda*, dix-sept.

- *biva*, mm! ne touche pas ! onomatopée appartenant au langage enfantin par laquelle les grandes personnes défendent les tout petits enfants de toucher à quelque chose.

- *givva*. Onomatopée imitant le coup de feu.

Il convient de noter que dans les cas d'emprunts étrangers (persans<sup>(1)</sup> surtout) le "v" de la langue originale se transforme en "w".

Persan

Saghézien

*havâ*, air, atmosphère. *hawâ*.

*javân*, jeune. *jiwân*.

*valî*, mais. *walê*.

(1) Dans le cas des mots arabes, étant donné que cette langue n'a pas de "v" et que le "w" arabe devient "v" en persan, le même procédé est valable.

Cette transformation a lieu naturellement pour les emprunts aux langues européennes également :

Television ..... *talawtzyôn*.

Vaseline ..... *wâzilîn*.

Volley-ball ..... *wâlîbâl*.

4-12

f ( f )

Labio-dentale sourde correspondant au "f" français.

Exemples : *fawrt*, . immédiatement. *bafr*, neige.  
*Hayf* ! c'est dommage!

Il est un point à remarquer, c'est que souvent dans les mots d'origine étrangère le "f" médian devient "w" en saghézien. (Voir également § 5-1).

Exemples :	<u>Persan</u>	<u>Kurde</u>
	<i>kafš</i> , soulier .....	<i>kawš</i> .
	<i>haft</i> , sept .....	<i>Hawt</i> .

4-13

z ( z )

Dentale sonore correspondant au "s" français dans "bise" et "raisin".

Dans le cas des mots empruntés contenant ce phonème, il y a lieu de noter que la langue arabe possède quatre "z" différents représentés par quatre signes alphabétiques différents : ز , ذ , ض et ظ . Ces différents phonèmes passés en Kurde deviennent un seul "z". La raison de ce phénomène est que le persan, par l'intermédiaire duquel le kurde emprunte souvent les mots arabes, ne fait pas de distinction dans la transcription. C'est le même procédé qui a lieu en persan pour les trois "s" arabes س , ص , ث , ainsi que les deux "t" ت , ط ; les deux "h" ه , ح , et les deux "q" ق et غ .

4-14

$$s \quad \left( s \right)$$

Dentale sourde correspondant au "s" français dans "sable" et "masse".

Exemples : sârd, froid. tsa, maintenant.

xâs, bien, bon.

(Pour le rôle de "s" dans les cas d'emprunts voir § 4 -13).

4-15

$$\check{z} \quad \left( zh \right)$$

Alvéo-palatale sonore correspondant au "g" français dans "tige" et "agent".

Exemples : šandin, fermer. kâžala, biquet. drêž, long.

Cette consonne peut être la transformation du phonème "j" dans quelques rares emprunts étrangers. (Voir § 4-10).

4-16

ʃ (ʃ)

Alvéo-palatale sourde, équivalent au "ch" français dans "machine".

Exemples : *ʃtn*, bleu-gris. *kêʃân*, tirer. *êʃ*, douleur.

Cette consonne est parfois rendue sonore dans les mots étrangers passés en kurde :

Persan : *ʃomordan*, compter ..... *ʃmârdin*.

Arabe : *maʃquL*, occupé ..... *maʒquL*.

4-17

q (q)

Dorso-vélaire sonore. Ce son n'a pas d'équivalent exact en français, tout au plus on peut le rapprocher du "r" très grassayé dans "bar".

Ce phonème n'est pas uniquement kurde ; on le trouve le plus souvent dans des emprunts à des langues étrangères (arabe et turc, souvent par l'intermédiaire de la langue persane).

Exemples :	Arabe	Turc	Saghézien
	<i>qalat</i>	-	<i>qaLat</i> , faute.
	<i>qazâ'</i>	-	<i>qazâ</i> , nourriture.
	<i>maqibun</i>	-	<i>maqmun</i> , frustré .
	-	<i>âqâ</i>	<i>âqa</i> , monsieur .
	-	<i>tîq</i>	<i>têq</i> , lame de rasoir.

Il y a lieu de noter que ce "q" se change souvent en "x" ou en "q".

		<u>Saghézien.</u>
Turc :	<i>olâq</i> âne .....	<i>wiLâx</i> .
	<i>qure</i> , raisin vert..	<i>qôra</i> ..
Arabe :	<i>qam</i> , chagrin .....	<i>xam</i> .

Dans le mot "*kâqaz*" du persan, passé en kurde le "q" a complètement disparu : *Qâaz*. Nous avons pu relever un seul exemple où le "q" du mot emprunté se soit transformé en "w" :

Arabe :	<i>qosl</i> , ablution .....	<i>wisl</i> ;
---------	------------------------------	---------------

4-18 x ( x )

Dorso-vélaire sourde. Ce phonème n'a pas d'équivalent exact en français ni en anglais ; pourtant on peut le rapprocher plus ou moins du "r" grassyé dans le mot "porte" et plus proche encore du "ch" allemand dans les mots "Machen et Achtung.

Exemples : *xâs*, bon, bien portant.  
*naxtê*, un peu.  
*šâx*, corne.

Dans le dialecte de saghêze, ce "x" en dehors de son emploi dans les mots où il figure normalement, se substitut souvent au "q" persan-turc, arabe ou au "Q" arabe :

Arabe	Turc/Persan	Kurde
<i>qam</i>	—	<i>xam</i> , chagrin.
<i>naqd</i>	—	<i>naxt</i> , comptant. (argent)
<i>qâqlt</i>	—	<i>QaxLî</i> , sorte de plante aromatique.
—	<i>qoromsâq</i>	<i>Qorimsâx</i> , cocu.
—	<i>qâcâq</i>	<i>Qâcâx</i> , contre- bande.

(Voir aussi : 4 -7 et 4 -17).

4-19

ع [q]

Pharyngale sonore. Cette voyelle est entrée en kurde par l'intermédiaire des mots arabes. Nous n'avons jusqu'ici relevé aucun mot kurde contenant ce phonème sans qu'il ne soit d'origine arabe.

Exemples : *εayb*, vice, défaut.  
*sâεat*, heure.  
*robε*, un quart, un quart d'heure.

Deux points à noter dans le cas de "ع" :

1 - Quelquefois, le phonème "ع" du mot arabe d'origine passé en kurde est vocalisé (en "â" généralement) :

<u>Arabe</u>	<u>Kurde.</u>
tamaع, convoitise	tamaâ....tamâ, espoir.
maعnâ, signification	maânâ ...mânâ, signification.

2 - Parfois, c'est le cas contraire qui a lieu : le "a" ou "â" du mot d'origine se transforme en "ع".

<u>Arabe</u>	<u>Kurde</u>
âsmân, ciel.	عâsmân.
amr, ordre.	عamr.

4-20

H [ħ]

Pharyngale sourde. Ce son qui n'a pas d'équivalent en français, comme dans le cas de "ع" a passé en kurde par l'intermédiaire de la langue arabe :

Exemples : Haywân, animal.  
 tôHfa, cadeau  
 nâseH, conseiller (nom propre en kurde).

Deux points à noter dans le cas de "H" :

1 - Quelquefois le "H" arabe, passé en kurde se transforme en glottale sourde "h".

Exemples :	<u>Arabe</u>	<u>Kurde.</u>
	<i>Halwâ</i> , . sorte de	<i>halwâ</i> .
	pâtisserie.	

2 - D'autres fois, c'est le cas contraire qui a lieu (englobant ainsi les mots persans comportant un "h").

Exemples :	<u>Arabe</u>	<u>Persan</u>	<u>Kurde</u>
	<i>hawâ</i> , . air,		<i>Hawâ</i> .
	atmosphère		
	—	<i>haft</i> , sept.	<i>Hawt</i> .
	—	<i>gonâh</i> , : péché	<i>gonâH</i> .

4-21

h

Glottale sourde, équivalent au "h" anglais dans "hello" et "how".

Exemples :	<i>hâwîn</i> , été.	<i>bahâr</i> , printemps .
	<i>âh</i> ! , interjection .	

Ce phonème est extrêmement rare en position finale. En dehors de son emploi dans les mots kurdes, ce son est souvent le substitut d'autres phonèmes de mots étrangers (persans ou arabes) passés en kurde. Ce cas se présente normalement

en position initiale :

a) *h* pour *H* (ح) arabe.

Exemples :	<u>Kurde</u>	<u>Arabe</u>
	<i>katâ</i> , jusqu'à .	<i>Hattâ</i> .
	<i>halwâ</i> .	<i>Halwâ</i> .

b) *h* pour " ه " persan.

Exemples :	<u>Kurde</u>	<u>Persan</u>
	<i>haywân</i> , véranda .	' <i>ayvân</i> .
	<i>hanâr</i> , grenade . (fruit)	' <i>anâr</i> .

Le "h" final ou médian des termes d'origine étrangère se transforme souvent en d'autres sons ou bien il disparaît.

<u>Arabe</u>	<u>Kurde</u>
<i>bohtân</i> , calomnie .	<i>boxtân</i> .
<i>fahm</i> , compréhension .	<i>fâm</i> . (1)

<u>Persan</u>	
<i>gonâh</i> , péché .	<i>gonâH</i> .
<i>sahr</i> , ville .	<i>sâr</i> . (1)
<i>šâh</i> , roi .	<i>šâ</i> .

(1) N.B. Dans le cas de disparition du "h" médian, la voyelle le précédant est souvent longue.

4-22

 $\text{ʃ} \left( \text{ʃ} \right)$ 

Fricative alvéolaire sourde. Ce son est d'origine arabe (س). Bien qu'en kurde de saghèze, sous l'influence du système phonétique du persan, il se prononce "s" (fricative dentale sourde), il y a des cas où la prononciation originale est préservée.

Exemples :

ArabeSaghézien

şabun. صابون

şawin, savon.

eşlâH. اصلاح

eşlâH, correction.

Voici des exemples où le "Ş" original est devenu "s" en saghézien :

ArabeKurde

فصيح fastH, éloquent.

fastH.

صاف sâf, limpide.

sâf.

مصطفى mostafâ, élu (nom propre)

mistafâ/misafâ.

خاص xâs, propre, particulier.

xâs, bien.

NASALES.

4-23

 $m \left( m \right)$ 

Bilabiale sonore, équivalent au "m" français dans "machine". Aucune particularité remarquable n'est à noter.

Exemples : *mêrd*, mari.  
*tamaL*, paresseux.  
*kâm* ?, lequel, laquelle ?

4-24 *n* [ *n* ]

Dentale sonore, équivalent au "n" français dans le mot "animal".

Exemples : *nârdin*, envoyer.  
*nân*, pain.  
*tanyâ*, seul.

4-25 *ñ* [ *ɲ* ]

Il y a une particularité à remarquer à propos de "ñ", c'est le cas du groupe consonantique "ng" (ɲ) (voir également § 4-5). Ce "ñ" ne se présente jamais en position initiale.

Le phonème "ñ" est vocalisé dans le seul mot "qñ", cul. Il y a lieu de noter que dans certains adjectifs numéraux (au nombre de 5), la partie postérieure de la langue ne touche pas le palais et le son "ñ" se produit. Dans les cinq cas le "ñ" est suivi de "z":

<i>yâñza</i> , onze.	<i>dwâñaza</i> , douze.
<i>sîañza</i> , treize.	<i>pâñza</i> , quinze.
<i>sâñza</i> , seize.	

LATERALES.

4-26 L [l]

Dentale sonore. Cette consonne correspond exactement au "l" français. Pas de particularités à remarquer.

Exemples : *lula*, tube. *kolâna*, poulailler.  
*tuL*, longueur.

4-27 L [l̥]

Alvéolaire sonore, un peu plus forte que le "l" américain dans "tile" et "apple". Comparable facilement au "l" russe. Cette consonne n'a pas de position initiale.

Exemples : *biLâLuk*, cerise aigre.  
*puL*, argent (monnaie).

Il convient de noter que très souvent le "l" dental sonore des termes étrangers passés en kurde, se transforme en "L" alvéolaire (1)

<u>Européen</u>	<u>arabe</u>	<u>persan</u>	<u>saghézien</u>
-	<i>aslaHa</i> , arme.	-	<i>asLaHa</i> .
-	<i>salâm</i> , paix, bonjour.	-	<i>siLâm</i> .
-	-	<i>del</i> , coeur.	<i>diL</i> .
-	-	<i>lâl</i> , muet.	<i>lâL</i> .
vaseline	-	-	<i>wâzLîn</i> .
général	-	-	<i>jaRanâL</i> .

(1) Il conviendrait d'établir une règle générale expliquant cette transformation, règle que nous n'avons pas encore pu découvrir.

L'identité phonologique des deux latérales du dialecte kurde de saghèze ressort des rapprochements suivants:

*gol*, lépreux.      *kal*, col de montagne.      *kol*, émoussé.  
*goL* fleur.      *kaL*, boeuf.      *koL*, court.

*pala*, hâte.

*paLa*, l'état de terre ayant absorbé assez d'eau de pluie printanière pour pouvoir être cultivée à sec.

VIBRANTES.

4-28      *r*       $\left[ r \right]$

Antérieure sonore. Correspondant au "r" doux italien. Ce phonème n'a pas de position initiale.

Exemples :      *brâ*, frère.      *dâr*, arbre.      *birdin*, emporter.

4-29      *R*       $\left[ \bar{r} \right]$

Postérieure vélarisée. Correspondant au "r" roulé espagnol.

Exemples :      *Rân*, cuisse,      *maR*, mouton,      *waRîn*, aboyer.

Il est à remarquer que dans certains cas, ce "R" roulé est difficilement perçu par les étrangers. L'identité phonologique de ces deux vibrantes ressort des rappro-

chements suivants :

<i>dirya</i> , la porte..	<i>kar</i> , âne.	<i>warîn</i> , verser, éparpiller.
<i>diRya</i> , il fut déchiré.	<i>kaR</i> , sourd.	<i>waRîn</i> , aboyer.

5-

## SEMI-CONSONNES.

Le dialecte kurde de saghêze comporte deux semi-consonnes :

5-1

*w* [ *w* ]

Bilabiale sonore. Equivalente du "w" anglais dans "how" et "well".

Exemples : *wirda*, petite monnaie.

*xawtin*, dormir.

*âw*, eau.

Cette semi-consonne est très fréquente en saghézien. L'une des raisons de cette fréquence est que ce son peut se substituer à différentes consonnes de certains mots étrangers passés en kurde. Ci-dessous nous énumérons les cas que nous avons pu relever :

a) "w" pour "b" (cas le plus fréquent).

<u>Arabe</u>	<u>Persan</u>	<u>Saghésien</u>
<i>sabr</i> , patience.	—	<i>sawr</i> .
—	<i>gabr</i> .	<i>gawr</i> , zoroastrien, infidèle.

b) "w" pour "v" :

<u>Persan</u>	<u>Saghésien</u>
<i>raveš</i> , manière.	<i>Rawišt</i> .

(D'autres exemples sont donnés au § 4-11).

c) "w" pour "d" :

<u>Persan</u>	<u>Saghésien</u>
<i>xodâ</i> , Dieu.	<i>xiwâ/xwâ</i> . (1)

d) "w" pour "f" :

<u>Arabe</u>	<u>Saghésien</u>
<i>nafs</i> , passion.	<i>naws</i> .

e) "w" pour " ' " :

<u>Persan</u>	<u>Saghésien</u>
<i>'tstâdan</i> , se tenir debout.	<i>wêsân</i> .

(1) Ce cas peut s'expliquer par l'effacement de "d" :

*xodâ* → *xoâ* → *xowâ* → *xiwâ/xwâ* (voir également § 4-4)

f) "w" pour "m" :

Persan

Saghézien

*tamâm*, fini, complet. *tawâw*.

g) "w" pour "q" : (rare)

Arabe

Saghézien

*qosl*, ablution.

*wisl*.

h) "w" pour "g" :

Persan : *qoftt*, il dit (passé simple) usage archaïque.

Saghézien : *witt*.

Dialecte kurde Sorani : *âgir*.

Saghézien : *âwir*.

5-2

Y ( Y )

Alvéolaire sonore correspondant au "y" anglais dans "yes" et "day".

Exemples : *yâw*, fièvre. *mâyîn*, jument. *kay ?*, quand ?

Cette semi-consonne joue un grand rôle dans la liaison euphonique :

*ama kê a ? ..... ama kêya*, qui est-ce ?  
 |    |    |  
 celui qui est.

TABLEAU DES CONSONNES DU "DIALECTE KURDE DE SAGHEZE"

		Bila- biale	Labio- dentale	Dentale	Alvéo- laire	Alvéo- palatale	Dorso- vélaire	Uvu- laire	Pharyn- gale	Glott- tale
OCCLUSIVES	Sour	<i>P</i>		<i>t</i>			<i>k</i>	<i>q</i>		<i>'</i>
	Sono	<i>b</i>		<i>d</i>			<i>g</i>			
AFFRIQUEES	Sour					<i>c</i>				
	Sono					<i>j</i>				
FRICATIVES	Sour		<i>f</i>	<i>s</i>		<i>ʃ</i>	<i>x</i>		<i>H</i>	<i>h</i>
	sono		<i>v</i>	<i>z</i>		<i>ʒ</i>	<i>q</i>		<i>ɛ</i>	
FRICARIVES VELARISEE	Sour				<i>ʁ</i>	<i>s</i>				
NASALES	Sono	<i>m</i>		<i>n</i>			<i>ṅ</i>			
LATERALES	Sono			<i>l</i>	<i>L</i>					
VIBRANTES	Sono				<i>r R</i>					
SEMI- CONSONNES	Sono	<i>w</i>				<i>y</i>				

Cette fonction de "y" sera étudiée plus amplement dans la partie "verbe".

Dans le dialecte de Saghêze, il y a aussi un "y" vélarisé qui, dans certains cas particuliers remplace un "d", un "t" ou un "g" (voir § 4 -3). Cet allophone de "d" et "t" sera représenté par "y" tout au long de cette étude.

6-

## REPARTITION DES PHONEMES

### 6-1 LES VOYELLES.

#### 6-1-1 Une seule voyelle.

a) Initiale : Toute voyelle, sauf "i" et "u" peut se trouver comme initiale d'une syllabe ou d'un mot.

Exemples :	<i>âwir</i> , feu.	<i>âwdâr</i> , juteux.
	<i>îsa</i> , maintenant.	<i>îjâza</i> , permission.
	<i>êmsâL</i> , cette année.	<i>êwâra</i> , le soleil couchant.
	<i>ôyya</i> , sorte de broderie	<i>ôQra</i> , grand malaise.
	<i>acê</i> , il va.	<i>amzânt</i> , je savais.
	<i>edâra</i> , bureau.	<i>eštyâ</i> appétit.
	<i>otâQ</i> , chambre.	<i>ostir</i> , chameau.

b) Médiane : Toutes les voyelles peuvent se trouver comme médianes dans la syllabe ou le mot.

Exemples : *nân*, pain. *bîr*, mémoire.  
*dur*, loin. *mêrd*, mari.  
*xôm*, moi-même. *mas*, ivre.  
*momken*, possible. *goL*, fleur.  
*min*, moi, je.

c) Finale :

1- Toutes les voyelles peuvent apparaître comme finales dans la syllabe.

Exemples : *ta-mâ* (1), espoir *dî-sân* de nouveau  
*du-rî*, éloignement. *bê-za*, dis  
*xô-mân*, nous-même. *mi-nâL*, (2) enfant.  
*ma-Rô*, ne va pas. *em-te-Hân*, examen.  
*go-Lâ-La*, tulipe.

2- Toutes les voyelles sauf "i" et "e" peuvent se trouver en finale d'un mot.

Exemples : *kawâ*, sorte de longue veste kurde.  
*âwî*, bleu.

---

(1) Le tiret (-) sépare les syllabes.

(2) En cas de "i" comme finale d'une syllabe, cette voyelle brève a généralement tendance à disparaître : *mnâL*, surtout quand le mot contient plus de deux syllabes : *minâLî* → *mnâLî*, enfance.

*eu*, il partit.

*dê*, il vient.

*xâLô*, oncle.

*ama*, celui-ci.

## 6-1-2. Plus d'une voyelle.

Deux voyelles peuvent se trouver en contiguïté dans le mot, formant chacune une syllabe distincte.

Exemples : *câ-t*, thé. *pî-âz*, oignon.  
*â-zâ-t*, vigilance. *eu-u*, il était allé.

Toutefois, quand deux voyelles, par des procédés morphologiques se trouvent juxtaposées, les transformations suivantes peuvent avoir lieu :

â + autres voyelles :

$\hat{a} + \hat{a} \longrightarrow \hat{a}\hat{a}/\hat{a}$  :

Exemples : *bâ*, vent.

*labar* ... , devant

*la bar bââ* , exposé au vent.

$\hat{a}^{(1)} + i \longrightarrow \hat{a}y$  .

---

(1) Le signe " " au-dessus de la voyelle indique qu'elle est accentuée.

Exemples : *brâ*, frère.  
*t*, signe de complément d'adjectif.  
*gawra*, ainé. } *brây gawra*,  
frère ainé.

$\hat{a} + \hat{t}' \rightarrow \hat{a}\hat{t}/\hat{a}y\hat{t}$ .

Exemples : *âzâ*, vigilant.  
*t*, élément de formation de nom à partir d'un adjectif. } *âzât/âzâyât*,  
vigilance.

$\hat{a}' + u \rightarrow \hat{a}w$ .

Exemples : *bâ*, vent.  
*u*, et, (conjonction).  
*bârân*, pluie. } *bâw bârân*,  
vent et pluie.

$\hat{a}' + \delta \rightarrow \hat{a}\delta/\hat{a}w\delta$ .

Exemples : *šâ*, roi.  
*lalây...δ*, de la part de ...  
*hâta*, il est venu. } *lalây sâδ/sâwδ*  
*hâta*, il est venu  
de la part du roi.

$\hat{a} + a \rightarrow \hat{a}ya$ .

Exemples : *ama*, cela.  
*cirâ*, lampe.  
*a*, est (copule). } *ama cirâya*, c'est  
une lampe.

$\hat{a} + \hat{e} \longrightarrow \hat{a}y\hat{e}$ .

Exemples : *kawâ*, veste. } *kawâyê*, une veste  
*ê*, marque d'indéfinition }

$\hat{a} + \hat{i} \longrightarrow \hat{a}$ .

Exemples : *brâ*, frère . }  
*îm*, adjectif possessif } *brâm sarbâza*, mon  
*sarbâz*, soldat. } frère est soldat.  
*a*, est (copule).

t + autres voyelles.

$t' + \hat{a} \longrightarrow t\hat{a}$ .

Exemples : *la ... â*, de préposition. }  
*xôst*, joie. } *la xôstâ pêkant*,  
*pêkant*, il rit (pré- } il rit de joie.  
rit).

$t + \hat{a} \longrightarrow y\hat{a}$ .

Exemples : *lalây ... â*, auprès de.. } *lalây brâkânyâ*,  
*brâkânt*, ses frères } auprès de ses frères.  
res.

$\hat{t}' + \hat{t} \longrightarrow \hat{t}$ .

Exemples : *Rêwî*, renard.  
*girt-t*, il attrapa

*Rêwî + t - girt<sup>(1)</sup>...*  
*Rêwî girt*, il attrapa  
un renard.

$\hat{t} + u \longrightarrow \hat{t}w$ .

Exemples : *zawî*, la terre.  
*u* et.  
*ġâsmân*, le ciel

*zawîw ġâsmân*,  
la terre et le ciel.

$\hat{t} + \hat{o} \longrightarrow \hat{t}\hat{o}$ .

Exemples : *la ... ô*, de (préposition.)  
*cî ?*, quoi ?  
*a*, est (copule).

*la ġtôya ?* de quoi  
prend-il origine ?  
(Litt : de quoi est-il ?).

$\hat{t}' + a \longrightarrow \hat{t}a/\hat{t}ya$ .

Exemples : *ama*, celui-ci.  
*ġalt*, Ali (nom propre).  
*a*, est.

*ama ġaltâ/ ġaltya*,  
c'est Ali.

(1) Il est à noter que le "t" de "girtî" est le suffixe verbal qui est détaché du radical pour suivre le complément d'objet direct. Ce procédé sera amplement étudié dans la partie syntaxe sous le titre du "déplacement des suffixes verbaux".

$t + a \rightarrow ya,$

Exemples : *ama*, celui-ci. } *ama koRya*, c'est  
*koRî*, son fils. } son fils.  
*a*, est.

$t' + ê \rightarrow tyê.$

Exemples : *saQizî*, saghézien. } *saQiztyê bêsawâd*,  
*ê*, marque d'indéfi- } un saghézien illettré.  
 nition. }  
*bêsawâd*. illettré.

$t + i \rightarrow t.$

Exemples : *êrânî*, iranien. } *êrânîm*, je suis  
*im*, (je) suis. } iranien.

ô + autres voyelles.

$ô + â' \rightarrow wâ.$

Exemples : *Rô*, (rad. prés. du } *aRwâ*, il va.  
 verbe aller). }  
*â*, (terminaison 3° pers. }  
 sing. prés.) }

$\delta' + \hat{a} \longrightarrow \hat{a}\hat{a}$ .

Exemples : *maL $\hat{t}$  x $\hat{a}$ L $\hat{o}$* , la maison  
de l'oncle. } *la m $\hat{a}$ L $\hat{t}$  x $\hat{a}$ L $\hat{o}\hat{a}$* ,  
*la ...  $\hat{a}$* , dans. } chez l'oncle.

$\delta' + \hat{t} \longrightarrow \hat{o}y$ .

Exemples : *x $\hat{a}$ L $\hat{o}$* , oncle.  
*t*, adjectif possessif } *x $\hat{a}$ L $\hat{o}y$* , son oncle.

$\delta + \hat{t}' \longrightarrow \hat{o}\hat{t}/\hat{o}y\hat{t}$ .

Exemples : *lasax $\hat{o}$* , doux, calme.  
*t*, élément de formation. } *lasax $\hat{o}\hat{t}$ /x $\hat{o}y\hat{t}$* ,  
de nom. } douceur.

$\delta' + u \longrightarrow \hat{o}\hat{w}$ .

Exemples : *x $\hat{a}$ L $\hat{o}$* , oncle .  
*u*, et. } *x $\hat{a}$ L $\hat{o}w$  mat $\hat{t}$* ,  
*mat $\hat{t}$* , tante. } oncle et tante.

$\delta + \hat{e} \longrightarrow \hat{o}y\hat{e}$ .

Exemples : *paR $\hat{o}$* , chiffon.  
*e*, marque d'indéfinition. } *paR $\hat{a}y\hat{e}$  tamis*,  
*tamis*, propre. } un chiffon propre.

$\text{ô} + \text{ô} \longrightarrow \text{ôô.}$

Exemples : *jô, ruisseau.*

*la ... ô, de .*

*tâ, jusqu'à.*

*dârakân, les arbres*

*la jôô tâ dârakôn,  
du ruisseau jusqu'aux  
arbres.*

$\text{ô} + \text{a} \longrightarrow \text{ôya.}$

Exemples : *drô, mensonge.*

*a, est (copule)*

*drôya, c'est faux.*

$\text{ô} + \text{i} \longrightarrow \text{ô.}$

Exemples : *xâlô, oncle.*

*im, mon.*

*xâlôm, mon oncle.*

u + autres voyelles :

$u + \hat{a} \longrightarrow u\hat{a}.$

Exemples : *lazêr ... â, sous, dessous*

*dârbaRu, marronnier*

*lazêr dârbaRuâ,  
sous le marronnier.*

$u' + \hat{t} \longrightarrow u\hat{y}.$

Exemples : *jwânû, poussin.*

*î, marque de possession.*

*mîn, moi, je, mon.*

*jwânuy mîn, mon  
poussin.*

$u + t' \longrightarrow ut'$ .

Exemples : *kamRu*, timide.  
 $t'$ , élément de formation de nom. } *kamRut'*, timidité.

$u + ê \longrightarrow uê/uyê$ .

Exemples : *Qotu*, boîte.  
 $ê$ , marque d'indéfinition } *Qotuê / Qotuyê*,  
une boîte.

$u + ô \longrightarrow uô$ .

Exemples : *la ... ô*, de.  
*zu*, tôt } *la zuô*, il y a  
longtemps.

$u + a \longrightarrow ua$ .

*kamRu*, timide . } *kamRua*, il est  
*a*, est (copule). } timide.

$u + i \longrightarrow u$ .

Exemples : *cu*, Rad. passé du  
verbe aller. } *cum*, j'allai.  
*im*, suffixe verbal.



$\hat{e} + \hat{e} \rightarrow \hat{e}\hat{e}$ .

Exemples : *jê*, place.  
*ê*, marque d'indéfinition.  
*bâš*, bon, bonne.

} *jêê bâš*, une  
bonne place.

$\hat{e} + \hat{o} \rightarrow \hat{e}\hat{o}/\hat{e}\hat{w}\hat{o}$ .

Exemples : *la ... ô*, de.  
*dê*, village.  
*hâta*, il est venu.

} *la dêô/dêwô hâta*,  
il est venu du vil-  
lage.

$\hat{e} + a \rightarrow \hat{e}ya$ .

Exemples : *awa*, celui-là, celle-  
là.  
*harmê*, poire.  
*a*, est.

} *awa harmêya*,  
celle-là est une  
poire.

$\hat{e} + i \rightarrow \hat{e}$ .

Exemples : *la*, dans.  
*dê*, village.  
*im*, je suis.

} *la dêm*, je suis dans  
le village.

a + autres voyelles.

$a + \hat{a} \longrightarrow a\hat{a}$ .

Exemples : *basar... â, au-dessus de.* } *basar êmaâ, au-*  
*êma, nous.* } *dessus de nous.*

$a' + \hat{t} \longrightarrow ay$ .

Exemples : *baRa, tapis.* } *baRay min, mon tapis.*  
*î, marque de possession.* }  
*min, mon.*

$a + \hat{t} \longrightarrow ay\hat{t}$ .

Exemples : *bâna, ville du kurdistan* } *bânayt, originaire*  
*î, élément de formation* } *de Bâna.*  
*d'adjectif.*

$a + \hat{e} \longrightarrow a\hat{o}/\hat{e}$ :

Exemples : *gôza, cruche.* } *gozaê/gôzê :*  
*ê, marque d'indéfinition.* } *psena, achète*  
*psêna, achète.* } *une cruche.*

$a + \hat{o} \longrightarrow a\hat{o}/\hat{o}$ .

Exemples : *la* } *la pârakaô/kô :*  
*→ ô, de, à partir* } *à partir de l'an-*  
*de.* } *née passée.*  
*pâraka, l'année passée.*

$a + a \longrightarrow aya.$  (1)

Exemples :  $\left. \begin{array}{l} ama, \text{ celui-ci.} \\ a, \text{ est.} \end{array} \right\} amaya., \text{ c'est celui-ci.}$

$a + i \longrightarrow a.$

Exemples :  $\left. \begin{array}{l} min, \text{ je.} \\ Hama, \text{ nom propre.} \\ im, \text{ (je) suis.} \end{array} \right\} min \text{ Hamam, je suis Hama.}$

---

(1) Il y a un cas particulier consistant en ( $a+a = \hat{a}:$ ). C'est lorsque la marque de négation "na" précède un verbe commençant par "a".  
Exemple :  $na + acu$  , il allait =  $n\hat{a}:cu$  , il n'allait pas.

## 6-2 LES CONSONNES.

6-2-1 Une seule consonne.

a) Initiale : Toutes les consonnes, exceptées ( $\tilde{n}$ ,  $r$  (1) et  $L$ ) peuvent apparaître comme l'initiale d'une syllabe ou d'un mot. Les consonnes  $\tilde{n}$ ,  $r$  et  $L$  peuvent apparaître comme l'initiale d'une syllabe quand celle-ci se présente en position médiane ou finale dans le mot.

Exemples :  $sa\tilde{n}-\tilde{n}ar$ , barricade.  
 $s\hat{t}-\hat{r}\hat{i}n$ , doux.  
 $m\hat{a}-L\hat{a}n$ , des maisons.

b) Médiane : Aucune consonne ne peut se trouver à la position médiane dans la syllabe. Au contraire toute consonne peut apparaître à l'intérieur du mot. (voir tableau n° 4).

c) Finale : Presque toutes les consonnes peuvent se présenter comme la finale d'une syllabe ou d'un mot

---

(1) Dans les mots empruntés par le kurde et commençant par "r" cette consonne se transforme en "R".  
 $R\hat{a}d\hat{w}\hat{e}$ , (du français "radio"), radio.  
 $R\hat{o}\hat{z}$ , (du persan "ruz"), jour.

TABLEAU N° 4

" CONSONNES MEDIANES DANS LE MOT "

OCCLUSIVES		NASALES	
p - <i>Qapân</i> , bascule.		m - <i>emRô</i> , aujourd'hui.	
b - <i>jabun</i> , peureux.		n - <i>ênvád</i> , humain.	
t - <i>Hatman</i> , certainement.		ñ - <i>hañwîn</i> , miel.	
d - <i>madrasa</i> , école.			
k - <i>bêkas</i> , abandonné.			
g - <i>magri</i> , ne pleure pas.			
q - <i>pâqla</i> , fève.			
' - <i>mas'ul</i> , responsable.			
FRICATIVES		SEMI-CONSONNES	
f - <i>kâfir</i> , infidèle, athée.		w - <i>nâwâw</i> , le front.	
v - <i>Havda</i> , dix-sept.		y - <i>aywâ</i> , il le porte.	
s - <i>mâst</i> , poisson.		e - <i>kawcik</i> , cuillère.	
z - <i>darzî</i> , aiguille.		j - <i>panjêra</i> , fenêtre.	
s - <i>koštîn</i> , tuer.			
ž - <i>hâda</i> , dix-huit.			
x - <i>bârawân</i> , jardinier.			
q - <i>dabbagî</i> , tannerie.			
ʕ - <i>sâʕar</i> , poète.			
H - <i>baHr</i> , mer.			
h - <i>ahât</i> , il venait.			
ʃ - <i>eʃLâh</i> , règlement (d'une affaire).			
VIBRANTES LATERALES		AFFRIQUEES	
r - <i>mirdîn</i> , mourir.			
R - <i>parâ</i> , chiffon.			
l - <i>mêlura</i> , fourmi.			
L - <i>kêlân</i> , semer.			

## TABLEAU N° 5

" UNE SEULE CONSONNE FINALE DANS LA SYLLABE "

Consonnes	Syllabe	Signification	Consonnes	Syllabe	Signification		
OCCLUSIVES	p	Hap-lôs	simplet.	NASALES	m	em-Ro	aujourd'hui.
	b	âb-Ru	réputation.		n	en-sân	humain.
	t	pist-wên	sorte de ceinture.		n	han-wîn	miel.
	d	mad-ra-sa	école.	LATERALES	l	bil-wêr	sorte de flûte.
	k	tak-mîl	complet.		L	mâL-dâr	riche.
	g	mag-rî	ne pleure pas.		VIBRANTES	r	mir-din
	q	pâq-la	fève.	R		aR-wâ	il part.
	'	na'	non.	SEMI-CONSONNES		w	haw-cik
	f	mif-ta	gratuit.		y	may-xô	ne le mange pas
	v	Hav-ia	dix-sept.		AFFRIQUEES	c	hîc-kas
s	das-nwêz	ablution.	j	maj-les		réunion.	
z	biz-nâr	clou.					
FRICATIVES	s	kos-tin	tuer.				
	z	haz-ia	dix-huit.				
	x	max-aL	velours.				
	q	maq-rur	orgueilleux.				
		ta -tî-lî	congé				
	H	maH-rum	privé, dépourvu.				
	h	meh-ân	convive.				
	s	es-LîH	règlement, d'une affaire.				

TABLEAU N° 6

" UNE SEULE CONSONNNE FINALE DANS LE MOT "

Consonnes	Mot	Signification	Consonnes	Mot	Signification
			NASALES		
<i>p</i>	<i>xirâp</i>	mauvais.	<i>m</i>	<i>Hamâm</i>	bains.
<i>b</i>	<i>âdâb</i> (1)	coutume.	<i>n</i>	<i>nân</i>	pain.
<i>t</i>	<i>hât</i>	il vint.	<i>ñ</i>	<i>mân</i>	lune.
<i>d</i>	<i>korâ</i>	kurde.			
<i>k</i>	<i>pâk</i>	propre.	LATERALES		
<i>g</i>	<i>gorg</i>	loup.	<i>l</i>	<i>qawl</i>	promesse.
<i>q</i>	<i>qorbâq</i>	grenouille.	<i>l</i>	<i>mâl</i>	maison.
<i>,</i>	<i>na</i> , (2)	non.			
			VIBRANTES		
<i>f</i>	<i>kêf</i>	montagne.	<i>r</i>	<i>dâr</i>	arbre.
<i>v</i>	<i>biu</i> (3)	ne touche pas.	<i>R</i>	<i>qor</i>	boue.
<i>s</i>	<i>mâs</i>	<i>yaourt</i> .			
<i>z</i>	<i>sarbâz</i>	soldat.	SEMI- CONSONNES		
<i>š</i>	<i>mêš</i>	mouche.	<i>w</i>	<i>brây</i>	son frère.
<i>ž</i>	<i>drêž</i>	long.	<i>y</i>	<i>sarmtc</i>	plafond.
<i>x</i>	<i>bâx</i>	jardin, verger.	<i>c</i>	<i>birj</i>	tour.
<i>q</i>	<i>dabbâq</i> (4)	tannier.			
<i>ç</i>	<i>Robç</i>	quart d'heure.			
<i>H</i>	<i>RôH</i>	âme, esprit.			
<i>h</i>	<i>bahbah!</i>	magnifique !			
<i>š</i>	aucun	cas relevé (5).			

- (1) voir 4-2. (4) voir 4-17.  
 (2) voir 4-8. (5) voir 4-22.  
 (3) voir 4-11.

(voir tableau n° 5 & 6). Il convient pourtant de noter les points suivants :

1 - Les mots terminés en "b" sont relativement rares en saghézien et dans les mots empruntés contenant un "b" final, cette consonne a tendance à se transformer en d'autres phonèmes, surtout "p" et "w".

Exemples :     šarâb (arabe)           ... šarâw.  
                   asb (persan), cheval ... àsp.  
                   âb (persan), eau ... âw.  
                   xarâb (persan), mauvais ... xrâp / xrâw.

2 - Pour le (v) final, nous n'avons relevé qu'un seul exemple dans le langage enfantin : bi ! (ne touche pas). Une interjection qui, plus souvent, se rencontre sous forme "biva!/bva!".

3 - La consonne "q" n'est pas un son kurde et ne se rencontre que dans les emprunts étrangers et quand elle se place à la fin du mot, elle a tendance à s'assou-dir en "x" :

Exemples :     bâq (persan)     jardin ... bâx.  
                   sâq (turc)     sain ...     sâx.  
                   demâq (arabe)     cerveau ... damâx.

4 - La consonne (ʒ) finale n'est pas relevée.

5 - Pour le " ' ", occlusive glottale sourde, en position finale dans le mot, nous n'avons relevé qu'un seul exemple : *na'* : non. Bien que dans la conversation normale et non emphatique, ce mot se prononce très souvent «nâ».

#### 6-2-2 Deux consonnes.

a) Initiales : Comme initiales d'une syllabe, deux cas peuvent se présenter :

1 - Quand la syllabe est elle-même médiane dans le mot, elle ne peut jamais commencer par deux consonnes si ce n'est selon la formule suivante :

CONSONNES + VIBRANTES OU SEMI-CONSONNES

*ziR-brâ*, frère consanguin.

*nâ-xwâ*, il ne mange pas.

*minâL-myân kôš-ta*, on a tué mon enfant.

2 - Quand la syllabe se trouve en position initiale dans le mot, les combinaisons suivantes sont possibles :

- Occlusive + occlusive.

- Occlusive + fricative.

- Occlusive + nasale.
- Occlusive + latérale.
- Occlusive + vibrante.
- Occlusive + semi-consonne.
- Occlusive + affriquée.

- Fricative + occlusive.
- Fricative + fricative.
- Fricative + nasale.
- Fricative + latérale.
- Fricative + vibrante.
- Fricative + semi-consonne.

- Nasale + occlusive.
- Nasale + fricative.
- Nasale + nasale
- Nasale + latérale.
- Nasale + vibrante.
- Nasale + semi-consonne.
- Nasale + affriquée.

- Latérale + occlusive.
- Latérale + semi-consonne.
- Vibrante + fricative
- Vibrante + semi-consonne.

- Semi-consonne + latérale.
- Semi-consonne + vibrante.

- Affriquée + occlusive.
- Affriquée + fricative.
- Affriquée + nasale.
- Affriquée + labérale.
- Affriquée + semi-consonne.
- Affriquée + vibrante.
- Affriquée + affriquée.

Ainsi, parmi toutes les combinaisons possibles  
15 combinaisons sont inexistantes.

(Pour la liste détaillée et les exemples, voir les pages suivantes).

DEUX CONSONNES INITIALES DANS LE MOT.

(Liste détaillée avec exemples)

Occlusive + occlusive.

- tk* - *tka-nim*, je versai goutte à goutte.  
*kt* - *ktew*, livre  
*qt* - *qtaw-xan*, école religieuse traditionnelle.

Occlusive + fricative.

- pf* - *pfâ-ma*, comprends.  
*ps* - *psê-na*, achète.  
*pš* - *pšt-la*, chat.  
*px* - *pxâ-rô*, bois.  
*bv* - *bva !*, ne touche pas.  
*bz* - *bzâ-na*, sache.  
*bž* - *bžâr-din*, compter.  
*dz* - *dzt-yâ*, il a volé.  
*kx* - *kxa !*, mange pas (langage enfantin).  
*gz* - *gza*, tricherie.  
*qs* - *qsa*, parole.  
*qx* - *qxa !*, mange pas (langage enfantin).

Occlusive + nasale :

-----

<i>bn</i>	-	<i>bnêst</i> , sorte de gomme végétale.
<i>tm</i>	-	<i>tmâ-ša-ka</i> , regarde.
<i>kn</i>	-	<i>knî-wâl</i> , sorte de plante sauvage.
<i>gm</i>	-	<i>gmîz</i> , urine.
<i>qñ</i>	-	<i>qñir</i> , acanthe.

Occlusive + vibrante :

-----

<i>pr</i>	-	<i>prês-ka</i> , petit bout de chiffon.
<i>br</i>	-	<i>brâ</i> , sourcil, <i>brêš-ka</i> , blé rissolé.
<i>tr</i>	-	<i>trô-zi</i> , sorte de concombre, <i>trâ-zu</i> , balance.
<i>dr</i>	-	<i>drêz</i> , long. <i>drê</i> , mensonge.
<i>kr</i>	-	<i>krâ</i> , loyer. <i>krâs</i> , chemise.
<i>gr</i>	-	<i>grâ-nî</i> , enchérissement.
<i>qr</i>	-	<i>qrân</i> , unité monétaire iranienne, rial.
<i>pR</i>	-	<i>pRuz-yân</i> , se brûler.
<i>bR</i>	-	<i>bRây-nô</i> , rentrons.
<i>tR</i>	-	<i>tRîn</i> , péter.
<i>dR</i>	-	<i>dRî-mân</i> , nous déchirâmes.
<i>kR</i>	-	<i>kRêwa</i> , tempête de neige.
<i>gR</i>	-	<i>gRâLik</i> , épine.
<i>qR</i>	-	<i>qRâ-nin</i> , croasser.

Occlusive + semi-consonne.

-----

<i>pw</i>	-	<i>pwâz</i> ,
<i>pw</i>	-	<i>pyâw</i> , homme .
<i>bw</i>	-	<i>bwâr-din</i> , passer par.
<i>by</i>	-	<i>byâ-nik</i> , prétexte.
<i>tw</i>	-	<i>twâ-nîn</i> , pouvoir.
<i>ty</i>	-	<i>tyâ-na</i> , marmitte.
<i>dw</i>	-	<i>dwâñ-za</i> , douze.
<i>dy</i>	-	<i>dyâ-rî</i> , cadeau.
<i>gy</i>	-	<i>gyân</i> , âme.
<i>gw</i>	-	<i>gwêc-ka</i> , oreille .
<i>Qy</i>	-	<i>Qyâ-mat</i> , dernier jugement.

Occlusive + latérale.

-----

<i>pL</i>	-	<i>pLâw</i> , plat de riz.
<i>bL</i>	-	<i>bLâw</i> , dispersé
<i>tL</i>	-	<i>tLî-ša</i> , il se fendit.
<i>tl</i>	-	<i>tlâ-râ-bun</i> , se rouler.
<i>kL</i>	-	<i>kLâw</i> , chapeau, bonnet.
<i>gl</i>	-	<i>glê-na</i> , pupille.
<i>gL</i>	-	<i>gLâ-wî-dîrd</i> , il le rendit impropre (sens religieux).
<i>QL</i>	-	<i>QLt-šâ-nî</i> , il le fendit.

Occlusive + affriquée.

-----

<i>pɕ</i>	-	<i>pcô-rô,</i>	rentre, retourne
<i>kɕ</i>	-	<i>kcâ-nî,</i>	virginité .

Fricative + occlusive.

-----

<i>ft</i>	-	<i>ftê-La,</i>	mèche
<i>sp</i>	-	<i>spâr-dî,</i>	il confia
<i>sk</i>	-	<i>skê-ša,</i>	mal au ventre
<i>st</i>	-	<i>stâ-ra,</i>	nom propre féminin.
<i>šk</i>	-	<i>škâ-nî,</i>	il brisa

Fricative + fricative.

-----

<i>šf</i>	-	<i>šfâ- at,</i>	médiation.
<i>xš</i>	-	<i>xšâ-nî,</i>	il le glissa

Fricative + nasale .

-----

<i>sm</i>	-	<i>smâ-ta,</i>	éméri
<i>sn</i>	-	<i>snuq,</i>	malle
<i>šm</i>	-	<i>šmâr-dî,</i>	il l'a compté
<i>šm.</i>	-	<i>šmâr-di,</i>	il l'a compté
<i>žn</i>	-	<i>žnâ-na,</i>	féminin .
<i>xn</i>	-	<i>xnîn,</i>	fouerrer.

Fricative + latérale .

<i>fL</i>	-	<i>fLâ-nî</i> ,	un tel.
<i>fl</i>	-	<i>flî-Qân-yô</i> ,	il l'a écrasé.
<i>sL</i>	-	<i>sLâ-ma-tî</i> ,	santé.
<i>zL</i>	-	<i>zLê-xâ</i> ,	nom propre (féminin).
<i>ʃL</i>	-	<i>ʃLê-wa</i> ,	grésil.
<i>xl</i>	-	<i>xlîs-kâ</i> ,	il glissa.

Fricative + vibrante.

<i>fr</i>	-	<i>frôʃ-tî</i> ,	il vendit.
<i>xr</i>	-	<i>xrâ-pa</i> ,	mauvais acte .
<i>xR</i>	-	<i>xRôla</i> ,	trapu.
<i>zr</i>	-	<i>zrê-wâr</i> ,	nom d'un lac au kurdistan.

Fricative + semi-consonne.

<i>fw</i>	-	<i>fwâra</i> ,	jet d'eau .
<i>sw</i>	-	<i>swâ-rî</i> ,	cavalcade .
<i>ʃw</i>	-	<i>ʃwâ-nî</i> ,	profession de berger .
<i>zw</i>	-	<i>zwân</i> ,	langue .
<i>xw</i>	-	<i>xwâr-dîn</i> ,	manger .
<i>sy</i>	-	<i>syâw-La</i> ,	migelle, sorte de graine.
<i>ʃy</i>	-	<i>ʃyâ-ka</i> ,	bouse de vache.
<i>zy</i>	-	<i>zyâ-yî</i> ,	excès.
<i>zy</i>	-	<i>zyâ-wô</i> ,	il reprit ses sens.
<i>xy</i>	-	<i>xyâ-bân</i> ,	avenue.

Fricative + affriquée.

Inexistant.

Nasale + occlusive.

- mQ* - *mQô-mQô*, chuchotement.  
*nk* - *nkâ-nin*, se plaindre (de mal).

Nasale + fricative.

- mž* - *mžî-mân*, nous avons sucé.  
*mɛ* - *mɛās*, subsistance.  
*mH* - *mHamay*, nom propre (masculin),  
 Mohammed.  
*nz* - *nzâ-kat*, nom propre (féminin).

Nasale + nasale .

- mn* - *mnâ-Lt*, enfance.  
*nm* - *nmâm*, arbrisseau.

Nasale + latérale.

- mL* - *mLâ-šik*, fontanelle.

Nasale + vibrante.

*mr* - *mrîšk*, poule.

Nasale + semi-consonne.

*mw* - *mwâ-rak-bê*, félicitations !

*nw* - *nwêž-kar*, dévôt (homme de prières).

*my* - *myâ-wâ-nin*, miauler.

*ny* - *nyâz*, besoin, voeu.

Nasale + affriquée.

*mj* - *mjawr*, petit paysan salarié.

Latérale + occlusive.

*lk* - *lkâ-nî*, il a collé.

Latérale + fricative

Latérale + nasale

Latérale + latérale

Latérale + vibrante

Inexistants.

Latérale + semi-consonne.

*ly* - *lyâ-Qat*, mérite.

Latérale + affriquée .

Inexistant.

Vibrante + occlusive.

Inexistant.

Vibrante + fricative.

<i>Rf</i>	-	<i>Rfâ-nim</i> ,	j'ai attrapé.
<i>Rz</i>	-	<i>Rzâ-nî</i> ,	il l'ai fait pourrir.
<i>Rš</i>	-	<i>Ršâ-wô</i> ,	il a vomé.
<i>Rž</i>	-	<i>Ržâ-nî</i> ,	il l'a versé.

Vibrante + nasale.

Inexistant.

Vibrante + vibrante.

Inexistant.

Vibrante + semi-consonne.

<i>Rw</i>	-	<i>Rwâ-Lat</i> ,	figure,physionomie.
<i>Ry</i>	-	<i>Ryâ-zat</i> ,	axétisme.

Vibrante + affriquée

Semi-consonne + occlusive

Semi-consonne + fricative

Semi-consonne + nasale

Inexistants.

Semi-consonne + latérale.

*wL* - *wLâ-yat*, province, contrée.

Semi-consonne + vibrante .

*wR* - *wRî-na*, délire.

Semi-consonne + affriquée.

Inexistant.

Affriquée + occlusive.

*ck* - *ckô-la*, petit.

*cp* - *cpâ-nin*, chochoter.

Affriquée + fricative.

*cz* - *czâ-nin*, faire souffrir.

*jz* - *jzu-ban*, reliure.

Deux consonnes ne peuvent jamais apparaître en position médiane dans la syllabe (voir partie syllabe) mais elles peuvent se présenter à l'intérieur du mot dans presque toutes les combinaisons possible. Ci-dessous, nous donnons des exemples courants de ces groupes consonantiques :

## Occlusive + occlusive.

- pb* - *Qâpbâzt*, jeu à osselets.  
*pk* - *capka*, bouquet.  
*pg* - *Qapgirtin*, mordre.  
*pq* - *tôpQâRên*, sorte de jeu de ballon.  
*bd* - *çaybdâr*, défectueux.  
*tk* - *mîtka*, clitoris.  
*dg* - *dâdgâ*, tribunal.  
*kb* - *bukbukên*, jeu de poupée.  
*kt* - *yaktrîn*, l'un, l'autre.  
*qb* - *eQbâl*, chance.  
*qg* - *âraqgtr*,

## Occlusive + fricative.

- pʁ* - *topxâna*, artillerie.  
*pH* - *sipHâ*, demain.  
*bz* - *bfbzêra*, compte (verbe)  
*tf* - *lotfan*, s'il vous plait.  
*tx* - *botxâna*, temple d'idoles.  
*tH* - *fatHoLLâ*, nom propre.  
*dz* - *adzê*, il vole.  
*ks* - *yaksân*, pareil.  
*kz* - *takzfb*, démanté.  
*gz* - *bagzâya*, noble.  
*Qs* - *taQsfm*, partage.  
*'s* - *ta'sfr*, effet.

## Occlusive + Nasales.

<i>bn</i>	- <i>libnân</i> ,	Le Liban.
<i>tm</i>	- <i>Hatman</i> ,	certainement.
<i>tn</i>	- <i>witnawa</i> ,	redire.
<i>km</i>	- <i>takmîl</i> ,	complet.
<i>gm</i>	- <i>dugma</i> ,	bouton.
<i>qm</i>	- <i>tâqmânajut</i> ,	sorte de jeu.
<i>qn</i>	- <i>Rêqna</i> ,	fiente d'oiseau.
<i>'m</i>	- <i>ta'mînât</i> ,	police secrète.

## Occlusive + latérale.

<i>pl</i>	- <i>câplus</i> ,	flatteur.
<i>pL</i>	- <i>capLa</i> ,	applaudissement.
<i>bl</i>	- <i>qâblama</i> ,	casserole.
<i>ql</i>	- <i>bôqla</i> ,	dinde.
<i>QL</i>	- <i>taQLîy</i> ,	imitation.
<i>tL</i>	- <i>QatLuġâm</i> ,	massacre.
<i>dL</i>	- <i>ġadLîya</i> ,	justice.
<i>kL</i>	- <i>pâkLa</i> ,	pillier (du pont).
<i>kl</i>	- <i>taklîf</i> ,	devoir.

## Occlusive + vibrante.

<i>br</i>	- <i>tabrîk</i> ,	félicitations.
<i>dr</i>	- <i>madrâsa</i> ,	école.

*tr* - *kitrî*, bouilloire.  
*kr* - *makrâwî*, rusé.  
*kR* - *yakRâs*, directement.  
*gr* - *magrî*, ne pleure pas.  
*qr* - *ôqra*, grand chagrin.  
*QR* - *aQRênê*, il croasse.

Occlusive + semi-consonnes.

*bw* - *Rêbwâr*, passant.  
*tw* - *atwânî*, tu peux.  
*dw* - *Râdwê*, radio.  
*dy* - *birdyân*, ils portèrent.  
*ky* - *pâkyân*, eux tous.  
*qw* - *taqwîm*, calendrier.  
*qy* - *dâcaqyân*, s'enliser.  
*'y* - *Ro'yat*, vision, voir.

Occlusive + affriquée.

*pc* - *topcî*, canonier.  
*'j* - *ya'juj u ma'juj*,  
*gj* - *yagjâr*, très, extrêmement.

Fricative + occlusive.

*ft* - *Hafta*, semaine.

<i>fk</i> - <i>lifka</i> ,	gant de bain.
<i>vd</i> - <i>Hayda</i> ,	dix-sept.
<i>sb</i> - <i>nesbat</i>	relation de parenté.
<i>sp</i> - <i>aspâyî</i> ,	lentement.
<i>st</i> - <i>dastân</i> ,	pauvre.
<i>sd</i> - <i>masdar</i> ,	valet.
<i>sQ</i> - <i>misQâl</i> ,	unité de poids (5 grammes).
<i>s'</i> - <i>mas'ul</i> ,	responsable.
<i>šk</i> - <i>tšk</i> ,	reflet.
<i>šp</i> - <i>âšpaz</i> ,	cuisinier.
<i>št</i> - <i>mištâw</i> ,	masturbation.
<i>šg</i> - <i>âšgêR</i>	meunier.
<i>šQ</i> - <i>tasQala</i>	spoliation.
<i>zb</i> - <i>tazbêHât</i> ,	prières.
<i>zg</i> - <i>mizgawt</i> ,	mosquée.
<i>z'</i> - <i>joz't</i> ,	petit, insignifiant.
<i>zd</i> - <i>bâzdân</i> ,	sauter.
<i>žd</i> - <i>mižda</i> ,	bonne nouvelle.
<i>žg</i> - <i>Rôžgâr</i> ,	les jours.
<i>xt</i> - <i>taxta</i> ,	bois, planche.
<i>gt</i> - <i>egtešâš</i> ,	rebellion.
<i>gd</i> - <i>bogdakannî</i> ,	nom d'un village.
<i>čb</i> - <i>tačbîr</i> ,	interprétation.
<i>čt</i> - <i>tačtîl</i> ,	congé.
<i>Hb</i> - <i>Qahba</i> ,	prostituée.
<i>Ht</i> - <i>moHtâj</i> ,	nécessiteux.
<i>HQ</i> - <i>taHQîQ</i> .	investigation.

- hb - bahbah, interjection d'admiration.  
 ht - bohtân, calomnie.  
 hd - mehdi, nom propre.

Fricative + fricative.

- fs - afsus, dommage !  
 fɛ - daɣɛa, fois.  
 sx - dasxat, manuscrit.  
 sH - asHâh, compagnon du prophète.  
 zh - ezhâr, déclaration.  
 šf - Rišfat, exaction.  
 šs - Rîšsipt, âgé.  
 šx - taxšs, distinction.  
 sH - xôšHal joyeux.  
 žq - mažquL, occupé.  
 xf - taxftf, réduction.  
 xs - Roxsâr, visage.  
 xš - baršîn, pardonner.  
 qz - aqza, filtre (de cigarette).  
 ɛs - maɣsum, innocent.  
 ɛz - baɣzê, certains.  
 Hf - maHfuz, protégé.  
 Hs - taHstl, étude.  
 Hš - maHšar, jugement dernier.  
 Hš - maHšquL, récolte.

## Fricative + Nasale.

<i>fn</i>	- <i>xōfnāk</i> ,	effrayant.
<i>sm</i>	- <i>dasmâl</i> ,	mouchoir.
<i>sn</i>	- <i>dasnwêz</i> ,	ablution.
<i>zm</i>	- <i>bizmâr</i> ,	clou.
<i>zn</i>	- <i>Roznâma</i> ,	journal.
<i>šm</i>	- <i>došmin</i> ,	ennemi.
<i>šn</i>	- <i>Rôšnâyî</i> ,	lumière.
<i>žn</i>	- <i>ažnô</i> ,	genou.
<i>xm</i>	- <i>zaxmâr</i> ,	blessé.
<i>ɣm</i>	- <i>taɣmâr</i> ,	réparation.
<i>ɣn</i>	- <i>maɣnt</i> ,	signification.
<i>Hm</i>	- <i>zahmat</i> ,	peine.
<i>Hn</i>	- <i>meHnat</i> ,	souffrance.
<i>hm</i>	- <i>mehmân</i> ,	invité.
<i>kn</i>	- <i>Râhnimâyî</i> ,	directive.

## Fricative + Latérale.

<i>fl</i>	- <i>eflîj</i> ,	paralytique.
<i>sl</i>	- <i>taslîm</i> ,	résignation.
<i>sL</i>	- <i>esLâH</i> ,	réconciliation.
<i>zL</i>	- <i>cizLîk</i> ,	gras du mouton grillé.
<i>šL</i>	- <i>QišLâx</i> ,	nom d'un village.
<i>xL</i>	- <i>QâxLt</i> ,	sorte de plante sauvage.
<i>qL</i>	- <i>aqLâb</i> ,	souvent.
<i>ɣL</i>	- <i>taɣlîm</i> ,	

## Fricative + vibrante.

<i>fr</i>	- <i>âfrat</i> ,	femme.
<i>sr</i>	- <i>esrâr</i> ,	insistance.
<i>sR</i>	- <i>dasRêz</i> ,	fusillade.
<i>zr</i>	- <i>Hazrat</i> ,	titre des prophètes et des saints.
<i>zR</i>	- <i>ĒezRâyîl</i> ,	l'Ange de la Mort.
<i>šr</i>	- <i>Ēašraft</i> ,	sorte de pièce d'or.
<i>šR</i>	- <i>pêšRaft</i> ,	progrès.
<i>xr</i>	- <i>maxruba</i> ,	ruine.
<i>Ēr</i>	- <i>raĒrîf</i> ,	admiration.
<i>Hr</i>	- <i>maHrumî</i> ,	privation.
<i>hr</i>	- <i>bahrâm</i> ,	nom propre.

## Fricative + semi-consonne.

<i>fw</i>	- <i>afwâht</i> ,	verbalement.
<i>fy</i>	- <i>afyun</i> ,	opium.
<i>sw</i>	- <i>waswâs</i> ,	scrupule.
<i>zw</i>	- <i>hazwê</i> ,	sorte de plante sauvage.
<i>šw</i>	- <i>ašwâ</i> ,	il lave.
<i>šy</i>	- <i>hōšyâr</i> ,	intelligent.
<i>xw</i>	- <i>barwâ</i> ,	par Dieu !
<i>qy</i>	- <i>taqyîr</i> ,	changement.
<i>Ēw</i>	- <i>dâĒwâ</i> ,	bête.
<i>Ēy</i>	- <i>RaĒyat</i> ,	paysan.
<i>Hw</i>	- <i>taHwîL dîn</i> ,	délivrer.

## Fricative + affriquée.

sc - p̄sct̄, facteur.

xc - b̄ā<sub>x</sub>ca, jardinet.

ġj - moġjeza, miracle.

šj - ašjâr, arbres.

## Nasales + autres consonnes.

D'innombrables exemples peuvent être cités pour ce groupe consonantique. Les seules combinaisons pour lesquelles nous n'avons pas trouvé d'exemples sont :

m'	m̄ñ	n'	n̄ñ	ñQ	ñz	ñj
mr	mL	nv	nL	ñ'	ñq	
mQ	np	nq	ñQ	ñs	ñH	

## Latérale + occlusive.

lp - milpân, costaud.

lk - silkêna, sorte de plat.

lt - bâlTâ, pardessus.

lQ - QozzoLQort, terme d'injure.

## Latérale + Fricative.

lf - olfat, familiarité.

lġ - alġân, maintenant.

lH - alHaQ, vraiment.

Ls - haLsân, se lever.

lx - haLxarô, saute

lf - haLfiRa, vole.

*lg* - *baLqam*, expétoation.

*LH* - *aLHay*, pierre qui couvre le tombeau.

Latérale + (Nasale, Latérale, Vibrante, Semi-consonne et Affriquées).

*lm* - *salma*, nom propre.

*ll* - *kolla*, sauterelle.

*lw* - *bilwêr*, sorte de flûte.

*ly* - *Qilyân*, narguilé.

*Lm* - *hêRaLmâst*, pommes-de-terre.

*Ln* - *sâLnâma*, annales.

*LL* - *waLLâ*, par Dieu (juron).

*LR* - *haLRêžân*, verser.

*Lw* - *haLwâ*, sorte de plat sucré.

*Lc* - *haLcintn*, entasser.

Vibrantes + Autres consonnes.

Les exemples des groupes consonantiques avec les vibrantes sont innombrables. Nous donnerons seulement les groupes pour lesquels nous n'avons pas pu trouver d'exemples :

<i>r'</i>	<i>rL</i>	<i>R'</i>	<i>Rç</i>
<i>rç</i>	<i>rr</i>	<i>Rv</i>	<i>RL</i>
<i>rñ</i>	<i>RQ</i>	<i>Rs</i>	<i>Rj</i>

Semi-consonne + Autres consonnes.

Les exemples de ce groupe étant innombrables, nous

nous bornerons à signaler les groupes consonantiques que nous n'avons pu relever :

<i>w'</i>	<i>y'</i>
<i>wv</i>	<i>yv</i>
<i>wq</i>	<i>yq</i>
<i>wn</i>	<i>yñ</i>
	<i>yL</i>

Affriquée + Autres consonnes.

<i>ck</i>	- <i>gwêcka</i> ,	oreille.
<i>cg</i>	- <i>hîcgâ</i> ,	jamais.
<i>cm</i>	- <i>sâcma</i> ,	petit plomb
<i>cR</i>	- <i>acRê</i>	il arrache.
<i>cy</i>	- <i>pêcyân</i> ,	se rouler.
<i>jb</i>	- <i>majbur</i> ,	forcé.
<i>jj</i>	- <i>bajga</i> ,	à part ...
<i>jz</i>	- <i>ajzâ</i> ,	éléments.
<i>jn</i>	- <i>majnjn</i> ,	fou.
<i>jl</i>	- <i>majles</i> ,	parlement.
<i>jr</i>	- <i>mijrî</i> ,	coffre.
<i>jw</i>	- <i>ajwê</i> ,	il bouge.
<i>jy</i>	- <i>bajyâ</i> ,	séparément.

c) - Finales

Deux consonnes peuvent apparaître en position finale dans le mot. Elles peuvent également apparaître comme les finales d'une syllabe à condition que celle-ci constitue un terme monosyllabique. Ci-dessous nous en donnons des exemples que nous avons pu relever :

## Occlusives + occlusive.

$\xi bd$  -  $\xi abd$ , esclave.

$pk$  -  $sapk$ , style.

$tq$  -  $notq$ , discours.

## Occlusive + latérale.

$pL$  -  $tapL$ , tambour.

$tL$  -  $satL$ , seau.

$\xi dL$  -  $\xi adL$ , justice.

$QL$  -  $noQL$ , bonbon.

## Occlusives + Fricatives.

$ps$  -  $Haps$ , prison.

$pH$  -  $sipH$ , matin.

$bz$  -  $Qabz$ , reçu.

$b\xi$  -  $Rob\xi$  un quart.

$tf$  -  $lotf$ , gentillesse.

$ks$  -  $\xi aks$ , photo.

$qs$  -  $naqs$ , défaut.

## Occlusive + Vibrante.

*pr* - *kapr*, cabane.  
*br* - *babr*, tigre.  
*tr* - *catr*, parapluie.  
*kr* - *makr*, ruse.

## Occlusive + Semi-consonne.

*'y* - *Ra'y*, décision, avis.

## Occlusive + Nasale.

*km* - *Hokm*, sentence, ordre

## Occlusive + Affriquée. (Inéxistant).

## Fricative + occlusive.

*ft* - *mift*, gratuit.  
*sp* - *casp*, gomme.  
*st* - *Qist*, traite.  
*sk* - *gîsk*, chèvres.  
*št* - *hašt*, huit.  
*šd* - *Rošd*, maturité.  
*šk* - *mišk*, souris.  
*šQ* - *mašQ*, exercice.

*xt* - *baxt*, chance.  
*hd* - *ǰahd*, promesse.

### Fricative + Fricative.

<i>fs</i> - <i>nafs</i> , désir.	<i>xt</i> - <i>baxt</i> , chance
<i>sf</i> - <i>wasf</i> , description.	<i>hd</i> - <i>ǰahd</i> , promesse
<i>sz</i> - <i>fasz</i> , annulation.	
<i>s</i> - <i>wis</i> capacité.	
<i>xs</i> - <i>saxs</i> , personne.	
<i>qz</i> - <i>maqz</i> , cerveau.	
<i>ǰš</i> - <i>naǰš</i> , cadavre.	
<i>Hs</i> - <i>naHs</i> , funeste.	

### Fricative + Nasale.

*sm* - *esm*, nom.  
*zm* - *wizm*, sorte d'arbre sauvage.  
*žn* - *jažn*, fête.  
*šm* - *pašm*, laine.  
*xm* - *zaxm*, blessure.  
*Hm* - *RoHm*, pitié.  
*hm* - *wahm*, peur.  
*hn* - *Rahn*, gage.

### Fricative + Latérale.

*sL* - *fasL*, chapitre.

*zL* - *fazL* érudition.

*ɛl* - *feɛl*, acte, verbe.

*hl* - *ahl*, originaire, population.

Fricative + vibrante.

*fr* - *bafr*, neige.

*sr* - *ɛasr*, après-midi.

*zr* - *mizr*, aigre-doux.

*ɛr* - *ɕaɛr*, poésie.

*Hr* - *baHr*, mer.

Fricative + Semi-consonne. (Inexistant).

Fricative + Affriquée. (Inexistant).

Nasale + Autres consonnes.

*mp* - *lâmp*, lampe.

*ms* - *lams*, engourdi.

*mz* - *Ramz*, énigme.

*mɛ* - *jamɛ* addition.

*mL* - *RimL*, sable.

*mr* - *ɛamr*, ordre.

*nS* - *ons*, attachement.

*nj* - *panj*, cinq.

## Latérale + Occlusive.

*lk* - *kilk*, queue.

*lQ* - *xolQ*, humeur.

*Lp* - *QiLpaQiLp*, onomatopée.

*Lb* - *QaLb*, mauvais.

*Lt* - *saLt*, célibataire.

*Lk* - *xaLk*, les gens.

*LQ* - *biLQ*, globule.

## Latérale + Fricative.

*lf* - *alf*, première lettre de l'alphabet.

*Lf* - *QoLf*, serrure.

*Lx* - *paLx*, le petit du porc.

*LH* - *biLH*, simplet.

## Latérale + (Nasale, Latérale, Vibrante, Semi-consonne et Affriquée).

*lm* - *ɛelm*, science.

*lc* - *bile*, sorte d'arbre.

*Lm* - *haLm*, vapeur.

*Lc* - *fiLcafiLc*, onomatopée.

## Vibrante + Autres consonnes.

*rb* - *sorò*, plomb.

<i>rt</i>	- <i>kort</i> ,	court
<i>rd</i>	- <i>pird</i> ,	pont.
<i>rk</i>	- <i>tork</i> ,	turc
<i>rg</i>	- <i>gorg</i> ,	loup.
<i>rQ</i>	- <i>barQ</i> ,	électricité.
<i>rs</i>	- <i>Qors</i> ,	lourd.
<i>rz</i>	- <i>dirz</i> ,	fente.
<i>rs</i>	- <i>tirs</i> ,	aigre.
<i>rž</i>	- <i>girž</i> ,	froissé.
<i>rx</i>	- <i>barx</i> ,	agneau.
<i>rξ</i>	- <i>farξ</i>	intérêt, (de l'argent).
<i>rm</i>	- <i>carm</i> ,	cuir.
<i>rw</i>	- <i>sarw</i> ,	cyprès.
<i>rc</i>	- <i>wirc</i>	sanglier.
<i>rj</i>	- <i>marj</i> ,	pari.
<i>Rk</i>	- <i>fiRkafiRk</i> ,	onomatopée imitant le battement d'ailes.
<i>Rm</i>	- <i>fiRm</i> ,	uniforme.

#### Semi-consonnes + Autres consonnes.

<i>wt</i>	- <i>Hawt</i> ,	sept.
<i>wk</i>	- <i>bāwk</i> ,	père.
<i>wQ</i>	- <i>šawQ</i> ,	lumière
<i>wf</i>	- <i>xawf</i> ,	peur.
<i>wz</i>	- <i>šawz</i> ,	vert.
<i>wξ</i>	- <i>nawξ</i>	genre.
<i>wr</i>	- <i>hawr</i> ,	nuage.

*wj* - *gawj*, idiot.  
*yb* - *ḡayb*, vice.  
*yt* - *mayt*, cadavre.  
*yk* - *dâyk*, mère.  
*yf* - *Hayf*, dommage !  
*yš* - *ḡayš*, félicité.  
*yn* - *bayn*, milieu.  
*yl* - *mayl*, penchant.  
*yr* - *tayr*, oiseau.

Affriquée + Autres consonnes.

*jb* - *Hojb*, pudeur.  
*jd* - *majd*, nom propre.  
*jr* - *ajr*, récompense.

6-2-3. 3 Consonnes. :

a) Initiales :

Pratiquement inexistantes, les rares exemples que nous ayons pu relever ne sont que le résultat de la chute d'une voyelle brève ("i" ou "a") dans le discours rapide.

Ex.            *dizyâ*            *dzyâ*, il fut volé.  
               *biRwêš*        *bRwêš*, sorte de céréales.  
               *torwâ*            *trwâ*, par Dieu !

Il est à noter que dans le groupe de 3 consonnes en position initiale, la troisième est toujours une semi-consonne.

b) Médianes.  
-----

En position médiane, le groupe de 3 consonnes n'existe que comme le résultat du contact de deux mots pour des raisons morphologiques.

Ex.            *yaktrĕn*, l'un l'autre.  
              *Râstra*, il est plus vrai.  
              *girtyân*, ils prirent.  
              *atwâ*, il te mangera.  
              *Hapskirdin*, emprisonner.

c) Finales.  
-----

En position finale, le groupe de 3 consonnes n'existe que s'il est constitué des éléments suivants :

Semi-consonne + Chuintante + Occlusive.

Ex.            *Rôyšt*, il partit.  
              *xôyšk*, soeur.

6-2-4. 4 Consonnes.

Le groupe de 3 consonnes du type décrit ci-dessus peut être suivi de certaines particules ou certains suffixes commençant par une dentale sourde ou une nasale.

Ex. *xôyškmân*, notre soeur.  
*Rôyštnô*, ils rentrèrent.  
*xôyšktân*, votre soeur.

Ainsi, ce groupe consonantique ne peut exister ni dans la syllabe, ni en position initiale ou finale.

6-2-5. 5 Consonnes.

Aucun exemple de ce groupe consonantique n'a pu être relevé.

## 7.

SYLLABE.

## 7-1.

La syllabe du dialecte kurde de Saghèze contient au minimum une voyelle seule et au maximum une voyelle entourée de quatre consonnes.

Ex. *â-zâ*, agile.  
*xwârd-mân*, nous mangeâmes.

7-2. Un mot contient autant de syllabes qu'il contient de voyelles. Ainsi le mot "baf<sup>r</sup>" (neige) contient une syllabe ; "ê<sup>m</sup>a" (nous) contient deux syllabes et le mot "â<sup>w</sup>â<sup>t</sup>" (village) en contient trois.

7-3 La syllabe kurde peut être composée :

1 - d'une seule voyelle : (V) <sup>(1)</sup>.

Exemples :

â -	â- <sup>z</sup> ân, policier.	cu-u, il était allé
î -	î-mân, foi.	â-zâ-î, vigilance
ê -	ê-wa, vous.	cu-a, il est allé
ô -	ô-mat, nation.	cu-ô, il rentra
a -	a-gar, si.	
e -	e-dâ-ra, bureau (administration).	
o -	o-tâq, chambre.	

La syllabe composée d'une seule voyelle n'apparaît qu'au début ou à la fin des mots. Pour cette même raison, la voyelle "i" ne peut pas constituer de syllabe (voir 6-1-1.).

2 - D'une voyelle précédée d'une consonne <sup>(2)</sup> :  
(cv).

Exemples : bâ, vent.  
dî-sân, encore.

- 
- (1) Pour la représentation de la construction syllabique, nous utiliserons les signes suivants : "v" voyelle, "c" consonne ou semi-consonne.  
(2) Dans la construction syllabique nous ne faisons pas la différence entre une consonne et une semi-consonne.

7-2. Un mot contient autant de syllabes qu'il contient de voyelles. Ainsi le mot "baf<sup>r</sup>" (neige) contient une syllabe ; "ê<sup>m</sup>a" (nous) contient deux syllabes et le mot "â<sup>w</sup>â<sup>t</sup>" (village) en contient trois.

7-3 La syllabe kurde peut être composée :

1 - d'une seule voyelle : (V) <sup>(1)</sup>.

Exemples :  
 â - â-<sup>z</sup>ân, policier.      cu-u, il était allé  
 î - î-mân, foi.      â-zâ-î, vigilance  
 ê - ê-wa, vous.      cu-a, il est allé  
 ô - ô-mat, nation.      cu-ô, il rentra  
 a - a-gar, si.  
 e - e-dâ-ra, bureau (administration).  
 o - o-tâq, chambre.

La syllabe composée d'une seule voyelle n'apparaît qu'au début ou à la fin des mots. Pour cette même raison, la voyelle "i" ne peut pas constituer de syllabe (voir 6-1-1.).

2 - D'une voyelle précédée d'une consonne <sup>(2)</sup> :  
 (cv).

Exemples :      bâ, vent.  
                     dî-sân, encore.

(1) Pour la représentation de la construction syllabique, nous utiliserons les signes suivants : "v" voyelle, "c" consonne ou semi-consonne.

(2) Dans la construction syllabique nous ne faisons pas la différence entre une consonne et une semi-consonne.

*pê-šā*, os.  
*tô-xiL*, écorce.  
*sa-wâd*, alphabétisme.  
*ko-tân*, frapper.  
*du-rî*, éloignement.  
*mi-nâL*, enfant.

La voyelle "e" n'entre généralement pas dans ce type de construction syllabique. (voir 1-7).

3 - D'une voyelle suivie d'une consonne. (vc).

Exemples :

*âš-tî*, réconciliation.  
*êš*, douleur.  
*ôQ-ra*, chagrin.  
*at-wâ-nt*, tu peux.  
*em-šâL*, cette année.  
*oš-nô*, sorte de cigarette iranienne.

A propos de cette construction syllabique, deux points essentiels sont à noter :

- Elle ne peut être qu'initiale.

Pour cette même raison, les syllabes initiales avec "i" et "u" ne peuvent pas exister (voir 1-3-2 ci-dessus).

- Nous n'avons pas pu relever d'exemples avec "ê".

4 - D'une voyelle précédée d'une première con-  
sonne et suivie d'une ou de deux autres (cvc. cvcc.).

Exemples.      *šâr-sân*, ville de province.  
                   *puL-dâr*, riche.  
                   *bird-mân*, nous l'emportâmes.  
                   *gišt-yân*, eux-tous.

5 - D'une voyelle suivie de deux consonnes. (vcc).

Exemples.      *esm-tân*, votre nom.  
                   *âšt*,           reconciliation.

6 - D'une voyelle précédée de deux consonnes.  
(ccv).

Exemples.      *brâ-zâ*, neveu.  
                   *xwê*,           sel.  
                   *pxô-rô*, bois (verbe boire, impératif singulier).

7 - D'une voyelle précédée de deux consonnes et  
suivie d'une ou de deux autres. (ccvc. ccvcc.).

Exemples.      *frôš-tin*, vendre.  
                   *bRôyn*,       partons.  
                   *xwârd-mân*,       nous mangeâmes.

La syllabe du type (7) ne se rencontre qu'à l'é-  
 tat isolé (terme monosyllabique) ou à l'initiale.

8 - D'une voyelle précédée de 3 consonnes et suivies ou pas d'une autre consonne. Ce type ne se rencontre qu'à l'état isolé. (cccv. cccvc.).

Exemples. *bryâ*, <sup>(1)</sup> il fut emporté.  
*bRwê*s, sorte de graine.  
*txwâ*, par Dieu.

7-4.

Quand les groupes consonantiques se trouvent à l'intérieur du mot, la division syllabique se fait à partir de la division des deux dernières consonnes. Dans les exemples suivants, nous représentons la consonne par (c) et le point de division syllabique par un tiret. Ex. :

... c-c... *dar-pê*, sorte de pantalon. *Hav-da*, dix-sept.  
 ... cc-c... *košt-mân*, nous tuâmes. *xward-mên*, nous mangeâmes.  
 ... ccc-c... *gayšt-mô*, je rattrapai.

Pourtant, quand le dernier élément du groupe consonantique est une vibrante ou une semi-consonne, la division peut varier. Ex. :

... -cc.. *to-xwâ*, par Dieu. *ka-brâ*, le type, le monsieur.  
 ...c-cc... *âs-krâ*, évident. *yak-trin*, l'un l'autre.

(1) Ces rares exemples relèvent de la conversation rapide dans laquelle souvent la voyelle brève "i" originale disparaît, dans le langage soigné ou emphatique. Les deux premiers exemples sont prononcés : *bir-yâ*, *biR-wê*s, et la forme originale du troisième exemple est "*to-xwa*".

7-5.

Une seule consonne se trouvant entre deux voyelles forme la syllabe avec la voyelle qui suit.

Exemple.           *a-zâ-nâ*,   tu sais.

8

### L'ACCENT TONIQUE.

Dans le dialecte kurde de Saghèze, l'accent tonique a pour seul effet, l'intensité de la voyelle sur laquelle il porte. Il ne peut en aucun cas, imposer une altération quelconque à son timbre ou à sa durée d'émission : une voyelle brève accentuée reste brève.

8-1.

La place de l'accent sur le mot peut engendrer une signification nouvelle. Ce rôle de l'accent tonique ressort des comparaisons suivantes :

*Rôyštî*, aller.

*mâLa*, truelle.

*Rôyštî*, ils sont allés.

*mâLa*, c'est une maison

*minâLî* *min*, mon enfant.

*xâsi*, gentillesse, bienveillance.

*minâLî* *min*, mon enfance.

*xâsi*, tu es gentil.

*amân*, sécurité.

*bâyya*, bol.

*amân*, ceux-ci.

*bâyya*, tords-le (la).

8-2.

Dans le dialecte kurde de Saghèze, la place de l'accent dans le mot obéit à certains règles :

a) Dans les mots simples l'accent tombe sur la dernière syllabe.

Ex. : *QaLî*, tapis. *bêška*, berceau. *kawcîk*, cuiller.  
*samâwir*, Samovar. *RîxôLá*, intestin.  
*šalamîñ*, sorte de soupe de blé.  
*jâLjâLuká*, araignée. *gorcawilá*, rognon.

b) Dans les mots composés ou juxtaposés, l'accent tombe sur la dernière syllabe du dernier mot.

Ex. : *dîL-xôš*, heureux. *âw-limô*, jus de citron.  
*kôt-u-šarwâl*, complet (Litt. veste et pantalon).  
*Rañ-âw-Rañ*, multicolore.  
*kôLaka-zêRîná*, arc-en-ciel.

c) Dans les mots comportant un préfixe, l'accent tombe sur la dernière syllabe.

Ex. : *bê-aQL*, stupide (Litt. sans raison).  
*nâ-xôš*, désagréable.  
*haL-girtin*, garder, ramasser.  
*dâ-kirdin*, verser.

d) Dans les mots comportant un suffixe, l'accent tombe sur la dernière syllabe qui est normalement le suffixe lui-même.

Ex. : *mâl-dâr*, riche (Litt. possesseur de fortune).  
*kâr-gâr*, ouvrier. *xwê-ân*, salière.  
*wîrd-a*, petite monnaie.  
*pyâw-ân*, les hommes.  
*tirsa-nôk*, craintif, poltron.

e) Dans les infinitifs simples ou composés et les formes nominales du verbe, l'accent tombe sur la dernière syllabe.

Ex. : *bižârdin*, compter.  
*haL-bižârdin*, choisir.  
*xô-haL-kêšân*, se vanter.  
*šôryâw*, lavé.  
*dâgtr-kiryay*, assiégé.

f) Dans les formes verbales <sup>(1)</sup>, les préfixes de négation "ma", "na", "nâ" et le préfixe "bi" <sup>(2)</sup> du subjonctif

(1) Dans les formes verbales des infinitifs comportant un préverbe (*haL, dâ, war, dar etc...*) la marque de négation est normalement insérée dans le verbe (après le préfixe ou après le pronom sujet devancé -cas des transitifs-). Dans ce cas aussi, c'est la particule de négation qui est accentuée. A comparer :

<u>Infinitif.</u>	<u>Forme verbale négative.</u>
<i>haL-sân</i> , se lever.	<i>haL-nâ-sim</i> , je ne me lève pas.
<i>dâ-nîštîn</i> , s'asseoir.	<i>dâ-mâ-nîša</i> , ne t'assois pas.
<i>war-girtin</i> , toucher.	<i>war-im-nâ-girt</i> , je ne l'ai pas touché.

(2) Le préfixe "bi" en tête d'un verbe dont le radical commence par une consonne sourde, s'assourdit en (pi/p) non accentuée.

<u>Infinitif.</u>	<u>Impératif 2° p.sing.</u>	<u>subj.prés. 1° p.sing.</u>
<i>xwârdin</i> , manger.	<i>pi.xô/prô</i>	<i>pi.xôm/prôm</i> .
<i>qôrtin</i> , tousser.	<i>pi.qôsa/pqôsa</i> .	<i>pi.qôsim/pqôsim</i> .
<i>kirdin</i> , faire.	<i>pika/pka</i> .	<i>pikam/pkam</i> .

et de l'impératif sont normalement accentués .

Ex. :            *bîRô*, va.                    *máRô*, ne va pas.  
                   *námđî*, je n'ai pas vu.  
                   *nâzânim*, je ne sais pas.  
                   *bîRwa*, qu'il aille.

g) A l'impératif et au subjonctif affirmatifs des verbes préfixés, l'accent tombe sur la première syllabe qui est normalement le préfixe lui-même. Il convient de noter que dans le cas de ces verbes, la particule est absente ou (rarement) elle suit le préfixe.

Ex. :	Infinitif	Impératif 2°sing	Subj.prés. lère sing.
	<i>Râ-kirdin</i> , courir.	<i>Râka</i> .	<i>Râkam</i> .
	<i>haL-sân</i> , se lever.	<i>hálsa</i> .	<i>hálsim</i> .
	<i>dar-kawtin</i> , se montrer.	<i>darkawa</i> .	<i>darkawim</i> .

h) Au présent de l'indicatif des verbes simples ou composés l'accent tombe sur la terminaison qui est normalement la dernière syllabe.

Ex. :	verbe simple	verbe composé.
	<i>axawim</i> , je dors.	<i>sar-akawôm</i> , je monte.
	<i>anust(t)</i> , tu écris.	<i>dar-acî(t)</i> , tu t'enfuis.
	<i>azânê(t)</i> , il sait.	<i>war-agirê(t)</i> , il touche, il reçoit.

<i>apirsîn</i> , nous interrogeons.	<i>dâ -antšîn</i> , nous nous asseyons.
<i>axwênîn</i> , vous lisez.	<i>xô-tân-hal-akêšîn</i> , vous vous vantez.
<i>asênîn</i> , ils achètent.	<i>Râ-akan</i> , ils courent.

i) Dans le prétérit et l'imparfait de tous les verbes, l'accent tombe sur la dernière syllabe du radical.

Ex. :	Radical.	Prétérit.	Imparfait.
	<i>xwârd</i>	<i>xwârdim</i> , je mangeais.	<i>amxwârd</i> , je mangeais.
	<i>Rôyst</i>	<i>Rôystîn</i> , nous partimes.	<i>aRôystîn</i> , nous partions.
	<i>nusî</i>	<i>nusîman</i> , nous écrivâmes.	<i>amân-nusî</i> , nous écrivions.
	<i>hal-kird</i> ,	<i>hal-yân kird</i> , ils allumèrent.	<i>hal-yânakird</i> , ils allumaient.
	<i>dântšt</i>	<i>dântštî</i> , tu t'assis.	<i>dâ-anîstî</i> , tu t'assiais.

j) Aux deux temps composés (passé composé et plus que-parfait) la dernière syllabe du participe passé est accentuée.

Ex. :	Participe passé.	Passé composé	Plus-que-parfait.
manger.	<i>xwârdiy</i> . ( <i>xwârdu</i> )	<i>xwârdiyîma</i> .	<i>xwârdiû um</i>
se lever.	<i>hal-sâ(y)</i> ( <i>hal-sâwu</i> )	<i>hal-sâyîm</i> .	<i>hal-sâûm</i> .
verser.	<i>dâkirda</i> . ( <i>dâkirdu</i> )	<i>dâm-dardâ</i>	<i>dâ-m-kirdu</i>

8-3.

PARTICULES TOUJOURS ENCLITIQUES.

a) "t", particules indiquant relation, possession, dépendance etc...

maL-t-bâwkim, la maison de mon père.

sâr-t-saghîz, la ville de Saghèze.

das-t-Râs, la main droite.

b) Conjonction "u", et :

Ras-u-sipt, noir et blanc.

koR-u-kic, garçons et filles.

c) Toute préposition ou locution prépositive :

la sâr-â, dans la ville.

la sar zawî, sur la terre.

la bar sâtir-t-minâLakân, par égard pour les enfants.

d) "ê" ou "êk" signe d'indéfnition.

minaLê, un enfant.

sârêk, une ville.

8-4.

## PARTICULES TOUJOURS ACCENTUEES.

a) "ân" marque du pluriel qui suit le nom singulier.

*pîâw-ân*, les hommes.  
*šâr-ân*, les villes.

b) "ka" et "kân" marques de définition singuliers et pluriel, respectivement.

*mâLakâ*, la maison.  
*mâLakân*, les maisons.

Multiples Emplois du suffixe (î)

1 - Non accentué ;

a) Marque de dépendance, possession, relation, etc ... Ex : *koR-î-min*, mon enfant    *diryâ-î(y)mâL*. la porte de la maison  
*koR-î-gau* l'enfant aîné

b) Terminaison verbale, 3ème personne du singulier, prétérit des verbes transitifs simples :

*xwardî*, il mangea.  
*sandî*, il acheta.

c) Terminaison verbale, 2ème personne du singulier, présent de l'indicatif du verbe "être".

*tô minâL-t*, tu es un enfant.

*cônî*, comment vas-tu ?

2 - Accentué :

a) particule formant des substantifs abstraits  
à partir des noms concrets :

*minâL*, enfant.                      *minâLî*, enfance.

b) Particule formant des adjectifs à partir des  
noms concrets :

*saQiz*, ville de Saghèze. *saQizî*, Saghézien.

*dêhât*, les villages. *dêhâtî*, villageois.

c) Particule s'ajoutant à l'adjectif qualifica-  
tif pour former un nom abstrait :

*târik* , ténébreux. *târikî*, ténèbres.

d) Terminaison verbale. 2ème personne du singu-  
lier du présent de l'indicatif des verbes dont le radical se  
termine par une consonne :

*acî* , tu vas.                      *asânî*, tu sais.

*anusî*, tu écris.

9-

INTONATION

Dans le dialecte de Saghèze, l'intonation peut souligner les articulations de la phrase. Nous avons relevé les cas suivants :

9-1.

Intonation suspensive.

a) Certains groupes syntaxiques de la phrase qui sont suivis d'une pause se caractérisent par un ton élevé qui affecte la ou les dernières syllabes. Cette intonation s'accompagne souvent d'un allongement de la dernière syllabe. L'intonation suspensive peut affecter :

- la fin d'une proposition subordonnée :

Ex.:

*har awna ka diryây bô kirdô, dasî kird ba jwên dân.* ↘ Dès qu'elle lui ouvrit la porte, il commença à l'insulter.

*çonka ba qisay minit nakird<sup>↑</sup> u nacuyta sar kêr<sup>↑</sup> bâwkit tamêt akê.* ↘ Puisque tu ne m'as pas obéi et que <sup>tu</sup> n'es pas allé au travail, ton père te punira.

- La fin d'une proposition indépendante coordonnée à la proposition suivante :

peô bô lay mâmat, /sLâm̄t bigayana, /bêža sayzu  
 dîn. \ Va chez ton oncle, donne lui mes saluta-  
 tions et dis-lui que nous allons lui rendre  
 visite demain.

- La fin d'un complément circonstanciel séparé  
 par une pause du reste de la proposition :

Ex. : La nâw dârakânâ, /nzîk cam, /du pyâw dâništuun.  
 Parmi les arbres, près de la rivière, deux  
 hommes s'étaient assis.

- Tous les termes d'une énumération :

Ex. : dâyk /u bawk /u kor /u kic /gištyân kawtina Rê.  
 Le père, la mère, le fils et la fille, tous se  
 mirent en route.

En fin de phrase, quand la phrase est affirma-  
 tive, le ton descend sur la dernière syllabe (voir exemples  
 ci-dessus).

9-2.

Intonation interrogative.

-----

Dans les phrases interrogatives dépourvues des  
 particules interrogatives (*ké ?* qui, *kwê ?* où etc ...) le  
 ton monte plus ou moins sur la dernière syllabe.

acê bô šâr ? tu vas en ville ?

nântân nâxwârda ? vous n'avez pas mangé ?

Il est à noter que si la dernière syllabe est elle-même accentuée, le ton interrogatif monte davantage.

hêšta nâhâtatô ? n'est-il pas encore rentré ?

("tô" est inaccentué à cause de la particule de négation "na" qui est toujours accentuée).

cuy bô bâzâr ? Tu es allé au bazar ?

("âr" a un ton plus haut à cause de l'accent tonique qu'il porte ).

Dans les phrases interrogatives comportant une particule interrogative, le ton monte sur la particule.

bô ba minit nawit ? Pourquoi tu ne l'as pas dit ?

kê dê ba dwâmânâ ? Qui viendra nous chercher ?

### 3 - Intonation exclamative.

Dans les phrases exclamatives le ton monte sur la dernière syllabe accentuée, qui se trouve en outre sensiblement allongée.

ξajab šârê ! Quelle (étrange) ville !

ci minâlê pîsa ! Que ce garçon est sale !  
(Quel sale garçon !)

## VOYELLES MORPHEMES.

10-

(Valeur morphologique des voyelles).

â.

10-1.

a) Non accentué.

Suffixe de la plupart des locutions prépositives comportant deux ou trois parties qui entourent le substantif ou le pronom.

Les plus usitées d'entre elles sont :

<i>la ... â.</i>	<i>la <u>sâr</u> â, dans <u>la</u> ville.</i>
<i>ba ... â,</i>	<i>ba Rôzâ pendant la journée.</i>
<i>la-zêr...â,</i>	<i>lazêr <u>zarzâ</u>, sous (dessous) <u>la</u> terre.</i>
<i>la-pâl...â,</i>	<i>lapâl <u>mîn</u> â, à côté de <u>moi</u>.</i>
<i>la-lây...â,</i>	<i>lalây brâkâny â, auprès de ses frères.</i>
<i>ba-sar ...â,</i>	<i>basar pird â, par dessus du pont</i>

b) Accentué-(1) Terminaison verbale, 3 ème personne du singulier du présent des verbes dont le radical présent se termine par une voyelle.

Exemples :	<i>axwâ,</i>	il mange (radical : <i>xô</i> )
	<i>aRwâ,</i>	il part (radical, <i>Rô</i> ).
	<i>axâ,</i>	il lance (radical : <i>xa</i> ).

(1) Dans les formes verbales, commençant par "na" (préfixe de négation ou par "bi" (préfixe du subjonctif) le "â" perd son accent tonique : ex -

*nâxwâ,* qu'il ne mange pas. *bîkwâ,* qu'il mange.

c) Accentué - Terminaison verbale, 3ème personne du singulier du prétérit des verbes intransitifs dont l'infinitif se termine par "yân" (infinitifs passifs).

Exemples :

*biržyâ* , il fut grillé. (Infinitif : *biržyân*),

*diRyâ*, il fut déchiré. (Infinitif : *diRyân*),

*ciRyâ*, il fut déchiré. (Infinitif : *ciRyân*),

*nusyâ*, il fut écrit. (Infinitif : *nusyân*).

10-2.

t.

a) Non-accentué - Signe de possession, de qualification et de dépendance.

Exemples :

*ktêw t RasuL*, le livre de Rasul (nom propre).

*mâL t ckôla*, petite maison.

*ktêw t târîx*, livre d'histoire.

b) Non-accentué - 2ème personne du singulier du verbe "bun" (être), comme verbe attributif :

Exemples :

*xâs t ?* es-tu bien portant ?

*tô narôš t ?* tu es malade ?

c) Terminaison verbale, 2ème personne du singulier de tous les temps des verbes intransitifs :

Exemples :

*akawt*, tu tombes. *act*, tu vas.

<i>kawtî</i> ,	tu tombas;	<i>cuy</i> , <sup>(1)</sup>	tu allas.
<i>akawtî</i> ,	tu tombais.	<i>acuy</i> ,	tu allais.
<i>kawtî</i> ,	tu es tombé,	<i>cuyî</i> ,	tu es allé.
<i>kawtúy</i> ,	tu étais tombé.	<i>cuyy</i> ,	tu étais allé.

d) Terminaison verbale, 2ème personne du singulier du présent de tous les verbes (transitifs et intransitifs).

Exemples :

<i>anusî</i> ,	tu écris.	<i>axôy</i> , <sup>(2)</sup>	tu manges
<i>dâ antšî</i> ,	tu t'assois.	<i>away</i> ,	tu portes.

e) Terminaison verbale, 3ème personne du singulier du prétérit des verbes transitifs (3).

Exemples :

<i>xistî</i> ,	il lança,	<i>Rižânt</i> ,	il versa.
----------------	-----------	-----------------	-----------

(1) et (2) . Quand le radical du verbe se termine par une voyelle, le "î" se transforme en "y". Autres exemples :

<i>aRôy</i> ,	tu pars, tu vas.	<i>hay</i> ,	tu es.
<i>Rôyštuy</i> ,	tu étais parti.	<i>atrakêy</i> ,	tu éclates.

(3) Dans le cas des verbes préfixés, le "î" se place après le préfixe. Exemples :

<i>dâ xist î</i> → <i>dâ î xist</i> ( <i>dâyrist</i> )	il laissa tomber.
<i>haL Rižâni</i> → <i>haLî Rižân</i> ,	il éparpilla. (voir déplacement des suffixes, partie syntaxe).

N.B. 1 - A la forme négative, le "î" précède le radical du verbe et se transforme en "y". Exemples :

<i>na î xist</i>	<i>nayrist</i> ,	il ne lança pas.
<i>na î Rižân</i>	<i>nayRižân</i> ,	il ne versa pas.

De même le "î" final précède le radical quand le verbe est suivi par son complément. Exemples :

<i>nânî xwârd</i> ,	il mangea du pain.
<i>âwî Rižân</i> ,	il versa de l'eau.

f) Pronom objet direct ou indirect, 3ème personne du singulier (il précède généralement le radical du verbe).

Exemples :

*binusa* (écris) + *t* ... *bi-t-nusa* ... *btnusa*.

*axôyn* (nous mangeons) + *t* ... *a-t-xôyn* ... *ayxôyn*, nous le mangeons.

*haLakam* (j'allume) + *t* ... *haLt - akam* ... *haLyakam*, je l'allume.

g) Accentué - Préfixe formant des noms abstraits à partir de l'adjectif.

Exemples :

*xâs* (bon) + *t* .... *xâst*, bonté, gentillesse.

*juân* (beau) + *t* .... *juânt*, beauté.

*pân* (large) + *t* .... *pânt*, largeur.

h) Accentué - Préfixe formant des adjectifs à partir des noms concrets.

Exemples :

*hawrêšim* (soie) + *t* ... *hawrêšimî*, en soie.

*saqiz* (saghèze) + *t* .... *saqizî*, saghézien.

10-3. u. <sup>(1)</sup>

a) Conjonction de coordination (et).

(1) Ce "u" se transforme en "w" lorsqu'il suit un mot terminé par une voyelle. Exemples :

<i>brâ-w-xôšš</i> , frère et soeur.	<i>dô-w-šâr</i> , villages et villes.
<i>Rôwê-w-gong</i> , renard et loup.	<i>tô-w-mîn</i> , toi et moi.
<i>eu-w-hârô</i> , il est allé et il et il est retourné.	<i>kara-w-mâs</i> , beurre et yaourt

*koR u kîc,* garçon et fille.  
*Raş u spt,* noir et blanc.

b) Suffixe formant le partitipe passé du temps plus-que-parfait s'ajoutant au radical du passé.

*xwardu-u-im,* j'avais mangé.  
*cu-u-im,* j'étais allé.

10-4. ô.

a) Suffixe de la plupart des locutions prépositions comportant deux ou trois parties qui entourent le substantif ou le pronom. Les plus usitées d'entre elles sont :

*la ... ô,* *la šâr ô,* de la ville.  
*ba... ô,* *ba minâl ô,* avec les enfants.  
*la-lây ... ô,* *lalây cam ô,* près de la rivière.  
*la-pâl ... ô,* *lapâl minô,* à côté de moi.

b) Suffixe verbal signifiant souvent la répétition de l'action du verbe.

Exemples :

*aRôm* , je pars, *aRômô,* je repars.  
*aynusim,* je l'écris, *aynusimô,* je l'écris de nouveau.  
*pêtayam,* je te le donne, *pêtayamô,* je te le rends.

Cette particule existe dans toutes les formes verbales des infinitifs terminés en "awa".

10-5. e.

a) Non accentué - suffixe d'indétermination.

Exemples :

<i>minâlê,</i>	un enfant.
<i>şârê,</i>	une ville,
<i>jô(y)ê,</i>	un ruisseau.

b) Accentué - terminaison verbale de la 3ème personne du singulier du présent <sup>(1)</sup> des verbes dont le radical se termine par une consonne.

Exemples :

*acê,* il va, il part (le radical : *c*) .*anusê,* il écrit (le radical : *nuş*) .*axawê,* il dort. (le radical : *xaw*) .

c) Non accentué - terminaison verbale de la 3ème personne du singulier du subjonctif passé des verbes intransitifs.

Exemples :

*dawîR nâkam xawtu(u)ê,* je ne pense pas qu'il ait dormi.*nâşê cu(u)ê,* il n'est pas possible qu'il soit allé.10-6. a.

a) Non accentué - suffixe verbal, 3ème personne du singulier de l'indicatif présent du verbe être (copule).

(1) La même règle est également valable pour le présent du subjonctif.

*peê,* qu'il dorme. *binuşê,* qu'il écrive. *pxawê,* qu'il dorme.

Dans ce cas, le "ê" est non accentué à cause du préfixe "pe"

naxôša, il (elle) est malade.

xrâpa, c'est mauvais.

b) Accentué - terminaison verbale, 3 ème personne du singulier du passé composé des verbes intransitifs.

Exemples :

*Rôyšta* = *Rôyšt* (Radical du passé de aller) + a, il est allé.

*dântšta* = *dântšt* (Radical du passé de s'asseoir) + a, il s'est assis.

Il est enclitique quand le radical du verbe est en voyelle :

*cúa*, il est allé.

*búa*, il a été.

c) Accentué - suffixe formant un nom à partir de l'adjectif.

Exemples :

*xrâp* , mauvais + a = *xrâpa*, mauvais acte.

*wird* , petit + a = *wirda*, petite monnaie.

d) Non accentué - suffixe de qualification qui se place entre l'adjectif et le nom (cas particulier de formation des noms composés).

Exemples :

*Raš*, } noir  
*wiLâx* } bétail  
 → *Raš a wiLâx* , grand bétail, bêtes de somme.

*wird*, petit, minuscule.

*bard*, pierre.

*wird a bard*, caillou.

11-

Gémination :

Bien que le dialecte kurde de Saghèze ait tendance à simplifier les consonnes géminées, sauf dans les discours emphatiques, on y rencontre le procédé de gémination. Nous avons pu relever les cas suivants :

1. - Conservation des géminées originelles dans les mots d'origine étrangère, particulièrement en Arabe. Ex :

Arabe :

*acuwal*, premier

*wallâ*, par Dieu !

*bazzâz*, marchand d'étoffes

Persan :

*yaddašt*, note

*baccabâz*, pédéraste

*tappa*, monticule

2. - Consonnes géminées purement kurdes. Elles sont surtout fréquentes dans les interjections et les onomatopées.

Ex :

*oxxay* ! joie, satisfaction, admiration.

*âyyay* ! étonnement, surprise.

*gîvva*, sifflement des balles.

*wizza*, bourdonnement d'insectes.

*kolla*, sauterelle.

*golla*, balle de fusil.

*haRRa*, course.

*kallâ*, boule.

3. - Contact de la consonne finale d'un premier mot avec la même consonne initiale d'un deuxième pour des raisons morphologiques ou syntaxiques : Ex :

*şad*, cent + *dâna*, pièce = *şaddâna*, cent pièces

*kâm*, lequel + *mân*, nous, de nous = *kâmmân* ? lequel de nous ?

4. - Rencontre de deux consonnes ayant le même point d'articulation. Dans ce cas, la deuxième consonne est gémignée. Ci-dessus, nous donnons les cas qui existent dans le dialecte de Saghèze :

pb : *şâp*, osselet + *bâzî*, jeu = *şabbâzi*, jeu d'osselet

bp : *kabâb*, rôti + *paz*, faiseur = *kapâppaz*, rôtisseur

dt : *şad*, cent + *tîman*, (unité monétaire iranienne)  
= *şattîman*, cent tomans

td : a, préfixe. )  
 t, affixe verbal. ) a-t-dâ = addâ,  
 dâ, radical du passé du verbe "donner") tu donnais

kg : yak, un + girtin, prendre = yaggirtin, se rejoindr

gk : şag, chien + koştin, tuer = şakkoştin, tuerie de chiens

qx : dabâq, tanneur + xâna, maison = dabâxxâna, tannerie

rR : sar, dessus, tête + Rêž, radical du présent du verbe  
"verser" = sarRêz, débordement

cj : hîc, nul + jâr, fois = hîjjar, jamais (littéralement :  
nulle fois)

5. - Disparition d'une dentale au contact d'une  
consonne qui sera géminée :

bad, mauvais + zât, caractère = bazzât, méchant

na, signe de négation )  
t, affixe verbal ) = nannâstî, tu ne le reconnus pas

nâstî, radical du passé du verbe "reconnaître"

6. - Disparition d'une dentale originelle des ter-  
mes provenant du persan ou de l'arabe, qui rend la consonne  
précédente géminée :

<u>Arabe</u> :	<i>maydān,</i>	square	<u>Kurde</u> :	<i>mayyān</i>
	<i>baqdād,</i>	Bagdad		<i>baqqā</i>

<u>Persan</u> :	<i>mastī,</i>	ivresse	<i>massi</i>
	<i>zaximdār,</i>	blessé	<i>zaximmār</i>

Toutes les consonnes du dialecte kurde de Saghèze exceptées " ' " "ş" et "r" peuvent se trouver à l'état de gémination.

Les consonnes géminées finales n'existent que dans les termes empruntés généralement à l'arabe et qui se trouvent normalement simplifiés en saghézien :

<u>Arabe</u> :		<u>Kurde</u> :
<i>HaQQ,</i>	droit	<i>HaQ</i>
<i>asaHH,</i>	le plus vrai	<i>asaH</i>

12- Métathèse :

Ce procédé a lieu dans le dialecte kurde de Saghèze, dans certains emprunts étrangers. Nous avons pu relever les exemples suivants :

<u>Arabe</u>	<u>Persan</u>	<u>Européen</u>	<u>Kurde</u>
sehat mezâj			sehat mijâz,
wazε			certificat de santé
jens			wazεz, situation
sâεat			Jisn, sorte, type
tefl			sεât, heures
	qoβl		tilβ, enfant
	barβ		qoLβ, serrure
	nosxa		baβr, neige
		million	noxsa, ordonnance
		général	milwên
		radio	Jaranal
			Râdoē → Râdwê

13-

ASSIMILATION

Les types d'assimilation suivants peuvent avoir lieu dans le dialecte de Saghèze :

13-1.

Assimilation des voyelles et des consonnessimilaires

Quand deux phonèmes similaires se trouvent juxtaposés dans la chaîne parlée, l'un peut subir une assimilation complète dans le langage rapide : Ex :

*ba*, à + *aw*, lui ---- *baw*, à lui

*panj*, cinq + *jâr*, fois ---- *panjâr*, cinq fois

*hic*, nul + *câra*, solution, *nîa*, n'est pas -- *hicâra nîa*, rien  
à faire

Il y a à noter :

- a. - Dans le langage soigné, l'assimilation n'est que très rarement complète et ce procédé se rapproche de la gémation des consonnes ou de l'allongement de la voyelle : Ex :

*sê*, trois + *êwâra*, soir --- *sê* : *wâra*



13-3. ASSIMILATION DES DIFFERENTES CONSONNES

Dans le cas d'emprunts, la chute d'une consonne du groupe consnantique est très fréquente. Nous avons pu relever les cas suivants :

1. - Chute d'une consonne finale :

Français : poste

Kurde : pês

timbre

tamr

rhumatisme

Rômâtiz

2. - Disparition du phonème (ع) des mots arabes entraînant les transformations suivantes :

a. - Chute complète de (ع) Ex :

arabe : jamع, addition

Kurde : jam

b. - Chute complète de (ع) et allongement de la voyelle précédente :

arabe : ma عنā, signification

Kurde : mânâ

ta عna, reproche

tâna

ya عni, c'est-à-dire

yâni

ta Em, le goût

tâm

3. - Chute fréquente du hamzé ( ) arabe entraînant les transformations suivantes :

a. chute du ( ) et allongement de la voyelle précédente : Ex :

<u>arabe</u> :	Ro'at	vision, voir	<u>Kurde</u> :	Rôyat
	ša'n	dignité		šân

b. chute du ( ) et apparition d'une semi-consonne :

<u>arabe</u> :	so'âl	question, mendicité	--	sôâl	--	swâl
	Ra'uš	gentil, affectueux	---	Rawiš	(nom propre en Kurde)	
	Ra'šs	directeur, patron	---	Rayšs		

4. - Chute fréquente du "h" des termes persans, surtout en position finale :

<u>persan</u> :	dânešgâh,	université	<u>Kurde</u> :	dânšgâ
	forudgâh	aéroport		frudgâ
	šahzâde	prince		šâzâya

5. - Chute fréquente du "h" des mots kurdes dans les combinaisons :

ba-šar-it-hât il t'arriva --- basartât

bô-im-hâwird, je lui apportai -- bômarwird

LENITION ALLOPHONIQUE

En dehors du langage soigné, les occlusives sonores, et les fricatives qui se trouvent en position finale, avant une pause ou qui précèdent un phonème sourd, présentent des variations phonétiques qui ont une qualité lénitive commune. On peut considérer ces variantes comme des allophones rendus légèrement sonores des phonèmes respectifs.

Ci-dessus, nous donnons quelques exemples de voisement et de dévocalisation :

sad, 100 :

şad dâna, cent unités.

şat pyâra, cent hommes.

sik, ventre, estomac :

sig zil, ventre (zil = gros)

sik-tân, votre ventre (tân, suffixe personnel)

das, mains, bras :

dazdân, donner la main (dân = donner)

dastân, votre main

bâz, saut :

bâzdan, sauter (dân = donner)

bâstan dâya, vous avez sauté

Un exemple fréquent de dévocalisation se présente dans le cas du "bi/b" préfixe verbal du subjonctif et de l'impératif, qui, s'il précède un radical commençant par un phonème sourd, il devient "pi" ou "p" si le discours est rapide.

A comparer :

*bi* + *xô* (Rad. Prés. du verbe manger) -- *Pixô/Pxô*, mange  
*bi* + *šô* ( " " " laver ) -- *Pišô/Pšô*, lave  
*bi* + *cô* ( " " " aller ) -- *Picô/Pcô*, va

et :

*bi* + *Rô* (Rad. Prés. du verbe partir) -- *biRô/bRô*, pars  
*bi* + *zân* ( " " " savoir) -- *bizâna/bzâna*, sache  
*bi* + *bur* ( " " " pardonner) -- *bibura*, pardonne

**DEUXIEME PARTIE****" M O R P H O L O G I E "**

Institut kurde de Paris

## INTRODUCTION.

Dans ce chapitre nous essaierons de faire une description morphologique du dialecte kurde de Saghèze.

1 Définissant "morphème" comme "le plus petit élément significatif individualisé dans un énoncé que l'on ne peut diviser en unités plus petite sans passer au niveau phonologique", on distingue deux types de morphèmes :

1 - Un morphème qui peut être suivi par ou précédé d'une pause de la part du sujet parlant est un "morphème libre" comme "brâ" (frère).

2 - Un morphème qui ne peut avoir cette particularité est un "morphème dépendant" tel que le suffixe "yatt" dans "brâyatt" (fraternité).

2 Un mot kurde peut comprendre :

- un seul morphème indépendant :

Ex : *brâ* , frère.

- deux morphèmes indépendants :

Ex : *brâ* , frère + *žîn*, épouse ...*brâžîn* , belle-soeur.

- un certain nombre de morphèmes indépendants et de morphèmes dépendants :

Ex : *nâw*, nom + *im* , suffixe personnel → *nâwim* , mon nom.

*nâ*, préfixe de négation.

*najîb*, noble (adj).

*î*, particule formant le nom  
abstrait à partir de  
l'adjectif.

} *nânajîbî*, impu-  
dence.

3 Dans ce chapitre nous appelons "radical", la partie d'un morphème dépourvu de toute sorte d'affixes. Ainsi le radical de "*nâwim*" (mom nom) est "*nâw*" et celui de "*na-Rôyšt-iy-im*" (je ne suis pas allé) est "*Rôyšt*" qui est le radical du passé du verbe "*Rôyštîn*" (aller).

4 Les particularités formelles des morphèmes du dialecte de Saghèze, nous permettent de les classer en cinq catégories principales : le nom (substantif), l'adjectif, le pronom, le verbe et les particules.

#### LE NOM.

Nous appelons "nom" tout mot pouvant subir les inflexions de "définition" et de "nombre".

5 1 - Définition : la définition est marquée par des suffixes dont les principaux sont "*ka*" qui suit les noms terminés en voyelle et "*aka*" qui suit les noms terminés en consonnes : (*Caka/Vka*<sup>(1)</sup>).

(1) Nous utilisons cette formule dans tout le chapitre pour faciliter la présentation des suffixes : (C = consonnes. V = voyelle).

- Ex.            *cirâ*, lampe + *ka* = *cirâka*, la lampe.  
               *minâL*, enfant + *aka* = *minâLaka*, l'enfant.

Les suffixes de définition précèdent les autres suffixes dans l'ordre de suffixation :

- Ex.            *mâL* - *aka* - *mân* - *î* - *dôzîô*, il trouva notre maison.  
                   la maison notre, il trouva  
                           à nous

Les suffixes de définition perdent leur "a" final devant le suffixe de pluralité "ân".

- Ex.            *ninâL-aka-ân* → *minâLakân*, les enfants.

6

Moins usité, un autre suffixe de définition : "a", qui suit exclusivement le nom singulier terminé en consonne, s'emploie dans le dialecte de Saghèze :

- Ex.            *bâwka hât*, le père arriva. .(*bawk* = père).  
                   *kara haLât*, l'âne s'enfuit, (*kar* = âne ).

Dans le cas des noms singuliers terminés en voyelle, ceux-ci peuvent être définis sans être suffixés :

- Ex.            *brâ hât*,                    le frère arriva.  
                   *harmê xoryâ*,            la poire fut mangée.





<i>dê</i> , village.	<i>dêhât</i> , villages.
<i>âqâ</i> , monsieur, seigneur.	<i>âqâwât</i> , seigneurs, grands propriétaires.
<i>bâx (q)</i> , jardin, verger.	<i>bâqât</i> , vergers.
<i>îdâra</i> , bureau, administration.	<i>îdârajât</i> , bureaux.
<i>šîrîntî</i> , gâteau.	<i>šîrîntîjât</i> , gâteaux.
<i>sawzî</i> , légume.	<i>sawzîjât</i> , légumes.

Il est à noter que les pluriels en "ât" expriment presque toujours l'idée de collectivité.

2 - "al", une forme altérée de "gal", qui, dans certains dialectes kurdes, particulièrement en "hawrâmî"<sup>(1)</sup> est la marque de pluralisation la plus fréquente, n'apparaît en saghézien que dans deux noms collectifs :

<i>barx</i> , agneau.	<i>barqal</i> , troupeau de moutons, de chèvres etc.
<i>gâ</i> , boeuf.	<i>gâyâl</i> , troupeau de bêtes à cornes.

3 - Certaines formes originelles du pluriel arabe sont empruntées par le saghézien. Entre autres, nous avons pu relever les suivantes, très en usage dans la conversation courante :

(1) Exemple du pluriel en "hawrâmî".

<i>minâl</i> , enfant.	<i>m nâlGal</i> , enfants.
<i>ktêw</i> , livre.	<i>ktêwgâl</i> , livres.
<i>brâ</i> , frère.	<i>brâGal</i> , frères.

Les deux noms "barqal" et "gâyâl" peuvent être suffixés en "ka".

<u>Pluriel.</u>	<u>Singulier.</u>
<i>koffâr</i> , infidèles.	<i>kâfir</i> .
<i>tojjâr</i> , commerçants.	<i>tâjir</i> .
<i>εolamâ</i> , savants théologiens.	<i>εâlim</i> .
<i>Rofaqâ</i> , camarades.	<i>Rifêq</i> .
<i>maçallemîn</i> , instituteurs.	<i>moçallem</i> .

Ce type de pluriel d'origine arabe est plus fréquent dans le langage soigné des Kurdes lettrés.

#### 10 NOMS SUIVIS DES SUFFIXES PERSONNELS.

Les suffixes personnels, au nombre de six, suivent les noms en leur donnant l'idée de possession. Ils sont :

	<u>Singulier</u>	<u>Pluriel</u>
1ère personne	-Cim/-Vm	<i>mân</i>
2ème personne	-Cit <sup>(1)</sup> /-Vt	<i>tân</i>
3ème personne	-Ct/-Vy	<i>yân</i>

Exemples avec "nâw" et "brâ" :

<i>nâwim</i> , mon nom.	<i>brâm</i> , mon frère.
<i>nâwit (y)</i> , ton nom.	<i>brât (y)</i> , ton frère.
<i>nâwî</i> , son nom.	<i>brây</i> , son frère.
<i>nâwmân</i> , notre nom.	<i>brâmân</i> , notre frère.
<i>nâwtân</i> , votre nom.	<i>brâtân</i> , votre frère.
<i>nâwyân</i> , leur nom.	<i>brâyân</i> , leur frère.

(1) Cette dentale sourde se transforme généralement en un "y" fortement palatalisé que nous représentons par (y).



13 Les adjectifs (employés substantivement) peuvent être suivis des suffixes personnels pour rendre l'idée de possession ou de référence :

1 - Possession.

Ex. *ckôlakânt bâša,* ses petits sont bons.

2--Référence.

Ex. *bas-it-a,* (*bas*, suffisant + *it*, suffixe personnel + *a* (est), c'est suffisant pour toi, ça te suffit.  
(*basta*)

#### LE PRONOM.

Les pronoms se distinguent par deux particularités, la personne et le nombre :

1 - La personne : les pronoms peuvent être de la 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> personne.

2 - Nombre : singulier ou pluriel.

14 Pronoms personnels : Ils peuvent être le sujet, le complément d'objet direct ou indirect d'un verbe.

	<u>Singulier</u>	<u>Pluriel</u>
1ère personne.	<i>min</i> , je, me, moi.	<i>êma</i> , nous.
2ème personne.	<i>tô</i> , tu, te, toi.	<i>êwa</i> , vous.
3ème personne	<i>aw</i> , il, elle, lui, le, la.	<i>awân</i> , ils, elles, eux.

15 Pronoms suivis des suffixes personnels.

Les suffixes personnels (voir § 10) peuvent s'ajouter aux pronoms personnels dans la proposition. Ce type de structure sera étudié sous le titre des "suffixes déplacés" (voir partie syntaxe § 18).

Ex. *dêmân*, nous vîmes + *tô*, → *tô-mân dî*, nous te vîmes.  
*birdyân*, ils emmenèrent + *êma*, nous → *êma-yân - bird*, ils nous emmenèrent.

16 LE VERBE.

Dans le dialecte de Saghèze les formes que peut prendre le verbe indiquent

- 1 - La personne (1ère, 2ème ou 3ème).
- 2 - Le nombre (singulier ou pluriel).
- 3 - la transitivité (transitif ou intransitif).
- 4 - Le temps (présent, prétérit, imparfait, passé composé, plus-que-parfait).

5 - Le mode (indicatif, subjonctif, impératif, infinitif).

6 - La voix (active ou passive).

Le verbe a deux radicaux distincts : le radical du passé qui est la base de la formation des temps passés ; et le radical du présent qui est la base de la formation des temps présents et de l'impératif.

17

Flexion du verbe.

1 - La personne et le nombre sont indiqués par des suffixes dans tous les temps excepté l'imparfait des verbes transitifs pour lequel on se sert d'infixes (voir § 48).

Deux groupes de suffixes sont employés : l'un pour les verbes transitifs aux temps passés et l'autre pour les autres verbes :

18

- La personne et le nombre des verbes transitifs aux temps passés sont représentés par les suffixes personnels <sup>(1)</sup> (voir § 10).

- La personne et le nombre des verbes intransitifs aux temps passés se distinguent par les suffixes suivants :

---

(1) Le verbe "bun" (avoir) a les mêmes suffixes au présent (voir § 36).

	Singulier	Pluriel
1ère personne.	$Cim / Vm$	$Cin / Vyn$
2ème personne.	$Ct^{(1)} / Vy(t)$	$Cin^{(3)} / Vn$
3ème personne.	$Cê(t) / Vâ(t)$	$Cin / Vn$

19

- La personne et le nombre de tous les autres verbes (transitifs ou intransitifs) aux temps présents se distinguent par les suffixes suivants :

	Singulier	Pluriel
1ère personne.	$Cim / Vm$	$Cin / Vyn$
2ème personne.	$Cê(t)^{(4)} / Vy(t)$	$Cin / Vn$
3ème personne.	$Cê(t) / Vâ(t)$	$Cin / Vn$

20

- Le présent et l'imparfait de l'indicatif de tous les verbes sont marqués par le préfixe "a" à toutes les personnes. Le préfixe "a" indique l'aspect inaccompli de l'action.

Exemple avec le verbe "nusîn", écrire (Rad = nus ).

"a-nus-im" peut signifier.

- 1 - J'écris habituellement, chaque jour etc...
- 2 - Je suis entrain d'écrire.
- 3 - J'écrirai, je vais écrire.

(1) le "t" des 2ème et 3ème personnes du singulier peuvent être complétement omis sans pour autant altérer le sens.

(2) A la 3ème personne du singulier il n'y a pas de suffixe. Mais au passé composé, un "a" apparait après le radical (participe passé. Ex. *kât-a*, il est venu.

(3) Les suffixes des 2ème et 3ème personnes du pluriel sont identiques.

(4) Voir la note du § 13.

"a-m-nus-t", peut signifier :

- 1 - J'écrivais j'avais l'habitude d'écrire.  
j'étais en train d'écrire.
- 2 - J'allais écrire.
- 3 - J'écrirais.

Cinq verbes ne prennent pas le préfixe "a" au présent de l'indicatif. Ils sont :

*hâtin*, venir (rad. *dê*). *dêm*, je viens.  
*hâwirdin*, apporter (rad. *êr*). *êrim*, j'apporte.  
*witin*, dire (rad. *êš*) *êžim*, je dis.  
*bun*, être (rad. *ha*) *ham*, je suis.  
*hêštin*, laisser (rad. *êL*) *êLim*, je laisse.

22

## LA TRANSITIVITÉ.

Les verbes du dialecte kurde de Saghèze sont transitifs ou intransitifs. La distinction est marquée par :

1 - Les suffixes de la personne et du nombre dans les temps passés (voir § 18).

2 - Le fait que seuls les verbes transitifs puissent avoir la forme passive.

3 - Le fait que seuls les verbes transitifs

puissent inclure les suffixes personnels (§10) comme compléments d'objet.

Ex. *awâ* , il emmènera. *a-mân-wâ* , il nous emmènera.

Le terme de transitivité est donc pris au sens syntaxique.

### LE TEMPS.

Le verbe du dialecte de Saghèze comprend cinq temps formés sur deux radicaux (le présent et le passé). Sur le radical du présent se forment le présent (indicatif et subjonctif) ainsi que le mode impératif. Sur le radical du passé se forment le prétérit (indicatif et subjonctif), l'imparfait, le participe passé qui, à son tour sert de base pour la formation du passé composé et du plus-que-parfait (indicatifs et subjonctifs).

Les deux radicaux sont formés à partir de l'infinitif.

L'infinitif et les radicaux du passé et du présent.

---

Dans cette partie, nous donnerons des descriptions complètes des formes infinitives simples <sup>(1)</sup>, leurs

---

(1) Par l'"infinitif simple" nous entendons un infinitif dépourvu des particules qui entrent dans la formation des infinitifs composés : *hab*, *dâ*, etc.. Ces particules seront introduits à la fin du chapitre.

particularités morphologiques, ainsi que les radicaux du passé et du présent des verbes qui se construisent à partir de l'infinitif.

25

### La Forme Infinitive.

L'étude de 575 verbes simples du dialecte de Saghèze nous permet de faire les constatations suivantes :

1 - Les infinitifs de ce dialecte peuvent avoir cinq formes principales et deux formes dérivées :

Principales

- Radical + *tn*. Ex. *biRtn*, couper. *pirstn*, demander.
- Radical + *ân*. Ex. *wêsân*, se tenir debout. *kêšân*, tirer.
- Radical + *ânin*. Ex. *diRânin*, déchirer. *Ruxânin*, démolir.
- Radical + *in*. Ex. *girtin*, tenir. *xwârdin*, manger.
- Radical + *n*. Ex. *cun*, aller. *bun*, être, avoir.

Dérivées

- Radical + *yân*. Ex. *diRyân*, se déchirer. *giryân*, pleurer.
- Radical + (*în, ân, ânin, in, n, yân*) + *awa*.

*dinawa*, (revoir) , *dânawa*, (rendre) , *gaRâninawa*  
(faire revenir), *birdinawa*, (remporter), *cunawa*,  
(rentrer), *diRyânawa*, (se déchirer à nouveau).

26

Les infinitifs en "*tn*", qui sont d'une grande fréquence ( $\frac{82}{575}$ ) ont les caractéristiques suivantes :

- La plus grande partie d'entre eux sont transitifs.

- Le radical du passé s'obtient en supprimant le "n" final.

Ex.	<u>inf.</u>	<u>rad. passé</u>	<u>prétérit lère pers. sing.</u>
	<i>biR-în</i>	<i>biRî</i>	<i>biRî-m</i>

- Le radical du présent d'obtient en supprimant le "tn" final.

Ex.	<u>inf.</u>	<u>rad. prés.</u>	<u>ind. prés. lère pers. sing.</u>
	<i>pirs-tn</i>	<i>pirs</i>	<i>a-pirs-im, je demande.</i>

27

Les infinitifs en "ân", qui sont moins fréquents (<sup>40</sup>/<sub>575</sub>) ont les caractéristiques suivantes :

- Ils peuvent être transitifs (ex. *kêšan*, tirer) ou intransitifs (ex. *wêsan*, se tenir debout).

- Le radical du passé s'obtient en supprimant le "n" final.

Ex.	<u>inf.</u>	<u>rad. passé.</u>	<u>prétérit lère pers. sing.</u>
	<i>kêš-ân</i>	<i>kêšâ</i>	<i>kêšâ-m, je tirai.</i>

- Le radical du présent s'obtient en supprimant le "ân" final.

Ex.	<u>inf.</u>	<u>rad. prés.</u>	<u>ind. prés. lère</u> <u>pers. sing.</u>
	<i>kat-ân</i> , frapper	<i>kot</i> .	<i>a-kot-im</i> , je frappe.

- Cinq verbes en "ân" font exception :

<u>inf.</u>	<u>rad. prés.</u>	<u>ind. prés. lère</u> <u>pers. sing.</u>
<i>dân</i> , donner.	<i>(y)a</i> .	<i>a-(y)a-m</i> .
<i>mân</i> , rester.	<i>mên</i> ,	<i>a-mên-im</i> .
<i>nân</i> , mettre.	<i>nê</i>	<i>a-nê-m</i> .
<i>gaRân</i> , chercher.	<i>gaRê</i> .	<i>a-gaRê-m</i> .
<i>(haL) sân</i> , se lever.	<i>s</i>	<i>haL a-s-im</i> .

28

Les infinitifs en "ânin"<sup>(1)</sup> qui sont très fréquents ( $\frac{159}{575}$ ) ont les caractéristiques suivantes :

- presque tous sont transitifs.

- sont intransitifs, ceux qui sont formés à partir d'une onomatopée<sup>(2)</sup>.

(1) Le préfixe "ânin" peut être considéré comme l'élément de formation d'un verbe transitif à partir d'un verbe intransitif lorsqu'il s'ajoute au radical de l'infinitif.

Ex.	<u>inf. intr.</u>	<u>inf. trans.</u>
	<i>carx-în</i> , se tourner.	<i>carx-ânin</i> , tourner.
	<i>gaR-yân</i> , se promener.	<i>gaR-ânin</i> , promener.

(2) Le verbe "taQânin", (faire éclater) fait exception à cette règle. Le verbe intransitif correspondant étant "taQîn", éclater.

Ex.	inf en "ânin".	onomatopée correspondante.
	<u>Hêlânin</u> , hennir.	<u>Hêla</u> , hennissement.
	<u>mirxânin</u> , ronfler.	<u>mirxa</u> , ronflement.

- Le radical du présent s'obtient en supprimant le "in" final.

Ex.	inf.	rad. passé.	prétérit. lère pers. sing.
	<u>diRânin</u>	<u>diRân</u>	<u>diRân-im</u> , je déchirai.

- Le radical du présent s'obtient de la façon suivante :

(infinitif - ânin) + ên → radical du présent.
---

Ex.	inf.	rad. prés.	ind. prés. lère pers. sing.
	<u>nâl-ânin</u> , gémir.	<u>nâlên</u> .	<u>a-nâlên-im</u> , je gémis.

29 Les infinitifs en "in" d'une fréquence considérable, ( $\frac{36}{575}$ ) ont les particularités suivantes :

- la plupart d'entre eux sont transitifs.
- Le radical de l'infinitif se termine par une occlusive dentale (d ou t).
- Le radical du passé s'obtient en supprimant

le "in" final.

Ex.	<u>inf.</u>	<u>rad. passé.</u>	<u>prétérit, lère pers. sing.</u>
	<i>bird-in</i> , emporter.	<i>bird.</i>	<i>bird-im.</i>
	<i>xawt-in</i> , dormir.	<i>xawt.</i>	<i>xawt-im.</i>

- Le radical du présent est irrégulier pour la plupart de ces verbes, bien qu'il y ait la possibilité de faire des sous-catégories qui suivent une certaine règle. Ci-dessous nous allons donner la liste complète de 36 verbes en "in" et introduire leur radicaux du présent :

	<u>Inf.</u>	<u>Rad. prés.</u>	<u>Ind. Prés. lère pers. sing.</u>
1	<i>birdin</i> , emporter.	<i>wa.</i>	<i>a-wa-m.</i>
2	<i>bžârdin</i> , compter.	<i>bžêr.</i>	<i>a-bžêr-im.</i>
3	<i>bastin</i> , fermer.	<i>bas.</i>	<i>a-bas-im.</i>
4	<i>bfstin</i> , entendre.	<i>bfs.</i>	<i>a-bfs-im.</i>
5	<i>pâlâftin</i> , filtrer.	<i>pâlêw.</i>	<i>a-pâlêw-im.</i>
6	<i>pârâstin</i> , éviter.	<i>pârêz.</i>	<i>a-pârêz-im.</i>
7	<i>paristin</i> , adorer.	<i>paris.</i>	<i>a-paris-im.</i>
8	<i>piškawtin</i> , épanouir.	<i>piškiw.</i>	<i>a-piski-w-ê</i> (3ème pers. sing.)
9	<i>caştin</i> , goûter.	<i>caş.</i>	<i>a-cas-im.</i>
10	<i>frâştin</i> , vendre.	<i>frâş.</i>	<i>a-frôs-im.</i>
11	<i>frîwtin</i> , tromper.	<i>frîw.</i>	<i>a-frîw-im.</i>
12	<i>gayştin</i> , arriver.	<i>ga.</i>	<i>a-ga-m.</i>
13	<i>girtin</i> , prendre.	<i>g(i)r.</i>	<i>a-g(i)-im.</i>

14	<i>hâtin</i> , venir.	<i>dê.</i>	<i>dê<sup>(1)</sup> - m.</i>
15	<i>hâwirdin</i> , apporter,	<i>êr.</i>	<i>êr-im.</i>
16	<i>hêştin</i> , laisser.	<i>êL.</i>	<i>êL-im.</i>
17	<i>kandin</i> , creuser.	<i>kan.</i>	<i>a-kan-im.</i>
18	<i>kawtin</i> , tomber.	<i>kaw.</i>	<i>a-kaw-im.</i>
19	<i>kirdin</i> , faire.	<i>ka.</i>	<i>a-ka-m.</i>
20	<i>miridin</i> , mourir.	<i>mr.</i>	<i>â-mr-im.</i>
21	<i>nârdin</i> , envoyer.	<i>nêr.</i>	<i>a-nêr-im.</i>
22	<i>nîştin</i> , se percher, s'as- seoir.	<i>nîş.</i>	<i>a-nîş-im.</i>
23	<i>Rîştin</i> , se faire les yeux.	<i>Rêž.</i>	<i>a-Rêž-im.</i>
24	<i>Rôyştin</i> , aller, partir.	<i>Rô.</i>	<i>a-Rô-m.</i>
25	<i>sandin</i> , acheter.	<i>sên .</i>	<i>a-sên-im.</i>
26	<i>spârdin</i> , confier.	<i>spêr.</i>	<i>a-spê-im.</i>
27	<i>şitin</i> , laver.	<i>şô.</i>	<i>a-şo-m.</i>
28	<i>şmârdin</i> , compter.	<i>şmêr.</i>	<i>a-şmêr-im.</i>
29	<i>şôrdin</i> , laver.	<i>şôr.</i>	<i>a-şôr-im.</i>
30	<i>witin</i> , dire.	<i>êž.</i>	<i>êž-im.</i>
31	<i>xawtin</i> , dormir.	<i>xaw .</i>	<i>a-xaw-im.</i>
32	<i>xîstin</i> , lancer.	<i>xa.</i>	<i>a-xa-m.</i>
33	<i>xwârdin</i> , manger.	<i>xô.</i>	<i>a-xô-m.</i>
34	<i>xwâstin</i> , demander. (la main d'une fille).	<i>xwâz.</i>	<i>a-xwâz-im.</i>
35	<i>xwêndin</i> , lire.	<i>xwên.</i>	<i>a- xwên-im.</i>
36	<i>žandin</i> , fermer.	<i>zân.</i>	<i>a-žan-im.</i>

(1) Pour les verbes n° 14, 15, 16 et 30, voir § 21.



<i>farmun</i>	<i>farm</i>	<i>a-farm-ê</i> . (3° pers. sing.) (1)
<i>parmun</i>	<i>parm</i>	<i>a-parm-im</i> .

31

Les infinitifs en "yân", d'une grande fréquence ( $\frac{118}{575}$ ) ne sont à vrai dire que les formes modifiées des autres infinitifs déjà analysés. Le rôle du suffixe "yân" qui suit la racine de l'infinitif est de :

1 - changer un verbe transitif actif en un verbe passif. Ex.

inf : *dizîn*, voler. *dizyân*, être volé.

ind. prés. : *a-diz-ê*, il vole. *a-diz-yê*, il sera volé.

prétérit : *dizî*, il vola. *diz-yâ*, il fut volé.

2 - Changer un verbe transitif, en un verbe intransitif. Ex.

inf : *diRânin*, déchirer. *diRyân*, se déchirer.

ind. prés. : *a-diRên-ê*, il déchire. *a-diR-yê*, il se déchire.

prétérit : *diRân-t*, il déchira. *diR-yâ*, il se déchira.

- Le radical du passé des verbe en "yân" s'obtient en supprimant le "n" final. Ex.

<u>inf.</u>	<u>rad. passé.</u>	<u>prétérit, lère pers. sing. &amp; pl.</u>
<i>kož-yân</i> , être tué.	<i>kožyâ</i> .	<i>kožyâ-m, kožyâ-yn</i> .

(1) Le verbe "farmun" appartenant au langage poli ne s'emploie généralement pas à la première personne.

- Le radical du présent s'obtient selon la formule suivante :

(inf. en "yân" - ân) + ê → radical du présent.

Ex.	<u>inf en "yân"</u>	<u>rad. prés.</u>	<u>prétérit, lère pers. sing. &amp; pl.</u>
	kož-yân, être tué.	kož	a-kož-yê-m, a-kož-yê-y
	fawt-yân, périr.	fawt.	a-fawt-yê-m, a-fawt-yê-y

32 Les infinitifs en "awa", très nombreux dans le dialecte kurde de Saghèze ( $\frac{136}{575}$ ) ne sont que des formes modifiées des autres infinitifs. Le suffixe "awa" donne généralement (1) l'idée de répétition et équivaut le préfixe verbal français "re". A propos des infinitifs en "awa" les constatations suivantes peuvent être faites :

1 - Le suffixe "awa" peut suivre n'importe quel infinitif de chacune des 6 catégories pré-citées.

Ex.	pîrs-tî, demander.	pîrstî-awa, redemander.
	kêš-ân, tirer.	kêšân-awa, tirer de nouveau.
	koL-ânin, bouillir.	kôLânin-awa, bouillir de nouveau.
	girt-in, prendre.	girtin-awa, reprendre.
	cu-n, aller.	cun-awa, repartir, rentrer.
	diR-yân, se déchirer.	diryân-awa, se déchirer de nouveau.

(1) Le suffixe "awa" peut aussi affecter certains verbes pour leur donner un sens différent autre que la pure répétition. Ex.

kirdin, faire.	kirdinawa, ouvrir.
xwârdin, manger.	kwârdinawa, boire.

2 - Certains infinitifs en "awa" ne sont pas construits à partir d'un autre infinitif. En d'autres termes, un infinitif originel n'est pas en usage en saghézien.

Ex. inf en "awa" inf. originel sans "awa".  
*pâRânawa* , supplier. *pâRân*, (inexistant).

Au contraire il y a un bon nombre d'infinitifs qui ne se trouvent jamais affectés par "awa".

Ex. *paristin* , adorer. *paristinawa*, (inexistant).

- Dans la conjugaison verbale, le suffixe "awa" se transforme en "ô" et suit les suffixes verbaux, à tous les temps et à toutes les personnes :

Ex. *axôm* , je mange. *axôm-ô* , je bois, je mange de nouveau.  
*pxôn* , mangez. *pxôn-ô* , buvez.  
*xwârduum* , j'avais mangé. *xwârduum-ô* , j'avais-bu.  
etc...

- Quand le suffixe verbal se termine par une voyelle autre que "î", le suffixe "ô" est précédé d'une consonne euphonique. Cette consonne euphonique peut être :

1 - "t" aux 2ème et 3ème pers. sing. (voir §18).

Ex. *acî(t)* , tu vas. *acîttô* , tu rentres.  
*cuy(t)* , tu allas. *cuyttô* , tu rentreras.

2 - "t" après le "a" du passé composé.

Ex. *halâta* , il s'est enfui. *halâtatô* , il s'est enfui de nouveau.  
*hawirdiymâna*, nous avons apporté. *hawirdiymânatô*.

3 - "w" après "yâ" dans les verbes en "yân".

Ex. *xoryâ* , il fut mangé. *xoryâwô* , il fut bu.

4 - Eventuellement "w" après "u".

Ex. *cu* , il alla. *cu(w)ô* , il rentra.

5 - "r" à la 2ème personne du singulier de l'im-  
pératif.

Ex. *pxô* , mange. *pxôrô* , bois.  
*bêža* , dis. *bežarô* , dis encore, répète.  
*bê* , viens. *bêrô* , rentre, reviens.

### CONJUGAISON.

Temps basés sur le radical du présent.

1 - Présent de l'indicatif s'obtient selon la  
formule suivante:

"a", préfixe de l'aspect + radical + terminaisons.  
inaccompli.

Exemple du verbe "*xwârdin*", manger.

*a-xô-m*, je mange.    *a-xô-yn*, nous mangeons.  
*a-xô-y*, tu manges.    *a-xô-n*, vous mangez.  
*a-xô(xw)â*, il (elle) mange.    *a-xô-n*, ils (elles) mangent.

Les terminaisons du présent sont les suffixes donnés à (§ 19) excepté pour le verbe "*bun*" (être/avoir) dont les conjugaisons complètes suivront.

Le présent de l'indicatif indique tout temps, sauf le passé (voir § 20).

Le préfixe "a" est absent dans 5 verbes :  
*hâtin*, venir ; *hâwirdin*, apporter ; *witin*, dire ; *hêştin*, laisser et *bun*, être/avoir. (voir § 21).

La négation du présent de l'indicatif se fait à l'aide du préfixe "*nâ*" (1) qui précède le radical. Ex : *nâ-xô-m*, je ne mange pas.

Fait exception le verbe "*hâtin*" : *dêm*, je viens.  
*nâ-yê-m*, je ne viens pas.

(1) La marque de la négation du verbe est généralement "*na*". Ici "*nâ*" résulte de l'assimilation de *na + a* + radical du présent et il est accentué.

Indicatif présent du verbe "bun" (être).

Le présent de l'indicatif du verbe "bun" se rencontre sous deux formes :

1 - comme verbe d'état, il apparaît sous forme de suffixes verbaux qui suivent immédiatement l'attribut du sujet.

Ex. *kord-im*, je suis kurde. *kord-tn*, nous sommes kurdes.  
*kord-t(t)* tu es " *.kord-in*, vous êtes kurdes.  
*kord-a*, il-elle " *.kord-in*, ils-elles sont kurdes

Les terminaisons ( *im, t, a, tn, in, in* ) suivent une consonne ou une semi-consonne.

Après toutes les voyelles excepté " ", elles deviennent " *m, y(t), ya, yn, n, n* ".

Après "i" , elles deviennent " *m, t, ya, n, n, n* ".

2 - Comme verbe d'existence (dans le sens d'exister, y avoir), le radical est "ha".

*ha-m, ha-ya,*

*ha-y(t), ha-n,*

*ha-ya, ha-n.*

Ex. *xwâ haya*, Dieu existe. *êma-y-š hayn*, nous (y) sommes aussi. (y, élément euphonique).  
*mas haya* ? y-a-t-il du yaourt ?

Négation : la forme négative est toujours : *nîm, nît, nîa, nîn, nîn, nîn.*

N.B. Les trois personnes du pluriel sont identiques.

3 - Dans le sens de "devenir" le radical est "w" et se conjugue comme tout autre verbe intransitif.

Ex. *a-w-im* , je deviens. *a-w-în*, nous devenons.

Dans le cas de la négation il suit la règle générale (voir § 33).

36 Dans le dialecte de Saghèze il n'existe pas de verbe particulier pour "avoir". C'est toujours "bun" qui joue ce rôle selon la formule suivante :

radical: "ha" + terminaisons : "ma, ta, yêti, mâna, tâna, yâna.

Ex. *hama*, j'ai. *hamâna*, nous avons.

Quand le verbe "avoir" est précédé de son complément d'objet, les terminaisons suivent le complément d'objet, comme tout autre verbe transitif.

Ex. *puL-im haya*, j'ai de l'argent. *puL-tân haya*, nous avons de l'argent.  
*puL-it(y) haya*. *puL-tân haya*.  
*puL-t haya*. *puL-yân haya*.

A la forme négative, le radical "ha" disparaît et le signe de négation "nî" précède les terminaisons.

Ex. *nî-ma*, je n'ai pas. *nî-ta*, tu n'as pas etc...

Accompagné de complément d'objet, la forme négative de la 3ème personne du singulier du verbe "bun" être, (*nîa*) est présente à toutes les personnes.

Ex. *puL-im nîa*, je n'ai pas d'argent.  
*puL-mân nîa*, nous n'avons pas d'argent.  
 Etc...

Présent du subjonctif.

37

Le présent du subjonctif des verbes kurdes se forme comme suit :

$b(i)/p(i)^{(1)}$  + rad. prés. + terminaisons du présent.

Ex. *aşê b(i)zânim*, il faut que je sache, je dois savoir.  
*aşê p(i)xôy*, il faut que tu manges.

(1) a - "b(i)", devant les consonnes sonores.

b - "p(i)", devant les consonnes sourdes.

c - "i", généralement disparaît lorsque le débit est rapide et devant les voyelles.

d - "i" se prononce devant les labiales ainsi que devant les groupes consonantiques.

Ex : *bibîs-im*, que j'entende. *pipârêmo*, que je supplie.

*bimr-im*, que je meure ( "mr" rad. prés. du verbe "mirdin", mourir).

## 38 Subjonctif présent du verbe "bun"/être.

<u>sens (devenir)</u>	<u>sens (être)</u>	<u>sens (devenir)</u>	<u>sens (être)</u>
<i>b(i)w-im</i>	<i>b-im</i>	<i>b(i)w-în</i>	<i>bîn</i>
<i>b(i)w-t</i>	<i>b-t</i>	<i>b(i)w-in</i>	<i>bin</i>
<i>b(i)w-ê</i>	<i>b-ê</i>	<i>b(i)w-in</i>	<i>bin</i>

Ex. *aşê la mâîî bim*, il faut que je sois à la maison.  
*aşê biwim za sarbâz*, il faut que je devienne soldat.

## 39 Subjonctif présent du verbe "bun"/avoir.

<i>bimwê</i> , que j'aie.	<i>bimânwê</i> , que nous ayons.
<i>bit(y)wê</i> , que tu aies.	<i>bitânwê</i> , que vous ayez.
<i>btwê</i> , qu'il ait.	<i>btyânwê</i> , qu'ils aient.

Si le complément d'objet direct est placé avant, la conjugaison est faite sur le modèle suivant :

Compl. c'obj. + terminaisons + <i>b(i)wê/bê</i>
---

Ex. *asê puL-im-b(i)wê*, il faut que j'aie de l'argent.  
*asê puL-mîî-b(i)wê/bê*, il faut que nous ayons de l'argent.  
 etc...

40 La négation du subjonctif présent se fait à l'aide du préfixe de négation "na" <sup>(1)</sup> qui remplace le préfixe "bi".

Ex. *naxôy*, que tu ne manges pas. *naxôyn*, que nous ne mangions pas.

(1) "nay" quand le radical commence par une voyelle. Autres exemples : *nawirdin*, apporter. *nay-êr-in*, que je n'apporte pas.  
*witin*, dire. *nay-êx-in*, que je ne dise pas.

Le verbe hâtin (radical "dê") a le subjonctif irrégulier :

	<u>je</u>	<u>tu</u>	<u>il</u>	<u>nous</u>	<u>vous</u>	<u>ils</u>
Subjonctif affirmatif :	<i>bêm,</i>	<i>bĕ(t)</i>	<i>bê,</i>	<i>bĕn,</i>	<i>bĕn,</i>	<i>bĕn,</i>
Subjonctif négatif :	<i>nayêm,</i>	<i>mayĕ,</i>	<i>nayê,</i>	<i>nayĕn</i>	<i>nayĕn,</i>	<i>nayĕn.</i>

41

### Le Mode Impératif.

Le mode impératif ne comprend que 3 personnes : la 2ème personne du singulier (tu), la 1ère personne du pluriel (nous) et la 2ème personne du pluriel (vous). L'impératif se forme selon la formule suivante :

$b(i) \quad ma^{(1)}$ $p(i)$	+ le radical du présent + les terminaisons.
---------------------------------	---

Les terminaisons de l'impératif diffèrent selon les différents verbes :

42 1 - Pour les verbes dont le radical se termine par une consonne, elles sont respectivement : *a*, *ĕn*, *ĕn* <sup>(2)</sup>.

Ex.  $b(i)$ -nus-a, écris.  
 $b(i)$ -nus-ĕn, écrivons.  
 $b(i)$ -nus-in, écrivez.

(1) Voir § 37.

(2) L'impératif du verbe "bun" (être/avoir).

être :	(tu) $b(i)$ -w-a/ba.	avoir :	$bit(y)$ -wĕ.
	(nous) $b(i)$ -w-ĕn/bĕn.		$bi$ -mân-wĕ.
	(vous) $b(i)$ -w-in/bĭn.		$bi$ -tân-wĕ.

pourtant une exception : le verbe "cun" (radical "c") :

*p(i)-c-ø.*

*p(i)-c-tn.*

*p(i)-c-in.*

43 2 - Pour les verbes dont le radical est une voyelle, elles sont respectivement :  $\emptyset$ , yn, n.

Ex. *p(i)-xø-ø, mange. p(i)-ka-ø, fais.*  
*p(i)-xø-yn, mangeons. p(i)-ka-yn, faisons.*  
*p(i)-xø-n, mangez. p(i)-ka-n, faites.*

44 La négation de l'impératif se fait à l'aide du préfixe "ma" pour les 2èmes personnes du singulier et du pluriel et du préfixe "na" pour la première personne du pluriel.

Ex. *ma-nus-a, n'écris pas.*  
*na-nus-tn, n'écrivons pas.*  
*ma-nus-in, n'écrivez pas.*

45 Les impératifs de deux verbes font exception à la règle générale :

<i>hâtin</i>	: venir	<u>ind.prés.</u>	<u>impératif.</u>	<u>imp. nég.</u>
(tu)		<i>dê-y</i>	<i>bê</i>	<i>ma-yê</i>
(nous)		<i>dê-yn</i>	<i>bîn</i>	<i>na-ytn</i>
(vous)		<i>dên</i>	<i>bên</i>	<i>ma-yên.</i>

dân	: donner	ind. prés.	impératif	imp. nég.
(tu)		<i>ayay</i>	<i>ba</i> <sup>(1)</sup>	<i>ma(y)a.</i>
(nous)		<i>ayayn</i>	<i>bayn</i>	<i>na(y)ayn.</i>
(vous)		<i>ayan</i>	<i>bân</i>	<i>ma(y)an.</i>

La combinaison (a-y-a) qui est présente à toutes les personnes de l'impératif négatif peut se transformer en un "â" accentué et sensiblement allongé. Ce procédé a lieu dans le discours rapide :

*mâ , nâyn , mân .*

Temps basés sur le radical du passé :

1 - Prétérit, dont voici la formule de formation :

Rad. passé + terminaisons (voir § 10 & 18).

Exemple de verbe transitif "*xwârdin*", manger :

(je)	<i>xwârd-im</i>	nous	<i>xward-mân.</i>
(tu)	<i>xwârd-tt(y)</i>	vous	<i>xwârd-tân .</i>
(il, elle).	<i>xwârd-t</i>	ils, elles.	<i>xwârd-yân</i>

Exemple des verbes intransitifs : "*hâtin*", venir et "*cun*", aller.

(1) Ainsi le verbe "ba" a deux sens : "donne" et "sois".

	<u>"hâtin"</u>	<u>"cun"</u>
(je)	<i>hât-im .</i>	<i>cu-m.</i>
(tu)	<i>hât-î.</i>	<i>cu-y.</i>
(il, elle)	<i>hât-∅.</i>	<i>cu-∅.</i>
(nous)	<i>hât-în.</i>	<i>cu-yn.</i>
(vous)	<i>hât-in .</i>	<i>cu-n.</i>
(ils, elles)	<i>hât-in.</i>	<i>cu-n.</i>

47

La négation du prétérit se fait à l'aide de la marque de négation "na" qui précède immédiatement le verbe intransitif : *na-cum, nacuy, etc...*

Dans le cas des verbes transitifs, cette consonne précède les suffixes verbaux qui se déplacent et précèdent le radical :

Affirmatif.

Négatif.

*xwârd-im.**na-im-xwârd (namxwârd).**xwârd-it(y).**na-it(y)-xwârd (natxwârd/  
nayxwârd).**xwârd-t .**na-î-xwârd (nayxwârd).**xwârd-mân.**na-mân-xwârd.**xwârd-tân.**na-tân-xwârd.**xwârd-yân.**na-yân-xwârd.*

Quand le verbe est employé avec son complément d'objet direct, qui le précède généralement, le signe de négation "na" précède le radical du verbe.

*šâm* , diner. }  
*namxwârd* , je ne mangeai pas } *sâm-im na-xwârd*.

## 2 - L'imparfait.

48

L'imparfait des verbes intransitifs s'obtient selon la formule suivante :

<i>a</i> + prétérit.
----------------------

Ex. *a-cu-m* , j'allais.  
*a-hât-im* , je venais.

Dans le cas des verbes transitifs, les suffixes verbaux s'intercalent entre le "a" et le radical :

Prétérit

Imparfait.

*xwârd-im*, je mangeai.

*a-m-xwârd*, je mangeais.

*xwârd-mân*, nous mangeâmes.

*a-mân-xwârd*, nous mangions.

49

La négation de l'imparfait se fait à l'aide de la marque de négation "na" qui précède le verbe:

*na-acum*<sup>(1)</sup>, je n'allais pas.

*na-ahâtim*, je ne venais pas.

Dans les verbes transitifs il précède les suffixes verbaux devancés et le radical retrouvera le "a"

(1) Le signe de négation est accentué et la combinaison (a+a) se transforme généralement en un "â" allongé et accentué.

de l'impératif :

Affirmatif :

*a-m-xwârd.*

*a-t-xwârd.*

Négatif :

*na-m-axwârd.*

*na-t-axwârd.*

50

Participe passé.

Le participe passé est presque toujours un adjectif<sup>(1)</sup> dérivé du radical du passé, terminé en *Ciy*<sup>(2)</sup>/*Vy* (base de la formation du passé composé) et en "U" (base de la formation du plus-que-parfait).

51

3 - Passé composé (le parfait)

Le passé composé s'obtient selon la formule suivante :

participe passé en *Ciy/Vy* + terminaisons.

Les terminaisons du passé composé sont :

- Pour les verbes transitifs, les suffixes pronominaux (§ 10) suivi de " a".

Exemple avec le verbe " nustn", écrire.

(1) Cette forme adjectivale ne peut pas supporter les suffixes propres aux adjectifs, c-à-d, degré de comparaison (§ 12).

(2) Dans certains dialectes kurdes, au lieu de ce "y" palatalisé on rencontre d'autres phonèmes : "g" en "hawrâmê" et "u" en "sôrânt".

SingulierPluriel

*nust-y-m-a*, j'ai écrit.    *nusî-y-nân-a*, nous avons écrit.  
*nust-y-t-a*, tu as écrit.    *nusî-y-tân-a*, vous avez écrit.  
*nust-y-t-a*<sup>(1)</sup>, il a écrit.    *nusî-y-yân-a*, ils ont écrit.

Pour les verbes intransitifs, les suffixes du passé (§ 18) à l'exception de la 3ème personne du singulier où le suffixe "a" apparaît.

Exemple avec le verbe "*hâtin*", venir.

SingulierPluriel

*hât-iy-im*, je suis venu.    *hât-iy-tn*, nous sommes venus.  
*hât-iy-î*<sup>(1)</sup>, tu es venu.    *hât-iy-in*, vous êtes venus.  
*hât-ø-a*<sup>(2)</sup>, il est venu.    *hât-iy-in*, ils sont venus.

52

NB.

1 - La dernière syllabe du participe passé est accentué sauf à la 3ème personne du singulier où le "*iy/y*" est absent. Dans ce cas l'accent tonique tombe sur "a".

2 - Dans le discours rapide l'élément "*iy/y*" peut disparaître.

Ex.            *nust-y-ma* = *nust-ma*.  
                 *hât-iy-im* = *hât-im*.

(1) Normalement quand le groupe "*îy*" précède "*î*"<sup>et</sup>, la combinaison (*îyî*) se prononce "*î*" accentué et plus allongé.

(2) "a" est accentué, à la différence des autres suffixes verbaux

Quand un tel cas se produit, la voyelle précédant l'élément "iy/ y" est plus allongée et si le radical du verbe se termine en consonne, l'accent tonique tombe sur le suffixe verbal : *hât-ím.*

La négation du passé composé se fait à l'aide du signe de négation "na" qui précède le radical des verbes intransitifs mais il précède les suffixes verbaux devancés, dans les verbes transitifs :

Ex. *na-hâtiy-im*, je ne suis pas venu.  
*na-m-nust (y)a*, je n'ai pas écrit.

Quand le verbe transitif se construit avec son complément d'objet direct le signe de négation précède immédiatement le radical. Dans ce cas l'élément "Ciy/Vy" disparaît complètement.

Ex.	<u>Affirmatif</u>	<u>Négatif</u>
	<i>nust-y-ma.</i>	<i>na-m-nustâ.</i>
	<i>xwârdiy-ma.</i>	<i>na-n-xwârda.</i>

#### 4 - Plus-que-Parfait.

Le plus-que-parfait se forme selon la formule suivante :

Participe passé en "U" (accentué) + terminaisons.

Les terminaisons de ce temps sont :

- *m, t, y, mân, tân, yân*, pour les verbes transitifs (voir § 10)
- *m, y, ø, yn, n, n*, pour les verbes intransitifs (voir § 18)

Ex.	<u>Transitifs.</u>	<u>Intransitifs.</u>
	<i>xwârd-ú-m</i> , j'avais mangé.	<i>hâtú-m</i> , j'étais venu.
	<i>xwârd-ú-mân</i> , nous avons mangé.	<i>hatú-yn</i> , nous étions venu.

Naturellement dans les quatre verbes dont le radical du passé est en "u", on aura deux "u" dont le premier reste accentué.

*cú-u-m*, j'étais allé.  
*farmú-u-tân*, vous aviez dit.

55

Négation : le même procédé que pour le passé composé (voir § 52).

56

Passé du subjonctif.

Le passé du subjonctif s'obtient selon la formule suivante :

Intrans. : <i>bi</i> + rad. passé + <i>âyê<sup>(1)</sup>t</i> + terminaisons.
Trans. : <i>bi</i> + suffixes verbaux + rad. passé + <i>âyê<sup>(2)</sup>t</i>

(1) Le "t" se prononce toujours devant une voyelle. Mais à la 3<sup>ème</sup> personne du singulier où le suffixe verbal est absent il peut disparaître.

(2) Dans les verbes transitifs le "t" disparaît généralement sauf dans les cas où il est suivi d'un pronom commençant par une voyelle.

Ex. *bi-t-xwâdâyê<sup>(1)</sup>tân*, qu'il nous eût mangé.

Ex.

hâtin, venir.wxârdin, apporter.

bi-hât-âyêt-im

bi- m-xwârd-âyê(t)

bi-hât-âyêt-t

bi-t-xwârd-âyê(t)

bi-hât-âyêt-∅

b(i)-t-xwârd-âyê(t)

bi-hât-âyêt-in

bi-mân-xwârd-âyê(t)

bi-hât-âyêt-in

bi-tân-xwârd-âyê(t)

bi-hât-âyêt-in

b(i)-yân-xwârd-âyê(t)

57

Le négatif se forme à l'aide du signe de négation "na" qui se substitue à (bi) :

Ex.

na-hât-âyêt-im

na-m-xwârd-âyê(t)

58

Plus-que-parfait du subjonctif.

Le plus-que-parfait du subjonctif se forme selon la formule suivante :

Participe passé avec "U" + êt + terminaisons
--

	(1)		
Ex.	Je	hâtu-êt-im	xwârdu-êt-im
	tu	hâtu-êt-t	xwârdu-êt-it(iy)
	il	hâtu-êt-∅	xwârdu-êt-t
	nous	hâtu-êt-in	xwârdu-êt-mân
	vous	hâtu-êt-in	xwârdu-êt-tân
	ils	hâtu-êt-in	xwârdu-êt-yân

(1) La combinaison "u + ê" se prononce normalement "wê" surtout quand le débit est rapide et dans ce cas l'accent tonique de "u" porte sur "ê".

Le négatif se forme à l'aide de "na" qui précède immédiatement le radical ou les suffixes verbaux (dans le cas des transitifs).

Ex. je. *na-hâtu-êt-im.* *na-m-xwârduê(t).*

Voix (passive ou active).

Tous les verbes introduits jusqu'à présent sont à la voix active. Mais le kurde connaît aussi la forme passive que nous allons étudier.

59

L'usage de la forme passive du verbe n'est pas fréquent dans le dialecte de Saghèze. Généralement, c'est la forme active de la 3ème personne du pluriel qui joue ce rôle. A savoir que dans ce dialecte, au lieu de dire "*a-kožyê-m*", (je serai tué) il est plus courant de dire : "*a-m-kož-in*" (ils me tueront), équivalent à "on me tuera". Néanmoins la forme passive existe pour tous les temps et toutes les personnes dont voici la formule de formation :

<i>a</i>	<i>yê</i>	
<i>b(i)/p(i)</i> + radical du présent + actif.	<i>ryê</i>	+ suffixes verbaux du temps.
<i>na</i>	<i>yâ</i>	
<i>ma</i>	<i>ryâ</i>	

Explication du diagramme :

- "*a*", préfixe de l'indicatif présent et de l'imparfait.
- "*b(i)/p(i)*", préfixe du subjonctif et de l'imparfait.
- "*na*", préfixe de négation de tous les temps et de tous les modes.

- "ma", préfixe de négation de l'impératif, (2ème personne du singulier & pluriel).
- La formation du radical présent vient d'être analysée (voir § 33). Ici : nous n'avons qu'à introduire les verbes qui font exception, c'est-à-dire, ceux dont le radical du passif est différent du radical actif. Ces verbes sont :

<u>Infinitif.</u>	<u>Rad. prés. actif.</u>	<u>Rad. passif.</u>
<i>kirdin</i> , faire.	<i>ka</i>	<i>ki</i>
<i>birdin</i> , emporter.	<i>wa</i>	<i>bi</i>
<i>girtin</i> , prendre.	<i>gr</i>	<i>gî</i>
<i>xistin</i> , lancer.	<i>xa</i>	<i>xi</i>
<i>sandin</i> , acheter.	<i>sên</i>	<i>san/sani</i>
<i>dân</i> , donner.	<i>(y)a</i>	<i>dî</i>
<i>xwârdin</i> , manger.	<i>xô</i>	<i>xo</i>
<i>hâwirdin</i> , apporter.	<i>êr</i>	<i>hâwir.</i>

- *yê*, pour les temps présents quand le radical se termine par une consonne. Ex. : "*kož*", "*nêr*".
- *ryê*, pour les temps présents quand le radical se termine par une voyelle. Ex. : "*ki*", "*xo*".
- *yâ*, pour les temps passés quand le radical du présent se termine par une consonne (exemple ci-dessus).

- *ryâ*, pour les temps passés quand le radical du présent se termine par une voyelle. (exemples ci-dessus).

- Les suffixes verbaux sont les mêmes que ceux employés pour les verbes transitifs (voir § 18).

- L'infinitif passif = radical du présent transitif actif + *yân*.  
Ex. *kožyân*, être tué.

60

## Conjugaison passive du verbe

"koštîn", tuer.

Indicatif présent :*a-kož-yê-m**a-kož-yê-y(t)**a-kož-yê-∅**a-kož-yê-yn**a-kož-yê-n**a-kož-yê-n*Subjonctif présent :*p(i)-kož-yê-n**p(i)-kož-yê-y(t)**p(i)-kož-yê-∅**p(i)-kož-yê-yn**p(i)-kož-yê-n**p(i)-kož-yê-n*Prétérit :*kož-yâ-m**kož-yâ-y**kož-yâ-∅**kož-yâ-yn**kož-yâ-n**kož-yâ-n*Subjonctif passé :*p(i)-kož-yâ-yê-t-im**p(i)-kož-yâ-yê-t-î**p(i)-kož-yâ-yê-∅ (t)**p(i)-kož-yâ-yê-t-în**p(i)-kož-yâ-yê-t-in**p(i)-kož-yâ-yê-t-in*

Imparfait

*a-kož-yâ-m*  
*a-kož-yâ-y(t)*  
*a-kož-yâ-∅*  
*a-kož-yâ-yn*  
*a-kož-yâ-n*  
*a-kož-yâ-n*

Passé composé (présent parfait) :

*kož-yâ-im*  
*kož-yâ-t*  
*kož-yâ-a*  
*kož-yâ-tn*  
*kož-yâ-in*  
*kož-yâ-in*

Plus-que parfait :

*kož-yâ-u-m*  
*kož-yâ-u-y*  
*kož-yâ-u-∅*  
*kož-yâ-u-yn*  
*kož-yâ-u-n*  
*kož-yâ-u-n*

Plus-que-parfait du subjonctif :

(1)  
*kož-yâ-u-ê-t-im*  
*kož-yâ-u-ê-t-t*  
*kož-yâ-u-ê-t-∅*  
*kož-yâ-u-ê-t-tn*  
*kož-yâ-u-ê-t-in*  
*kož-yâ-u-ê-t-in*

Impératif :

2ème personne du singulier : *p(i)-kož-yê.*  
 3ème personne du singulier : *p(i)-kož-yê-yn.*  
 4ème personne du singulier : *p(i)-kož-yê-n.*

Infinitif :

*kožyân.*

(1) Généralement la combinaison *u-ê* se prononce (*wê*).

61 PARTICULES.

Dans ce chapitre, nous appellerons "particules" le groupe des mots qui n'ont pas de désinances particulières. Les particules du dialecte de Saghèze peuvent être classées en 8 catégories : interjections, conjonctions, interrogatifs, nombres, prépositions, adverbess et démonstratifs.

Cette classification ne sera pas sans ambiguïté c'est-à-dire qu'il y aura des cas où un mot comme "bâš" (bon) qui est adjectif, pourra parfois fonctionner comme un adverbe :

Ex. Adjectif : *xat-t bâša*, son écriture est bonne (belle).  
Adverbes : *bâš anusê*, il écrit bien.

Ainsi, notre classification est plutôt syntaxique que morphologique.

Les particules ont cette particularité que les membres constituant chaque catégorie sont limités.

Bien que les particules ne reçoivent généralement pas de désinances, certains peuvent être suivis des suffixes personnels.

Interjections.

Les interjections sont des mots invariables qui servent à exprimer un sentiment, une émotion etc...

Elles sont généralement initiales dans l'énoncé et constituent normalement une proposition indépendante.

Ci-dessous, nous donnerons la liste des interjections les plus usitées du dialecte de Saghèze.

- â* !                    *Ex* : *â* ! *bê*.    allez viens !
- ây* ! (regret).                    *ôxay/ôxayš* (contentement).
- âx* ! (regret, douleur).        *yâLLâ* !    allons !
- dâxakam* (regret).
- na* ! non !
- xayr* ! non! (plus énergique).
- baLê* ! oui!
- â* !    oui (familier).
- bâ* !    si ! (réponse affirmative à une question négative).
- arê* ! oui (familier).
- âmân* ! attention ! prends garde !.
- hâ* ! (voyelle bien allongée), ça y est !
- basLâmatî/nâš* !    à votre santé !

Conjonctions.

Les conjonctions sont des mots invariables qui

commencent généralement une proposition. Certaines d'entre elles exigent un mode particulier du verbe. Ci-dessous, nous donnerons la liste des conjonctions les plus usitées du dialecte de Saghèze.

a) Conjonctions exigeant le mode subjonctif :

*agar*, si. *basku*, je souhaite que. *xwâ pikâ*, plaise à Dieu que. *xozga*, je désire que. *aşê*, il faut que. *aşyâ*, il fallait que. *hatâ*, tant que. *bâ*, pour que. *nakâ*, de peur que. *magar*, à moins que.

Autres conjonctions :

*har*, dès. *walê*, mais. *ammâ*, mais. *Conka*, parceque. *ka*, que (multiples emplois). *waku*, comme. *harwâ*, comme. "(Cu/Vw), et. *jâ*, et puis.

64

Interrogatifs.

Les interrogatifs, en nombre limité, ont les particularités suivantes :

- Ils peuvent commencer une proposition principale, subordonnée ou indépendante.

Ex. *agar wâ bu, bô cuy ?*

S'il en était ainsi, pourquoi es-tu parti ?

kay hâtin ?

Quand est-ce qu'ils sont arrivés ?

namzânt la kwê-y(t).

Je ne savais pas où tu étais ?

- Ils peuvent être suivis des suffixes personnels.

Ex. cî-tân sanda ? Qu'est-ce que vous avez acheté ?

- Ils ont à la fois des aspects lexicaux et syntaxiques (sauf pour "âyâ ", est-ce-que).

Ci-dessous, nous donnons la liste complète des interrogatifs du dialecte kurde de Saghèze.

*âyâ* ? Précède le verbe. Dépourvu de toute fonction syntaxique ou lexicale. Ex : *âyâ dê* ? vient-il ?

*bê* ? pourquoi ?

*côn* ? comment ?

*cî* ? quoi, que ?

*canê* ? combien de ... ? précède toujours un substantif dénombrable ou un verbe. Ex : *canê xawtî* ? Combien (de temps) as-tu dormi ?

*kay* ? quand ?

*kwê* ? où ?

*kâm* ? quel, quels etc ... lequel, laquelle etc ...

- Certains peuvent entrer dans la formation des interrogatifs composés : Ex. *cî* ? quoi ?.

*bô-ci* ?, pourquoi ?

*labar-cî* ?, pour quelle raison, pourquoi ?.

- Les interrogatifs : *kâm*, *kwê*, *cî*, suivis des suffixes personnels ont un sens partitif :

Ex. *kwê-tân êšê* ? où est-ce que vous avez mal ?

( Litt : où de vous fait mal ?)

*bô-cî -t-a* ? que veux-tu en faire ?

( Litt : pourquoi-à toi-il est ?)

66

### Nombres.

La classe des noms de nombres cardinaux du kurde comprend seulement 30 termes, à l'aide desquels on peut exprimer tous les nombres :

<i>yak</i> ,	1	<i>yânza</i> ,	11	<i>sî</i> ,	30
<i>du</i> ,	2	<i>dwânza</i> ,	12	<i>cil</i> ,	40
<i>sê</i> ,	3	<i>syânza</i> ,	13	<i>panjâ</i> ,	50
<i>cwâr</i> ,	4	<i>cwârda</i> ,	14	<i>saş</i> ,	60
<i>panj</i> ,	5	<i>pânza</i> ,	15	<i>Haftâ</i> ,	70
<i>šaş</i> ,	6	<i>sânza</i> ,	16	<i>haštâ</i> ,	80
<i>Haw(t)</i> ,	7	<i>Havda</i> ,	17	<i>nawad</i> ,	90
<i>haş(t)</i> ,	8	<i>haşda</i> ,	18	<i>şad/cay</i> ,	100
<i>nô</i> ,	9	<i>nôzda</i> ,	19	<i>hazar</i> ,	1000
<i>da</i> ,	10	<i>bîs</i> ,	20	<i>milyên/milwên</i> ,	1000.000.

- 57 "bilyôn" et "milyârd" ne sont que très récents et employés surtout par les gens lettrés.
- "korur", 500.000, ancien mot persan, ne s'emploie aujourd'hui que pour désigner de grands nombres. Exemple :
- "u korur jwên-im pê dâ. Je l'ai chargé de mille injures.

68 Les nombres composés sont formés à partir des divers éléments se succédant dans le même ordre qu'en français et se reliant par la conjonction *cu/vw* :

*bîs u Hawt*, vingt sept.

*say u sî w du*, cent trente deux.

N.B. - Les nombres de 11 à 19 sont composés des unités plus le terme "da" (10) qui subit certaines modifications morpho-phonémiques à l'exception de "ewârda", (14).

- Dans les nombres contenant la nasale "ñ", le "d" de "da" disparaît.

- Le "t" de "Hawt" disparaît quand ce nombre n'accompagne pas un substantif. Le "t" de "hašt" peut disparaître dans le discours rapide.

- "milyôn", million, "bilyôn" billion et "milyârd" milliard sont des emprunts récents des langues européennes.

69 Le nom de nombre précède immédiatement le substantif singulier.

Ex. *panjâ-w-sê nafar*, cinquante trois personnes.

- Les trois premiers nombres : *yak*, *du*, *sê*, quand ils ne sont pas accompagnés de leur substantif deviennent respectivement *yakê(k)*, *dwân*, *syân*.

- Entre le nombre et le substantif, certains déterminatifs peuvent être employés.

Ex.            *du dâna xayâr*,        deux concombres = *du xayâr*.  
 (Litt. : deux pièces de concombre.)  
*da nafar madrasayât*        , dix écoliers.  
 (Litt. : dix individus d'écoliers).  
*cwâr pârcâ dê*,        quatre villages = *cwâr dê*.  
 (Litt. : quatre morceaux de villages).

70

L'approximation est indiquée par une succession de nombres, sans qu'ils soient reliés par une conjonction.

Ex.            *Haw haš kas*,        sept ou huit personnes.  
*da dwânza dâna*,        une douzaine.  
 (Litt. : dix douze pièces).

Les nombres cardinaux peuvent prendre des suffixes personnels pour exprimer un sens partitif.

Ex.            *yakêk-mân*,        l'un de nous.  
*cwâr-im lê sand*,        je lui en ai acheté quatre.

Les nombres ordinaux se forment par l'addition aux cardinaux des suffixes "om" ou "im".

*Rôžî ewâr* |  $\begin{matrix} im \\ om \end{matrix}$ , le quatrième jour.

*dahomî mân*, le dix du mois.

Dans le cas des nombres composés le suffixe s'ajoute au dernier terme. *Sî w Hawtim*, le trente septième.

L'ordinal du premier nombre "yak" est *aw(w)aL/haw(w)L*, qui est d'origine arabe. Très rarement "yakom". Pourtant il fait toujours "yakom" dans les nombres composés .

Ex. *bîs u yakom*, vingt et unième.

Les petits nombres cardinaux composés sans conjonction peuvent exprimer les fractions .

Ex. *sê yak*, un tiers (Litt. : trois un).  
*da du*, un cinquième (Litt. : dix deux).

### Prépositions.

Les prépositions introduisant des compléments circonstanciels précédant le nom, le pronom ou le suffixe personnel. Elles indiquent une relation entre le syntagme nominal et le reste de la proposition.

Le dialecte kurde de Saghèze ne possède qu'un petit nombre de prépositions proprement dites. Elles sont :

*dwây*, après.

*tâ*, jusqu'à.

*ba*, (direction, locatif, etc...) à, en pendant, avec, par, etc..

*bê* ou *babê*, sans.

*bô*, (direction, but) pour, à, en etc...

*hatâ*, jusqu'à.

*wak* ou *waku*, comme.

*la*...., dans, de. Le nom ou le pronom suivant "*la*" et "*ba*" est normalement terminé par "*â*" ou "*ô*".

Ex. *lâ mâLô*, à la maison, dans la maison, de la maison.

*la gerfân-m-â*, dans ma poche.

*lây*, chez.

73

Dans le dialecte de Saghêze, il y a aussi des locutions prépositions constituées d'une préposition simple (surtout "*ba*" et "*la*") suivi d'un nom ou d'une autre proposition.

Ci-dessous, nous donnons la liste des locutions prépositions les plus usitées dans ce dialecte.

*ba Lây*, chez, auprès de ...

*la bar*, (raison), pour.

<sup>(1)</sup>  
*la(g)aL*, (accompagnement) avec.

*la nâw*, (locatif), dans, dedans.

---

(1) Le "g" qui est distinctement articulé dans certains dialectes kurdes (surtout *sôrôni*) devient (y) dans le dialecte de Saghêze : *layaL*.

*la sar*, sur, dessus.

*la žêr*, sous, dessous.

*la bar xâtirt*, par égard pour ... (*xâtir* = désir).

*la pây*, par rapport à, au compte de ...

*Ru ba Ruy* ..., contre, en face de...

Pour "ba", il existe un allomorphe "pê" qui est généralement suivi des suffixes personnels.

Ex. *pê-m wit*, je lui dis.

*pê-tân nâxôša* ? cela ne vous plaît-il pas ?

(Litt. : à vous déplaisant est ?)

#### Adverbes.

Les adverbes kurdes constituent une classe mal définie : d'une part elle interfère avec la classe des prépositions ("*la sar*" peut signifier "en haut" et "sur"), d'autre part avec la classe des adjectifs, (voir § 61) etc...

Néanmoins, nous allons donner ci-dessous une liste des adverbes proprement dits. Au point de vue lexical, on peut classer les adverbes en 4 groupes distincts :  
adverbes de temps, de lieu, de manière et de quantité.

#### 1 - Adverbes de temps.

Ces adverbess se mettent généralement en tête de la phrase.

Ex. *hargez, nâ-m wfnêtô,* il ne me reverra jamais.

Les plus usités des adverbess de temps sont :

<i>hamtša,</i> toujours.	<i>hêšta,</i> encore.
<i>hargez,</i> jamais.	<i>tša,</i> maintenant.
<i>dwêka,</i> hier.	<i>pêraka,</i> avant-hier.
<i>sayzu,</i> demain.	<i>du swa,</i> après-demain.
<i>dwayt,</i> après.	

## 2 - Adverbess de lieu.

Ces adverbess se mettent généralement après le verbe.

Ex. *bêna ayra,* venez ici.

Ils peuvent s'employer comme sujet d'un verbe généralement la copule "a" (est) ou être suivis des suffixes personnels.

Ex. *ayra bâš-a,* c'est bien ici (Litt. : ici bien est).  
*ayra-m pê xôša,* ça me plaît ici. (Litt. : ici à moi plaît).

Les adverbess de lieu les plus usités sont :

*ayra /êyra,* ici. *awê,* là. *barô,* avant.  
*dwâwo,* arrière. *sarô,* dessus. *xwârô,* en bas.

## 3 - Adverbes de quantité.

Ces adverbes peuvent modifier un substantif.

Ex. *zôr kas*, beaucoup (de) gens.

Ou précéder des suffixes personnels :

Ex. *zôr-yân naxôšîn*, la plupart d'entre eux sont malades.

Les adverbes de quantité les plus usités sont :

<i>zôr</i> , beaucoup.	<i>kam</i> ,	peu.	<i>gišt</i> <sup>(1)</sup>	tous, tout.	
<i>naxtê</i> ,	un peu.	<i>har</i> ,	chaque.	<i>hîc</i> ,	rien.
<i>faQat</i> ,	seulement.	<i>awna</i> ,	tellement.		

## 4 - Adverbes de manière.

Ils se mettent généralement en tête de la phrase. Les plus usités sont :

*wâ* , ainsi. *yawâš/hêwâs*, lentement, *ton.*, vite.

Le kurde a emprunté beaucoup d'adverbes à l'arabe. En voici les plus fréquents :

*Çaslan* , du tout. *abadan*, jamais, guère.

(1) *gišt* , est normalement suivi des suffixes personnels :  
*gišt-yân*, eux tous. Suivi d'un substantif il est *gi* :  
*gi-sârê*, toute ville. *gi sârakân*, toutes les villes.

*fawran*, immédiatement. *maxsusan*, particulièrement.

*alxân*, maintenant. *sâbeqan*, auparavant.

*alhatta*, assurément. *tšallâ*, si Dieu le veut.

etc ....

75

Le kurde connaît un grand nombre de locutions adverbiales constituées des éléments différents.

Ex.

*la pas â* (préposition + adverbe) sans arrêt.

*tâ tsa*, jusqu'à présent.

*ba xôrâyî*, (préposition + adj.) gratuitement.

*sar baraw xwâr*, (nom + prép. + adv.) à l'envers.

76

#### Démonstratifs.

Le dialecte kurde de Saghèze connaît deux démonstratifs simples :

1 - *ama* , celui-ci, ceci ... etc ...

2 - *awa* , celui-là, celà ... etc ...

Ces deux démonstratifs peuvent être employés comme pronoms ou comme adjectifs.

- Comme pronoms ils peuvent être sujet, objet direct ou indirect.

Ex.

*ama zôr xâs a*, celui-ci est très bon .

*ama-m sand*, j'ai acheté celui-ci.

*ba ama (bama) druska*, fais-le avec celui-ci.

- Comme adjectifs, ces deux démonstratifs se disloquent pour englober le substantif : *am ... a*, *aw ... a*.

*am-pyâw-a anâsim*, je connais cet homme-ci.

*aw-mâl-a jwâna*, cette maison-là est belle.

Les démonstratifs-pronoms ont des pluriels formés à l'aide de "ân", qui remplace le "a" final.

Ex. *amân* , ceux-ci, celles-ci.

*awân* , ceux-là, celles-là.

Les démonstratifs sont parfois précédés de la particule enclitique "â" qui a une valeur emphatique.

*â ama*, celui-ci même.

*â am pyâwa bu*, c'était ce même homme.

77

En dehors de ces 8 catégories, nous avons relevé un groupe de particules qui ont leurs propres fonctions.

Ces particules sont :

1 - Le relatif : "ka" qui suit un pronom ou un substantif comme antécédents.

Ex. *aw kitêwa ka bâst akay*, le livre dont tu parles.

*tô ka xôt azânî ...*, toi-même qui sais.

Ce relatif a souvent une valeur emphatique :

*min ka pê-m witî*, mais je te l'ai dit, moi.  
*am kitêwa ka zôr jwâna*, ça, c'est un très bon livre.

2 - "xô", mot ayant une valeur emphatique comme "ka". Dans les deux exemples ci-dessus, il peut remplacer "ka".

3 - Le postverbe "awa" qui sert à modifier le sens des infinitifs kurdes. Dans la conjugaison verbale il devient "ô" (voir § 32).

4 - Un groupe de préverbes qui modifient le sens des verbes kurdes. Ci-dessous nous donnons la liste complète par ordre de leur fréquence :

*dâ* : ce préverbe précède un grand nombre de verbes simples.

Ex.	<u>Infinitifs simples</u>	<u>Infinitifs avec préverbe.</u>
<i>dâ</i>	<i>kirdin</i> , faire;	<i>dâkirdin</i> , verser.
	<i>hâwirdin</i> , apporter.	<i>dâhâwirdin</i> , peigner.
	<i>cun</i> , aller.	<i>dâcun</i> , descendre (le soleil).
<i>haL</i> :	<i>kirdin</i> , faire.	<i>haLkirdin</i> , allumer.
	<i>hâwirdin</i> , apporter.	<i>hal(h)âwirdin</i> , trouver, découvrir.
	<i>cun</i> aller.	<i>haLcun</i> , monter (le lait).

<i>dar</i>	<i>kirdin</i> ,	<i>darkirdin</i> , congédier.
	<i>hâwirdin</i>	<i>dar(h)âwirdin</i> , faire sortir.
	<i>cun</i> ,	<i>daracun</i> , se sauver.
<i>pê</i>	<i>kawtin</i> , tomber.	<i>pêkawtin</i> , aller (ce chapeau vous va).
	<i>cun</i> , aller.	<i>pêcun</i> , s'affaiblir.
<i>sar</i> :	<i>kawtin</i> , tomber.	<i>sarkawtin</i> , monter.
	<i>girtin</i> , prendre.	<i>Sargirtin</i> , s'arranger.
<i>bar</i> :	<i>dân</i> , donner.	<i>bardân</i> , lâcher.
	<i>kawtin</i> , tomber.	<i>barkawtin</i> , recevoir une part.
<i>Râ</i> :	<i>girtin</i> , prendre.	<i>Râgirtin</i> , garder, surveiller.
<i>pâl</i> :	<i>kawtin</i> , tomber.	<i>pâlkawtin</i> , se coucher.
<i>war</i> :	<i>girtin</i> , prendre.	<i>wargirtin</i> , recevoir.
<i>pak</i> :	<i>kawtin</i> , tomber.	<i>pakkawtin</i> , échouer.
<i>lê</i> :	<i>dân</i> , donner.	<i>lêdân</i> , frapper.

78

A propos des dix préverbes donnés il faut noter :

a - Ils sont accentués. Comparez : *gir-tî* , *haL-t-girt*.

b - Ils sont normalement suivi des suffixes personnels quand ils sont transitifs : comparez :

*girt-mân*, nous primes. *war-mân-girt*, nous reçumes.

c - Ils précèdent le signe de la négation "na"/"nâ".

Comparez :

*na-kawt-im*.

*dar-na-kawt-im*.

d - Les verbes qui admettent le plus grand nombre de préverbes sont :

<i>kirdin</i> , faire.	<i>cun</i> , aller.
<i>kawtin</i> , tomber.	<i>dân</i> , donner.
<i>girtin</i> , prendre.	<i>hâwirdin</i> , apporter.

e - Parfois, les verbes simples qui entrent dans cette construction ne sont pas employés dans la langue.

Ex. Bien que nous ayons les verbes "*pêkanîn*", rire. "*dâcLakân*", sursauter, "*haLsân*", se lever, les verbes simples "*kanîn*", "*cLakân*" et "*sân*" n'existent pas dans le dialecte kurde de Saghêze.

6 - Une particule vocative . Le kurde connaît une particule vocative "*âhây*" qui précède le substantif et sert à attirer l'attention.

Ex. *âhây Rôla !* hé, mon enfant !  
*âhây Hisayn !* hé Hossein' (*Hosseyn*, nom propre).

## 79 COMPOSITION DES MOTS.

---

Le kurde fait grand usage de termes composés surtout dans la formation des substantifs, des adjectifs et des ad-  
 verbes. Dans la vie actuelle de la langue, la formation popula-  
 aire et spontanée constitue le plus souvent le moyen le plus  
 courant d'exprimer les concepts introduits chaque jour par la

civilisation moderne.

Exemple :

*mâsênt* = *mâsên* (machine) + *t* = fait à la machine.  
(automobile)

*şôfêri* = *şôfêr* (chauffeur) + *t* = métier de chauffeur.

"î" suffixe de formation de noms abstraits).

*futbâlên* = *futbâl* (football) + *ên* = partie de football.

("ên" suffixe de formation des termes de jeux).

*tânci* = *tân* (tank, char) + *cî* = conducteur de char.

("cî" suffixe formant les noms de métiers).

Avant d'aborder les règles de formation des mots, il convient de noter quatre points essentiels :

1 - Dans le dialecte de Saghèze, tout infinitif, simple ou composé, est susceptible de s'employer substantivement.

Ex.	Infinitifs.	Exemples.
	<i>xwârdin.</i>	<i>ama bô xwârdin a.</i> (c'est pour manger).
	<i>hâtin</i>	<i>hâtin u nahâtin î min wak yak wâya.</i> Que je vienne ou que je ne vienne pas c'est pareil. (Litt. : venir et ne venir de moi, c'est le même).

*bas kirdin*

*bâs kirdin fâyay nîa,*

c'est inutile de discuter.

(Litt : discuter n'a pas d'utilité).

2 - Beaucoup de radicaux verbaux, privés de leurs terminaisons infinitives, donnent le substantif. Les exemples ci-dessous illustrent ce procédé pour les verbes *hâtin*, (venir), *cun*, (aller), *witin*, (dire), *haLpaRîn*, (danser), *dâpaRin*, (descendre).

- *hat u cu mân nîa*, nous ne nous fréquentons pas.

(Littéralement : nous n'avons pas d'allée et de venue).

- *kâr t haLpaR u dâpaR a*, il ne fait que gambader.

(Littéralement : gambader est son travail).

- *ama bâs t hât u nahât a*, c'est une question de chance.

(Littéralement : c'est question de venir ou de ne pas venir).

3 - Les participes passés peuvent s'employer comme adjectifs ou substantifs.

Ex.

Participes passés.

*biržây*

*ganim t biržay*, blé grillé.

*mirdiy*

*fatîHâyê bô mirdiyakân pwxêntn.*

(récitons une prière pour les morts).

4 - La reduplication des formes verbales peuvent donner des substantifs. Ex. : *picirpicir* (forme verbale, l'impératif du verbe *ciRcîn*, arracher).

5 - La transposition est un procédé assez courant du dialecte de Saghèze. Les deux cas typiques de ce procédé sont :

a) un substantif devient adjectif par généralisation de sens : Ex : *pyâw* (homme).

*aw zôr pyâw-tir-a*, il fait davantage homme.  
(Litt. il est plus homme).

b) Un adjectif peut devenir substantif Ex :

*xâs*, bon, utile.

*la xâs-ân-t xwâ-ya*, il est l'un des hommes de Dieu.

Les procédés principaux de formation de mots dans le dialecte de Saghèze sont : la préfixation, la suffixation, la composition et la reduplication.

80

### préfixation.

1 - Les préfixes verbaux : "a", "na/nâ", "ma", "b(i)/p(i)" entrent dans la conjugaison verbale (voir § 33 et suivants). Les particules "haL", "dâ" etc... entrent dans la formation des verbes composés d'un verbe simple et d'un pré-verbe (voir § 77).

2 - Les préfixes nominaux et adjectivaux : *bâ, ba, bê, nâ, na, lâ, xô, haw*.

Ex.	<i>bâ-wiždân</i> , consciencieux.	( <i>wiždân</i> , conscience. <i>bâ</i> = avec).
	<i>ba-Quwat</i> , fort.	( <i>Quwat</i> , force, <i>ba</i> = à, avec).
	<i>bê-xwê</i> , fade.	( <i>xwê</i> , sel. <i>bê</i> = sans).
	<i>nâ-xôs</i> , malade.	( <i>xôs</i> , plaisant, <i>nâ</i> = non).
	<i>lâ-dîn</i> , méchant, infidèle.	( <i>dîn</i> , foi, religion. <i>lâ</i> , non, préfixe arabe).
	<i>xô-xôşawîs</i> , égoïste.	( <i>xôşawîs</i> , chéri. <i>xô</i> = soi).
	<i>hâw-şâr-t</i> , concitoyen.	( <i>şâr</i> , ville. <i>t</i> = suffixe constituant l'adjectif, <i>hâw</i> , (con/co).

81

### Suffixation.

Les suffixes jouent un rôle prépondérant dans la formation des mots kurdes. Ils peuvent suivre un nom, un adjectif, un radical verbal ou une particule. Ci-dessous nous donnons la liste plus ou moins complète de suffixes kurdes :

1 - Suffixes suivant un substantif :

- *âyatt* : (abstraction, état, condition). Ex :

*Qawm-âyatt*, parenté. (*Qawm* = parent).

- *bâz* : (celui qui a la manie de ...). Ex :  
*Qomâr-bâz*, joueur. (*Qomâr* = jeu de cartes, de dés..)
- *cî* : (profession). Ex :  
*bôyâx-cî* , cireur de chaussures. (*bôyâx* = cire, mot turc).
- <sup>(1)</sup> *dân* : (récipient). Ex :  
*goL-dân*, pot de fleurs. (*goL* = fleur).
- *awân* : (gardien de ... responsable de ...) Ex :  
*bâx-awân* , jardinier. (*bâx* = jardin).
- *awârî* : (peuple, nation). Ex :  
*kord-awari* , le peuple kurde. (c'est le seul emploi de ce suffixe).
- *bar* : (charge). Ex :  
*minâl-bâr*, pauvre à cause de la charge de nombreux enfants.
- *dâr* : (ayant). Ex :  
*dard-a-dâr*, malade, souffrant. (*dard* = douleur).
- *ên* : (jeu de ...). Ex :  
*tôp-ên*, jeu de balle. (*tôp* = balle).
- *ca* : (diminutif). Ex :  
*bâx-ca*, jardinet. (*bâx* = jardin).

---

(1) Dans la plupart des cas "d" est assimilé. Ex :

*xwê(y)ân*, salière. (*xwê* = sel).

- *gâ*, (lieu), Ex.  
*dâd-gâ*, tribunal, (*dâd* = justice).
- *is(t)ân*, - *sân* ; (lieu, pays, province). Ex :  
*darsân*, verger. (*dâr* = arbre).  
*kordis(t)ân*, Kurdistan.
- *xân*, - *xâna* : (maison, chambre, lieu). Ex :  
*zêr-xân*, sous-sol. (*zêr* = sous).  
*câyxâna*, café, bistrot. (*cây* = thé).
- *zâ* : (né de ). Ex :  
*brâ-zâ*, neveu, nièce. (*brâ* = frère).
- *aka*, *ka*, *ôka*, (diminutif). Ex :  
*puL-aka*, paillette. (*puL* = argent, monnaie).  
*puL-ak*, écaille de poisson.  
*jin-ôka*, petit génie. (*jin* = génie, démon).
- *win*, (affecté de ...). Ex :  
*spê-win*, sale. (*spê* = pou ).
- *âwî*, (contact). Ex :  
*xôL-âwî*, poussiéreux. (*xôL* = terre, poussière).

2 - Suffixes suivant un adjectif pour former un nom :

- *â* : (qualité, condition). Ex :  
*garm-â* , chaleur. (*garm* = chaud).

- *âyt* : (Etat, condition).

*pân-âyt*, largeur. (*pân* = large).

3 - Suffixes suivant un nom ou un adjectif :

- *î* : (qualité, état).

*minâL-î*, enfance. (*minâL* = enfant).

*xâs-î*, gentillesse. (*xâs* = bon, gentil).

- *Catt/Vyatt* :

*brâ(y)ati*, fraternité. (*brâ* = frère)

*pyâw-atî*, gentillesse. (*pyâw* = homme).

4 - Suffixe suivant le radical du verbe pour

former un nom :

- *âr* : *košt-âr*, massacre. (*kost*, Rad. passé du verbe  
*kostin*, tuer).

5 - Suffixes suivant un nom ou une particule  
pour former un adjectif :

- *âna* : (appropriation). Ex :

*kic-âna*, de jeune fille. (*kic* = fille).

*Rož-âna*, journalier. (*Rôž* = jour).

*du(w)âna*, jumeaux. (*du* = deux).

### Composition.

La dérivation par composition peut avoir lieu  
sous les formes suivantes :

1 - Composition de deux mots sans élément vocalique, pour former les noms ou les adjectifs composés ; les formes les plus usitées sont :

- Nom-Nom. Ex. :

*dâr-gwêz*, noyer. (*dâr* = arbre. *gwêz* = noix).  
*žin-brâ*, beau-frère. (*žin* = épouse. *brâ* = frère).

- Particule + Nom. Ex. :

*du-zwân*, hypocrite (*du* = deux. *zwân* = langue).  
*hamîša-bâhar*, oeillet (*hamisa* = toujours.  
*bahâr* = printemps).

- Nom + particule. Ex. :

*gyân labar*, animal. (*gyân* = âme. *labar, â*, pour).

- Nom + Radical verbal. Ex. :

Rad. prés : *mîwa-frôš*, marchand de fruit.  
(*mîwa* = fruit . *frôš*, Rad. Prés. du verbe *frôštîn*, vendre).

Rad. pas. : *Rôž-(h)aLât*, l'est. (*Rôž* = jour.  
*haLât*, Rad. passé du verbe *haLâtîn*, monter, se lever.

Rad. prés. passif : *diL-gir*, vexé. (*diL* = coeur.  
*gir* = Rad. prés. passif du verbe *girtîn*, prendre.

- Adjectif + Radical verbal. Ex. :

*dur-b(w)îñ*, jumelles, caméra. (*dur* = loin.  
*bîñ/wîñ*, Rad. prés. du verbe *dîñ* voir).

- Nom + Adjectif. Ex. :

*diL-xôš*, content. (*diL* = coeur. *xôš* = gai,  
 plaisant.)

2 - Composition de deux mots, reliés à l'aide  
 d'un élément vocalique. Les formes les plus connues sont :

- Nom + Nom. Ex. :

*bâsk-a-mala*, crawl. (*bâsk* = bras. *mala* =  
 natation).

- Nom + Adjectif. Ex. :

*bizîñ-a-kêwt*, chevreuil. (*bizîñ* = chèvre. *kêwt*,  
 sauvage).

- Adjectif + Nom. Ex. :

*Raš-a-wiLax*, gros bétail. (*Raš* = noir. *wiLax* =  
 âne, bétail).

- Nom + Radical verbal. Ex. :

*sîr-a-xô(r)*, nourrisson. (*sîr* = lait. *xô* = Rad.  
 prés. du verbe *xwârdin*, manger).

3 - Composition de deux mots, reliés par la  
 conjonction de coordination *Cu/Vw* , et.

## - Nom + Nom. Ex. :

*dam-u-câw*, figure. (*dam* = bouche. *câw* = oeil)  
*xormâ-w-Rôn*, sorte de plat sucré. (*xormâ* =  
 datte, *Rôn* = huile).

## - Adjectif + Adjectif. Ex. :

*Raš-u-Rut*, pauvres gens. (*Raš* = noir. *Rut* = nu).

## - Paricule + Particule. Ex. :

*yak-u-du*, un pour deux. (système désuet d'échanges de la marchandise).

## - Radical verbal + Radical verbal. Ex. :

*hât-u-cô(cu)*, fréquentation. (*hât* = il vint.  
*cu* = il partit.

83

Redoublement.

Ce procédé consiste en la réduplication d'un même terme pour former un nom composé. Parfois, un élément vocalique ou une particule peuvent entrer dans cette composition. Les formes les plus connues sont :

1 - Par redoublement pur et simple d'un mot.

## - Nom + Nom. Ex. :

*jô-jô*, sorte de jeu d'enfant. (*jô* = maïs).

- Particule + particule. Ex. :

*dwân-dwân*, deux à deux.

*yawâš-yawâš*, doucement. (*yawâš* = doux, doucement).

- Radical verbal + Radical verbal. Ex. :

*haLât-haLât*, fuite collective. (*haLât* , Rad. passé du verbe *haLâtin*, s'enfuir).

2 - Redoublement + élément vocalique (médial ou final).

*toq-a-taQ*, claquement. (*taQ* = onomatopée).

*fîk-fîk-a*, sifflet. (*fîk*, sifflement).

*sipH-âw-sipH*, chaque matin, d'un matin à l'autre (*sipH* = matin).

*sar-ân-sar*, tout entier, d'un bord à l'autre. (*sar* = tête).

## TROISIEME PARTIE

## " S Y N T A X E "

Institut Kuhnle de Paris

## 1 INTRODUCTION.

Dans ce chapitre, nous étudierons l'énoncé du dialecte kurde de Saghèze.

Par l' "énoncé" nous entendons toute suite finie de mots dont la fin est assurée par une période de silence réalisée par le sujet parlant.

Ainsi, l'énoncé peut être un syntagme, une proposition ou un groupe de propositions.

Un syntagme comprend une "tête" et des modificateurs qui modifient la "tête". Tout syntagme constitue une unité syntaxique remplaçable par un seul mot.

## 2 LE SYNTAGME.

Il existe deux types de syntagmes : le syntagme nominal et le syntagme verbal.

La tête d'un syntagme nominal peut être un nom, un adjectif, un pronom ou une particule (interrogative, numérale ou démonstrative).

Les éléments modificateurs de la "tête" qui la suivent ou la précèdent, peuvent être un nom, un pronom,



Exemples :     *can rōz ?*    combien de jours ?  
                   *du minâL,*    deux enfants.  
                   *la saQiz,*    à Saghèze.  
                   *zôr kas,*    beaucoup de gens.  
                   *aw-pyâw-a*    cet homme-là.

5 Remarque :

1 - Rarement, la tête du syntagme nominal est un numéral. Les seuls exemples que nous ayons relevés consistent en des combinaisons exprimant l'heure.

Ex. :            *sağât du,*    deux heures.

2 - Le syntagme nominal simple contenant une préposition diffère des autres types, du point de vue de sa fonction syntaxique, c'est-à-dire qu'il ne peut être sujet ou objet mais il modifie le syntagme verbal.

6

L'expansion du syntagme nominal.

Le syntagme nominal peut être développé selon les modèles suivants :

1 - Modificateur + tête + *i* + modificateur.

Ex :            *du + minâL + i + ckôla,* deux petits enfants.  
                   *am + kêra + y + lô,* ton problème.

(Litt. ce problème de toi).

## 2 - Tête + i + syntagme nominal.

Ex : *nâw + î + (bâwk + î + aw)*, le nom de son père.  
*kâr + î + (du saçât)*, le travail de deux heures.

## 3 - Modificateur + modificateur + tête.

Ex : *am du pyâwa*, ces deux hommes.  
*ba can Rôz ?*, dans combien de jours ?

7

Le syntagme verbal.

Le syntagme verbal consiste en une construction comprenant au moins une "tête" (verbe) et un modificateur (nom, pronom, adjectif, adverbe).

L'un des types particuliers et très fréquents du syntagme verbal consiste en une "copule" précédée d'un attribut du sujet comme modificateur. Dans ce cas l'attribut peut être un nom, un pronom (qui réfère au même sujet) un adjectif, un interrogatif, un syntagme prépositionnel (qui modifie le sujet).

Ex : *Hama + k<sub>o</sub>km + a*, Hama est mon fils.  
 " + *tô + y ?* tu es Hama ?  
 " + *côn + a ?* comment va (est) Hama ?  
 " + *naxôš + a*, Hama est malade.  
 " + *la sâr + a*, Hama est en ville.

8 Le syntagme verbal est une unité syntaxique qui peut jouer le rôle d'un verbe simple. Ci-dessous, nous donnons des formes minimales du syntagme verbal.

- (1)
- Adv. + v. : *dar(kird,ka)*, faire sortir. (*dar* = dehors).  
Ex. *minâLakân darka*, fais sortir les enfants.
  - Nom + v. : *bañ (kird,ka)*, appeler. (*bañ* = appel, cri).  
Ex. *minâLakân banka*, appelle les enfants.
  - Adj + v. : *Hâzir(kird,ka)*, préparer. (*Hâzir* = préparer, prêt).  
Ex. *nân Hâzirka*, prépare le repas.
  - Attribut + copule: *xirâp + copule*, être mauvais.  
Ex. *ama xirâp a*, c'est mauvais.

9 L'expansion des syntagmes verbaux.

Nous avons pu relever les types suivants :

- Nom + adv. + verbe : *sar dar(kird-ka)*, comprendre. (*sar* = tête).  
*sar dar nâkam*, je ne comprends pas.
- Nom + prép. + verbe : *pan pê(dâ, ay)*, donner une leçon. (*pan* = conseil).  
*pan-im pê da*, je lui ai donné une leçon, (je l'ai puni).

(1) Entre parenthèses nous donnons le radical du passé et le radical du présent.

- Pronom + adv. + verbe : *xô haL(kêsa + kês)*, se vanter.  
*xô-y haL akêxê*, il se vante. (*xô* = soi)

10 Les syntagmes verbaux constitués d'un nom ou d'un adjectif précédé d'un verbe simple sont très courants en kurde. Les verbes qui entrent le plus souvent dans cette construction sont :

<i>kirdin</i> ,	faire.
<i>dân</i> ,	donner.
<i>bun</i> ,	être.
<i>kawtin</i> ,	tomber.
<i>xistin</i> ,	jeter.
<i>hâtin</i> ,	venir.
<i>cun</i> ,	aller.
<i>girtin</i> ,	prendre.

#### 11 LA PROPOSITION.

La proposition kurde comprend au minimum un sujet et un verbe qui s'accordent en nombre et en personne. Elle peut également comprendre un objet direct, un objet indirect (sous forme de syntagme prépositionnel).

#### 12 LE SUJET.

Le sujet peut apparaître sous la forme des

suffixes verbaux. Ainsi un verbe seul peut être considéré comme une proposition.

Ex.                    *cu-yt*,    tu partis.  
                          *hât-ø*,    il vint.

Le sujet peut être un mot séparé du verbe. Dans ce cas la proposition comprendra deux mots :

Ex.                    *žinê hât*,    une femme arriva.  
                          *êma hâtîn*,   nous arrivâmes.

13

Le sujet peut être un nom, un pronom, un interrogatif, un numéral, un adverbe, un démonstratif ou le "ka" relatif.

Exemples :

- Nom :            *bâwk-im hâtô*, mon père rentra.
- Pronom :        *tô Qisa maka*, toi, ne parle pas.
- Interrogatif : *kê dê ?* qui vient ?
- Numéral :        *dwân-yan cun* , deux sont partis.
- Adverbe de lieu : *ayra garm-a*, il fait chaud ici (Litt. : ici est chaud).

- Adverbe de temps : *emRô tawâw bu*, la journée est terminée.  
(Litt. aujourd'hui est fini).
- Adverbe de quantité : *bağzê amnâsin*, certains me connaissent.
- Démonstratif : *ama nâkawê*, cela ne tombera pas.
- Relatif : *awa ka bañi kird, min bum*, celui qui appela,  
c'était moi.

Le sujet et le verbe s'accordent en personne et en nombre. Pourtant quand le sujet indique des êtres inanimés, le verbe peut être au singulier. Comparer :

*aw kicân a zôr jwânin,* ces-filles-là sont très belles.

*aw dârâna zôr jwâna/jwânin,* ces arbres-là sont très beaux.

#### 14 / OBJET.

La proposition comprenant un verbe transitif exige un objet direct qui peut être un nom, un pronom, un interrogatif, un nombre, un adverbe, un démonstratif, une forme verbale (normalement un subjonctif) ou le relatif "ka".

Exemples :

- Nom : nân psêna, achète du pain.
- Pronom : awân bañ ka, appelle-les.
- Interrogatif ci axôy ? que manges-tu ?
- Adverbe de lieu : ayra aRuxênin, on va démolir ici.
- Adverbe de temps : emRô bam kêra tawôw ka, finis la journée avec ce travail (Litt. finis aujourd'hui avec ce travail).
- Adverbe de quantité : bażêk-yân anâsim, je connais certains d'entre eux.
- Numéral : dwân psêna, achètes-en deux. (Litt. achète deux).
- Démonstratif : ama nâsênim, je n'achète pas celui-ci.
- Une forme verbale : garakma<sup>(1)</sup> bizânim, je veux savoir (que je saches).

---

(1) Dans le dialecte de Saghèze, il n'existe pas de verbe équivalent à "vouloir" comme dans certains autres dialectes kurdes : en sôrânî, il y a le verbe wîstîn (wîst-awê). Le Saghézien se sert du mot garag (approximativement : nécessaire), suivi des suffixes personnels + copule "a" : garak-m-a, je veux, garak-t-a, tu veux etc ... Les temps passés s'expriment par le radical passé du verbe "bun" (bu) qui suit les suffixes : garak-im bu, garak-it-bu etc ...

Notons que dans tous les exemples, l'objet direct précède le verbe (règle générale). Cependant, la forme verbale fait exception : elle suit le verbe. Néanmoins, si l'objet de *garak-ma* est un élément autre que la forme verbale, il précède le verbe. Comparer :

*garakma peim*, je veux partir.

*puL-im garaka*, je veux de l'argent.

*awa-m garaka*, je veux celui-là.

etc ...

N.B. L'objet direct ne s'accorde jamais avec le verbe.

## 15 L'ORDRE DES TERMES.

En règle générale, le verbe figure à la fin de la proposition. L'ordre normal des termes, dans la proposition comprenant un attribut du sujet est :

Sujet - Attribut - Copule.

Ex. : *bâwk-im naxôz a*, mon père est malade.

Dans la proposition comprenant un verbe d'action, l'ordre des termes est :

Sujet - Complément d'objet - Verbe.

Ex. : *min kordî azânim*, je connais le kurde.

16

Les autres compléments peuvent se placer avant ou après les trois éléments essentiels. Pour la représentation de l'ordre des termes dans les exemples suivants nous utiliserons les signes : S (sujet), O (objet), V (verbe), M (modificateur).

Exemples :

SOV *alî sêf-t sand*, Ali achêta des pommes.

MSOV *dwêka alî sêf-t sand*, (*dwêka*, hier).

MSMOV *dwêka alî la bâzâr sêfî sand* (*labâzâr*, au bazar).

MSMOMV *dwêka alî la bazâr kîlôyê sêfî sand* (*kilôyê*, un kilo de ).

MSMOMVM *dwêka alî la bâzâr kilôyê sêfî sand bô mîwânakânt*  
(*Litt.* Hier Ali au marché un kilo de pommes acheta pour ses convives).

17

suivantes :

Cependant, nous pouvons faire les constatations

1 - Les modifacteurs de temps et de lieu se placent souvent avant ou après le sujet.

2 - Les interrogatifs ne se placent pas nécessairement à la tête de la phrase.

Exemples : *tô cuy bô kwê ? , où es-tu allé ?*  
*tô bô kwê cuy ? , où es-tu allé ?*

Généralement les interrogatifs, à l'exception de " *âyâ* ", (est-ce-que ?), peuvent se placer exactement au même point où le terme figure dans l'énoncé affirmatif que le terme sur lequel porte l'interrogation et dont il a les mêmes fonctions :

Exemples : *bâwkim la sâr mâL bô xôy asênê.*  
 mon père en ville maison pour lui-même achètera.

Cette proposition peut être mise à l'interrogatif grâce à " *âyâ ?* ", est-ce-que ?, " *kê ?* ", qui , " *la kwê ?* " où , " *cî ?* ", quoi, " *bô kê ?* " pour qui, sans que l'ordre des termes soit changé ou altéré.

Exemples : *âyâ bâwkim la sâr mâL bô xôy asênê ?*  
*kê la sâr mâL bô xôy asênê ?*  
*bâwkim la kwê mâL bô xôy asênê ?*  
*bâwkim la sâr cî bô xôy asênê ?*  
*bâwkim la sâr mâL bô kê asênê ?*

3 - " *âyâ* " se trouve généralement en tête de la proposition pour la simple raison qu'il porte sur l'ensemble de la proposition.

Chaque verbe reçoit normalement les suffixes verbaux indiquant la personne et le nombre du sujet.

Ex. : *Rôyšt-im*, je partis.  
*xwârd-mân*, nous mangeâmes.

De même tout verbe transitif peut comprendre son complément d'objet sous la forme des suffixes personnels.

Ex. : *bird-î*, il emporta.  
*bird-mân-î*, il nous emporta.

Pourtant ces suffixes peuvent, dans certains cas se détacher du radical du verbe et se lier à un autre élément de la phrase autre que le verbe. Ci-dessous nous allons étudier ces cas particuliers.

1 - Quand la proposition comprend des éléments autres que le verbe transitif et son sujet explicite, les suffixes des temps passés du verbe transitif se déplacent pour suivre le mot qui précède immédiatement le verbe.

Ex. : *sand-im*, j'achetai . *aspêk*, un cheval.  
*aspêk-im sand*, j'achetai un cheval.

Quant à des catégories de mots pouvant recevoir

les suffixes verbaux nous avons pu faire les constatations suivantes :

- Les interjections, les conjonctions, les adverbes de temps ne prennent jamais les suffixes verbaux.

- Parmi les éléments syntaxiques, le sujet explicite et le modificateur précédant la "tête" du syntaxe nominal ne peuvent pas prendre les suffixes verbaux déplacés.

Ci-dessous, nous donnons des exemples variés du déplacement des suffixes verbaux (les verbes sont au présent parfait).

- Nom : ktêw-mân xwênda, nous avons lu des livres.
- Pronom : min tô-m nadîya, je ne t'ai pas vu.
- Adverbe : wa-mân nasanda, nous n'avons pas acheté de cette façon.
- Préverbe : haL-tân kirda, vous avez allumé ?
- Interrogatif : cî-t-sanda, qu'est-ce-que tu as acheté ?
- Adjectif : mâL-ê gawra-m drus kirda, j'ai bâti une grande maison.

- Numéral : dwân-tân hâwirda ? Vous en avez apporté deux ?  
ama-m hâwirda, j'ai apporté celui-ci.

20

En ce qui concerne les temps formés à partir du radical du présent, ce procédé n'est employé que pour deux verbes (construits à partir du verbe "bun") : *garakma*, je veux etc ... et *ha-ma*, j'ai.

Ex. : *garak-t-a*, tu veux. *et-t-garaka* ? qu'est-ce *et* ? quoi ? que tu veux ?

*ha-mân-a*, nous avons. *mâlêk-mân haya*, nous *mâlêk*, une maison. avons une maison.

Cependant, dans le syntagme verbal construit avec le verbe "*xôš garak bun*" (aimer) le suffixe verbal du sujet suit "*xôš*" et le suffixe personnel suit le verbe en temps que complément d'objet :

*xôš-im garak-î(t)*, je t'aime,  
 au lieu de : *tô-m xôš garaka*.

## 21 DEPLACEMENT DES SUFFIXES PERSONNELS COMPLEMENTS D'OBJET INDIRECTS.

Dans une proposition comprenant un verbe transitif au passé, les suffixes verbaux indiquant le sujet, peuvent se détacher du radical pour suivre un autre élément de la

phrase (généralement l'objet direct) qui se place avant le verbe (voir § 18). Par contre s'il y a une préposition, les suffixes personnels fonctionnant comme objet indirect, prennent la place des suffixes sujets détachés du syntagme verbal.

Comparer :

cêst - im lê nâ, je préparai le potage.

obj.dir. sujet verbe

cêst - im bô tô lê nâ, je te préparai le potage.

obj.dir. sujet prép. obj.I. verbe (Litt. je préparai le potage pour toi).

cêst - im bô lê nâyt, je te préparai le potage.

obj.dir. sujet prép. verbe obj. ind.

bâs-im kird, j'ai discuté (inf *bâs kirdin*). (Litt. : j'ai fait la discussion).

sujet

bâs-im layaL awân kird, j'ai discuté avec eux.

sujet prép. obj.I. ( *layaL* = avec. *awân* = eux ).

bâs-im layaL kird-in

obj.I.

Il est un point important à noter, c'est que les suffixes suivant ainsi le verbe et représentant l'objet indirect

ne sont pas les m<sup>ê</sup>mes suffixes personnels (§ 10), mais les suffixes verbaux leur correspondant (§ 18). Comparer :

*hâwird-im* , j'apportai.  
*hâwird-it/iy*, tu apportas.  
*hâwird-t*, il apporta.  
*hâwird-mân*, nous apportâmes.  
*hâwird-tân*, vous apportâtes.  
*hawird-yân*, ils apportèrent.

Rad. sujet.  
 passé.

*bô-y hâwird-im*, il m'apporta (*bô = â* ).

*bô-y hâwird-t(t)*, il t'apporta.

*bô-y hâwird-ø*, il lui apporta.

*bô-y hâwird-tn*, il nous apporta.

*bô-y hâwird-in*, il vous apporta.

*bô-y hâwird-in*, il leur apporta.

prép. S<sub>j</sub>. Rad. Obj.  
 | Pas. Ind.  
 | 3<sup>ème</sup>  
 | pers.  
 | sing.

22

Il arrive souvent que le verbe précède la préposition, dans ce cas, le suffixe personnel objet indirect suit la préposition.

Ex. : *witim*, j'ai dit.  
*witim pê-t...* je t'ai (pourtant) dit ...

La proposition de ce type est toujours emphatique. La construction normale devrait être :

*pê-m*    *wit* - *t(t)*,    je t'ai dit.  
 suj.                    Obj.  
    ind.

La phrase "*witim pê-t*" signifie exactement :  
 "mais je t'ai dit, voyons !".

23

Quand le verbe de la phrase est au présent, le  
 suffixe objet indirect suit l'élément précédant le verbe  
 (normalement le complément d'objet direct).

Exemples :

<i>nân</i>	<i>tân</i>	<i>bô</i>	<i>êr-im</i> ,	je vous apporterai du pain.
Obj.dir.	Obj.ind.	Prép.	verbe & sujet.	
<i>puL</i>	<i>im</i>	<i>bô</i>	<i>bêra</i> ,	apporte-moi de l'argent.

Le même procédé a lieu quand la phrase contient  
 une copule.

Exemples :

<i>êra</i>	<i>m</i>	<i>pê</i>	<i>bâš-a</i> ,	je préfère cet endroit.
Sujet de	Obj.ind.	Prép.	copule.	(Litt. ici, à moi, est bon).
(est)				
<i>ama</i>	<i>t(y)</i>	<i>pê</i>	<i>xôš-nta</i> ?	celà ne te plait pas ?

(Litt. celà-toi-à-plaisant  
 n'est pas).

FIN

## QUATRIEME PARTIE

T E X T E S      K U R D E S

Institut Kurap de Paris

## INTRODUCTION.

Comme nous l'avons déjà dit, le dialecte kurde de Saghèze est toujours resté à l'état oral. Ainsi, nous n'avons pas pu nous procurer des documents écrits qui soient purement saghéziens à présenter dans cette partie. Faute de mieux, nous avons pensé qu'un recueil de proverbes saghéziens, d'anecdotes, de chansons, de plaisanteries, que nous avons pu enregistrer directement sur cassette pourrait être présenté comme un spécimen du dialecte que nous avons décrit dans cet ouvrage. Ce recueil consiste en quatre parties :

1 - 20 proverbes que nous avons transcrits et dont nous avons donné la traduction littérale sous chaque mot. La traduction française est donnée ensuite et chaque fois que nous avons pu trouver un proverbe équivalent français nous l'avons donné entre parenthèses.

2 - Une *Hekâyat* (anecdote-historiette) dont la traduction littérale est donnée sous chaque mot. La traduction plus ou moins libre du texte est donnée ensuite.

3 - 20 chansons d'amour en vers rythmés et rimés avec traduction littérale et traduction libre.

4 - Quatre petites histoires drôles, présentées de la même façon.

Nous devons signaler ici que parfois, la traduction mot à mot, n'a pas été facile à cause des inflexions des verbes (le temps et le mode) et surtout des suffixes verbaux déplacés, mais pour qui a étudié ce dialecte avec le présent ouvrage, la traduction littérale posera rarement un problème.

Il est aussi à signaler que nous avons séparé les mots du texte kurde, ainsi que ceux de la traduction littérale par des tirets afin que le lecteur puisse facilement retrouver chaque mot ainsi que la relation existant entre les mots de la phrase.

Nous avons essayé de donner la traduction française la plus correcte et si par hasard le sens d'une phrase ou d'une expression reste vague ou équivoque, ce ne peut, très probablement, être que pour des raisons culturelles et la couleur locale du texte original.

masalî kordî.

- 1 - *âsyâw - girmay - dê - u - ârd - dyâr - nîa*  
Le moulin-son grondement-vient-et-farine-visible-n'est pas.
- 2 - *aspê - ka-ba-cil - sâl - taçltm - bidiryê - bô*  
Un cheval-qui-en-quarante-ans-entraînement-soit donné-pour-  
*mayyân .- î - Qyamât - bîs - a*  
campagne du dernier jugement-bon-est.
- 3 - *agar- gošt - girân - a - naxwârdinakay - harzân - a.*  
Si - viande - chèvre-est-ne pas la manger-bon marché-est.
- 4 - *aw - xormâ - tû - xwârdiyta - nâwkakay - hâ - la-*  
Cette- datte - tu - as mangé, -son noyau-est-dans-  
*gerfânî min-â.*  
ma poche-....
- 5 - *ba-kar-nâwêrê - ba- kortân- RapaRapyêti.*  
à -âne-n'ose pas,-à - selle - il se bat.
- 6 - *bô - dôst - hazâr-kam- a ; - bâ - dožminî - yakê-zôr - a.*  
pour-amitié-mille-peu- est ; -pour-animosité-un-beaucoup-est.
- 7 - *ba - darst - bîr - haLuâkaniryê.*  
avec-aiguille-puits-ne se creuse pas.

- 8 - *pyâw - ba - tamâ - y- hâwsê - bê , - bê - šêw - sar - anêtô.*  
 homme-dans-espoir-de-voisin-soit, -sans-dinner-tête-pose.
- 9 - *ba - tiR-Hamâm - garm - nâwê.*  
 avec-pet- bain -chauffé-ne devient pas.
- 10 - *capLa - ba - dasêk - lēnâdiryê.*  
 applaudissement-avec-une main-ne se fait pas.
- 11 - *cirâ - šawQî - bô - xôy - nîa.*  
 lampe-sa lumière-pour-elle-même-n'est pas.
- 12 - *dâyk-biwîna-w - kie - piwâza.*  
 mère- vois -et-fille-demande (la main).
- 13 - *diL - sifra-nîa- bô - hamu- kasê-pikiryêtô.*  
 coeur-nappe-n'est pas-pour-toute-personne-s'ouvre (s'étale).
- 14 - *ensân-peêtu - šâr - t - kwêrân - awê - das- ba -*  
 homme-aille -ville-de-aveugles-il faut-main-devant-  
*eâwy - ô - bigrê.*  
 son oeil-....-tienne.
- 15 - *gâ - ba - ba- gâ - mirdiy ; - žin - ba -ba- žin - mirdiy.*  
 vache-donne-à -vache-morte ; -femme-donne-à -femme-morte.

- 16 - *gôšt - t- lâ - Rânim - axôm , - minat - t - Qasâw -*  
 chair -de-côté-ma cuisse-je mange,-obligeance-de-boucher-  
 (viande)  
*nâkêšim.*  
 je ne subis pas.
- 17 - *mêšula -yak bigrin , - fîl - axawênin.*  
 moustiques-s'unissent , -éléphant-font descendre.
- 18 - *la-hazâr-âw -aya , - Qolî - taR - nâwê.*  
 â- mille-eau-il traverse,-son pied-mouillé-ne devient pas.
- 19 - *kar-har -aw -para-ya -kortânakay-gôRyâya.*  
 âne-toujours-celâ-âne -est-sa selle - est changé.
- 20 - *zôr -kas -gôšt - axôn , - har- nâw -t -gorg-*  
 beaucoup-gens-viande-ils mangent,-seul-le nom-de-loup-  
*bu-wrâpa -darcua.*  
 â- mauvais-est sorti.

TRADUCTION FRANCAISE.

Proverbes Kurdes.

- 1 - Le moulin gronde mais la farine n'est pas en vue.  
 (Beaucoup de bruit pour rien).
- 2 - Un cheval dont l'entraînement prend quarante ans est bon

pour la campagne du dernier jugement.

- 3 - Si la viande est chère, ne pas la manger, est bon marché.
- 4 - J'ai dans ma poche le noyau de la datte que tu as mangée.  
(Tu ne peux rien m'apprendre).
- 5 - On n'ose pas frapper l'âne, alors on se bat avec la selle.  
(Il ne faut pas crier "haro!" sur le baudet).
- 6 - Mille amis, c'est peu, un seul ennemi, c'est trop.
- 7 - On ne peut pas creuser un puits avec une aiguille.  
(Tanter de faire l'impossible).
- 8 - Si l'on compte sur l'aide de son voisin, on se couche sans dîner.  
(Il ne faut compter que sur soi-même).
- 9 - On ne peut chauffer le bain avec un pet.  
(Voir proverbe n° 7).
- 10 - On ne peut applaudire avec une seule main.  
(L'air ne fait pas la chanson).
- 11 - La lumière de la lampe n'est pas pour elle-même.
- 12 - Vois la mère avant de demander la main de la fille.

- 13 - Le coeur n'est pas une nappe pour qu'on le déploie devant n'importe qui.
- 14 - Quand on entre dans la cité des aveugles on doit se cacher les yeux avec la main.
- 15 - Donne une vache à celui qui a perdu sa vache.  
Donne une femme à celui qui a perdu sa femme.
- 16 - Je peux manger la chair de ma cuisse, mais je ne peux subir l'obligeance du boucher.
- 17 - Quand les moustiques s'unissent, il font descendre l'éléphant.  
(L'union fait la force).
- 18 - Il traverse mille rivières sans se mouiller la cheville.
- 19 - L'âne est le même, mais il a changé de selle.  
(L'habit ne fait pas le moine).
- 20 - Beaucoup mangent de la viande, seul le loup est malfamé.

Hakāyat.

makr - î - žinân  
-----

la - wLâyatêkî - dur - pâwšayê - bu - zôr - bašawkat -  
dans-une région-lointaine-un roi-était-très-majestueux-

wazîrêkî - çâqilî - bu . Rôžê - wazîrakay - bañ kird -  
un visir - sage -il avait. Un jour-son vizir-il appela-

u - lt - pirst :

et-lui - demanda :

" -wazîr, bêža - bzânim - žin - Hîlabâztir -

" -vizir,-dis -que je sache-femme-plus rusée-

a - yân - pyâw ?

est-ou - homme ?

wazîr - jwâwt dâwo :

vizir - répondit :

" - aLbatta - žin - Qorbân."

" - certes - femme- Votre Majesté.

pâwšâ - witt :

le roi- dit :

" - ka - wâ - ya - ašê - dalîl - im - bô -

" - si - ainsi - est - il faut - preuve - moi - à

bêrîtô . - la - îsôô - sê - Rôž, - mōLat - vit - a

tu apporte - à partir de - maintenant - trois - jours - délai - à toi - est

am - Qisa - m - pê - psalmênt(t) - agar - naysalmênt

cette - parole - moi - à - que tu persuade - si - du ne persuade pas,

sart - abiRim . "

ta tête - je couperai.

wazîr - yagjâr - tirsâ - w - lây - xôy - witt :

vizir - extrêmement - eut peur - et - à - lui - m<sup>e</sup>me - dit :

" - jâ - cōn - am - Qisa - y - xôm

" - mais - comment - cette - parole - de - moi - même

sâbit kam ? baçwâ - sarim - Rôy - u - najâtîm nâwê

prouve - par Dieu - ma tête - partit - et - je ne me sauverai pas

ka - wâ - ya - bâ - sar - t - xôm - haLgirim - u - l(a)

si - ainsi - est - que - tête - de - moi - je prends - et - de

am - wiLâyata - dar cim. "

cette - région - que je parte. "

harwâ - ba - xafatbârîyô - ba - Kâlânânâ - aRôyšt. câwf

ainsi - avec - chagrin - dans - les rues - il marchait. Son oeil

bu - žinê - jwân - kawt. am - zina - nâwt - kažâl - bu

sur - une femme - belle - tomba. Cette femme - son nom - Kažâl - était

la - jwânî-â - caşnî - nabu - la - kicyatî-â-Hazî  
pour-beauté -son pareil-n'y avait pas-dans-virginité....-

la-wazîr(Hazî) akird. am-jâr - îş - ka - wazîrî - dt,  
de-vizir- aimait . Cette-fois-aussi-dès que-vizir-elle appa-

ba - Ruxôşî - w - pêkanîn - ô - siLâmî kird-u - witî :  
rait- avec-grâce-et- rire -...- salua - et - dit :

" - wazîrî - gawra - gyânîm - ba Qorbâniy.

" - vizir - grand -mon âme -sacrifiée à toi

bê - farmu mâL ô - damêka - ya - ârazu - y - dtyyârîtô -  
soit-veuillez entrer-longtemps-il y a-désir-de- te voir

ma. farmu - diLim - maşkêna."

ai - entrez- mon coeur-ne brise pas."

wazîr - cua mâLô. kaşâl - CÂYî - w - sarbatî - bô - dâna.

vizir - entra . Kaşâl - thé - et - sorbet - à lui- offrit.

dwây - awa - lî - pirsî - bô - wâ - xafatbâr - a .

après- celâ-à lui-demanda -pourquoi-ainsi-chagriné-il est.

wazîr - Qazîyay - bô - gêRâwê. Kaşâl - diLdârî dawô -

vizir -son histoire-à lui-raconta. Kazâl-le consola

w - witî :

et - dit :

" - nâRaHat - mawa - îşaLLâ - xwâ -

" - malaisé - ne sois pas-espérons - Dieu -

*kômak-it-akâ.*"

t'aidera."

*wazîr hêštâ dânfîstuu - ka - Kažâl - haLsâ -*  
vizir-encore-était assis-que- Kažâl - se leva

*w - cu - bô - darô . wazîr - ka - bîrî dirdô - zâni*  
et-partit-pour-dehors- Vizir -quand- réfléchit - comprit

*ci - kêrê - qaLatî - kirda. la - awRuy - tirsâ.*

quelle-faute- -il a commis.Pour sa réputation-eut peur.

*lay-xôy - witî :*

à lui-même- il dit :

" - *jâ - agar - ŝu-y - am žina - alġân -*

" - et - si - le mari de- cette femme-maintenant

*bêto - barwâ - awRu-y - hazar - ŝâLa - m - acê."*

revienne-par Dieu-réputation-de-mille-ans-de moi-partirait."

*haLsâ - biRwâ - dt - diryâ - la -*

il se leva-qu'il parte-il vit-la porte-de

*pišt - ô - QaLf - a . jâ - bâ - wižir bajê bêLîn - u -*

derrière-serrure -est. et maintenant-vizir laissons - et -

*bizânî - kažâl - cu - bôkwê. sarit nayêššênim, kažâl -*

sachons - kažâl -partit-où . soyons bref , Kažâl -

*dwây - bîstînf - Qisakân - t - wazîr, ba - pala - cu -*

après- entendre - les paroles-de-vizir,avec-hâte - partit-

bô - dukân - î - mêrdakay - ka - najâr - bu. mërda  
pour-l'atelier-de - son mari - qui -menuisier-était-le mari

la - dukân - xarîk - î - kâr - bu. zôr - taçajibt kird.  
dans-l'atelier-occupé- à - travail-était-beaucoup-fut étonné.

Kazâl - ba - hanâska hanâsk - wîtî :

kazâl - tout essoufflée - dit :

" - yâRabî şokir, xawim di - la - paynj - ô

" - Dieu soit béni, je rêvai -de- l'échelle

kôwtîyta xwârô - das - u - pâ - t - şikâa - lawânbu -

tu es tombé - bras- et - jambes-de-toi-sont cassés-je faillis

şêt - bim .".

folle - je devienne."

mërda - ka - zâni - žinakay - awna -

le mari-quand-il apprit-sa femme-tellement-

xôşyaraka - yagjâr - pî xôş bu. wîtî :

elle l'aime-extrêmement-lui plut- il dit :

" - ay ba Qôrbâniy bim - da - dântşa - bâ

" - que je te sois sacrifié-donc-assied-toi-que

har-la - dukân - bayakô - nân pxôyn , awa - nîmaRôy -

même-dans l'atelier-ensemble-que nous déjeuner,voilà que-midi

a. eştîyî - la - cî - a - binêrim - psênin."

il est-ton désir-de-quoi-est-que j'envoie-qu'on achète."

kazâl - witî : " - fRujî surôkirayay ", naj-âr -  
 Kazâl - dit : " - poulet grillé " le menuisier

šâgirdakay - nârd - bô - fRuj, šâgird - fRujî - hâwirdô-w  
 son apprenti-envoya-pour-poulet.L'apprenti-poulet-rapporta-et

žin - u - mêrd -ba - xôšt - w - pêkanîn - ô -nânyân xwârd.  
 épousé-et-époux-avec -joie-et - rire ..... - déjeunerent.

dwây - nântš - caLamaškênêyân kird . kazâl - witî :  
 après- le déjeuner-ils jouèrent au jeu de bréchet. Kazâl dit :

" - agar - birdimô - ašê - krâsêkî - hawrêšim

" - Si - je gagne le pari-il faut-une robe-de soie

im - bô - psênî."

moi- à -que tu achète."

mêrda - witî : " tô - la - min-t - nâwaytô,

Le mari-dit : "toi - de - moi-tu ne gagnera pas,

agar - birdtô - basar - câw ,"

si - tu gagne - sur - mes yeux."

dwâyî - kazâl - hâtô - bô - mâL - ô - w -

Ensuite-Kazâl - rentra - à - la maison- et -

Qaztîya - y - bô wazîr - gêRâwô - w - witî :

l'histoire - à - vizir- raconta-et- dit :

" - alxântš - šuwakam - dêtô."

" - Et maintenant-mon mari- il rentrera."

wazîr - la - tirs - î - âwRuy - zu - haLsâ - biRwâ.

Vizir - de - peur- de - sa réputation- vite-se leva-qu'il parte.

kažâl bart girt - u - wittî :

Kažâl l'empêcha - et - dit :

" - dântša - matirsa - nâyêLim -

" - assieds-toi-n'ai pas peur-je ne laisse pas-

bzânê - tô - layra - y . tô - hêštâ - la makr - t

qu'il sache-tu-ici -es . tu - encore - à propos - ruse-des-

žinân - nâzânî."

femmes-tu ne sais pas."

dwây - Qayrê - dâyn - la - diryâ.

après-un certain temps-on frappa-à-la porte.

šwakay - bu-kažâl - Qâwt kird :

son mari-c'était-Kažâl\_cria :

" - âwa hâtîm !" wa - ba - dañt - barz - ba

" - J'arrive !" et - à - voix - haute - à

wazîrî - wit : " zuka, zuka, pçô - nâw - am - snuq - a.

vizir - dit : " vite, vite, va- dans - cette - malle.

šwakam - biywînê - aykožê." -

mon mari - il sâche - te tuera.

wazîr - la nâcârtâ - bu- tirs - u - larz - ô

Le vizir-faute de mieux-avec-peur-et-tremblement

cua - nâw - snuQ. Kažâl - snuQî - QaLf dird - u - kLêLakay -  
 alla-dans -la malle. Kažâl-la malle-ferma à clé-et -la clé  
 girt - ba - dasy - ô. najâr - la - pišt - diryâ - wô - dañ - t  
 tint -à - samain. Le menuisier-de-derrière-la porte-la voix-de-  
 žinakay - bist - ka- layaL - pyâwêk - ô Qisa akâ. lawânabu  
 sa femme-entendit-qui-avec- un homme - Elle parle-il faillit  
 šêt - bê. ka- Kažâl - diryây - kirdô, mërda - wak - šêt -  
 fou-il devienne. dès que-Kažâl-la porte-ouvrit, le mari-comme fou  
 u- hâr - xoy - kird - banâw - watâq - â - w - naRRânî-basar -  
 et-rageux-se précipita-dans -la chambre -et - cria - sur

Kažâl - â :

Kažâl :

" - kê - bu ? lakwêy - a ? zuka - bêža - wayla  
 " - qui-était ? où -est il? vite - dit - sinon  
 aykožim."

je te tuerai."

kažâl - dâya - QâQâ - y - pêkanîn - u - wittî :

Kažâl - se mit à rire aux éclats -et - dit :

" - pyâwê - zôr - jwân - bu. la - tirs - t - tô

" - un hmme-très-beau -c'était-de-peur- de - toi

dâmšârd. hâ - la - m - snuQ - â . amîša - kLêLakay . xôt -  
 je le cachai-voilà est-dans-cette-malle.Et voici-sa clé-toi même

*btkar^-o - bzâna - drô nâkam."*

ouvre - sache - je ne mens pas."

*wazîr - îš - lanâw - snuqakâ - â - la - tirs -*  
et le vizir-dedans-la malle - de - peur -

*â - lawânabu - gyânî - darcê , nayazânî - cî - pkâ*  
il faillit - son âme - se rende, ne savait - quoi - il fasse.

*najâr - timîšâyêkî - snuqi - kird - u - ba - pala - klêlî -*  
le menuisier- un regard-la malle-jeta-et- avec-hâte-

*la - das - žinakay - cîrt. har - law - çân - â - kažâl -*  
de - main - sa femme -saisit. juste à ce moment - Kažâl

*das î kird - ba - pêkanîn - u - wittî : " namân bird ô ? "*  
commença- à - rire - et - dit : "n'ai-je pas gagné ?"

*mêrdî - baybart - pšuy pyâ hâtô , birî kirdô*  
le mari-malheureux-retrouva ses sens-se souvint

*ka layal - žinakay - â - marjî basta. hanâsêkt - haLkêšâ - w -*  
que-avec - sa femme-a engagé un pari. un soupir- il poussa -et-

*ba pêkanîn - ô - wittî :*

avec- rire - dit :

*" - xwâ - qazzabiy, lê girê âfrat - xô - lawânabu*

*" - Dieu-te prenne en colère - mais - je faillis*

*šêt - bim."*

fou-je deviens."

jâ - kLêLakay-dâwô - das - žinakay - u- dasî kirda-milt -w -  
alors-la clé-il la rendit-la main-sa femme-et-l'embrassa - et-

witî : " - krâsakay birdô ! "

dit : " - tu gagna la robe ! "

dwây - Qayrê - najâr - cuwô - bô - dukân - u - kazâl -  
après-un certain temps-le menuisier-rentra-à l'atelier-et-Kazâl

wazîrî - la - snuQ - dar hâwird - u - pf - wit :

le vizir-de-la malle-elle sortit-et-à lui-dit :

" - jâ - bRô - ama - bigêRarô - bô - pawša-

"- et maintenant-va-cela-raconte- à - roi -

bâ - bzânê - canê - žin - la pyâw - Hîlabâztir - a."

pour que-il sache-combien-femme-que-homme-plus rusée - est".

— — — — —

UNE ANECDOTE.LA RUSE DES FEMMES.  
-----

Dans un pays lointain, il vivait un roi fort majestueux. Il avait un vizir très sage. Un jour, le roi appela son vizir et lui demanda :

"- Dis-moi, vizir, est-ce les hommes qui sont les plus rusés ou bien les femmes ?".

"- Les femmes, certes, Votre Majesté, répondit le vizir."

Alors le roi dit :

"- Si c'est ainsi, tu dois m'en donner la preuve. A partir de ce moment, tu as un délai de trois jours pour m'en persuader ; sinon, je te ferai trancher la tête."

Le vizir eut grandement peur. Il se dit :

"- Mais comment pourrai-je prouver ce que je viens de dire ? Par Dieu, j'ai perdu ma tête et je ne connaîtrai aucun salut. Donc, je n'ai plus qu'à m'enfuir et quitter ce pays."

Le vizir, chagriné de la sorte, errait dans les rues lorsqu'il aperçut une belle femme. Elle s'appelait "Kazhâl". Elle était sans pareille pour sa beauté et depuis longtemps elle aimait le vizir. Ce jour-là, elle le salua gracieusement et lui dit en souriant :

"- Grand vizir, veuillez entrer chez moi, il y a longtemps que je désire ta visite. Aie l'obligeance d'entrer ; ne me brise pas le coeur."

Le vizir entra. *Kazhâl* lui offrit du thé et du sorbet. Puis, elle lui demanda pourquoi il avait tant de chagrin. Le vizir lui raconta son histoire. *Kazhâl* le consola et lui dit :

"- Ne te fais pas de soucis, *incha'alla* <sup>(1)</sup>, Dieu t'aidera."

Le vizir était encore assis lorsque la femme se leva et sortit de la maison. Le vizir réfléchit alors et se rendit compte de la faute qu'il avait pu commettre (d'entrer chez elle). Il prit peur pour sa réputation et se dit :

"- Et, si le mari de cette femme rentrait, je perdrais toute ma réputation."

Alors il décida de s'en aller, mais il trouva

que la porte de la maison était fermée à clé.

Laissons là, le vizir pour savoir où *Kazhâl* était allée. Soyons bref, *Kazhâl*, après avoir entendu les paroles du vizir, se précipita vers l'atelier de son mari qui était menuisier. Le mari travaillait dans son atelier. Il fut très étonné de la présence de sa femme. *Kazhâl*, tout essoufflée lui dit :

"- Que Dieu soit béni. Je viens de rêver que tu étais tombé d'une échelle et que tu t'étais cassé les bras et les jambes ; j'ai failli en devenir folle."

Le mari réalisa combien sa femme l'aimait ; il en fut très content et dit :

"- Ah, ma chérie (que je te sois sacrifié) viens et assieds-toi, on va prendre le repas ensemble, il est déjà midi. Que désires-tu manger que je fasse chercher."

*Kazhâl* répondit :

"- Du poulet grillé".

Alors le menuisier envoya son apprenti acheter du poulet grillé. L'apprenti retourna avec du poulet et le mari et la femme mangèrent leur repas dans la joie et les rires.

Après le repas, ils firent les paris sur le brêchet (*caLama*)<sup>(2)</sup>

*Kazhâl* dit :

"- Si je gagne le pari, il te faudra m'acheter une robe de soie."

Et le mari répondit :

"- Tu ne gagneras pas; si tu gagnes c'est entendu".

Ensuite *kazhâl* retourna à la maison et raconta au vizir ce qu'elle avait fait et ajouta :

"- Et maintenant mon mari va rentrer".

Le vizir, craignant pour sa réputation se leva rapidement pour sortir mais *kazhâl* l'en empêcha et lui dit:

"- Rassieds-toi, et n'aie pas peur, il ne saura jamais que tu es ici. Tu n'as encore rien compris à la ruse des femmes."

Au bout d'un moment, on frappa à la porte. C'était son mari. *kazhâl* cria "j'arrive!" et elle cria au vizir : "dépêche-toi, dépêche-toi, entre dans cette malle. Si mon mari te voit, il te tuera".

Faute de mieux, le vizir, tremblant de peur, entra dans la malle que *kazhâl* ferma à clé et en garda la clé dans la main. Le menuisier, de derrière la porte, entendit sa femme parler à un homme. Il faillit en devenir fou et dès que *kazhâl* ouvrit la porte, le mari, enragé, se précipita dans la chambre et cria à sa femme :

"- Qui était-ce ? Où est-il ? Dis-moi vite ou bien je te tue."

*Kazhâl* éclata de rire et dit :

"- C'était un très bel homme, mais comme j'avais peur de toi, je l'ai caché dans cette malle. Tiens, voilà la clé ; ouvre toi-même ; tu verras que je ne mens pas."

Dans la malle, le vizir était sur le point de mourir de peur. Il ne savait que faire. Le menuisier jeta un coup d'oeil sur la malle et saisit brutalement la clé de la main de sa femme. Juste à ce moment, *kazhâl*, éclata de rire et dit : "j'ai gagné !".

Le malheureux mari, retrouva ses sens et se souvint du pari qu'il avait engagé avec sa femme, poussa un soupir de soulagement et dit en souriant :

"- Que la colère de Dieu descende sur toi, femme ;

j'étais sur le point de devenir fou."

Puis il lui rendit la clé, l'embrassa et lui dit :

"- Tu as gagné la robe."

Au bout d'un certain temps, le menuisier retourna à l'atelier. *kashâl* , fit sortir le vizir de la malle et lui dit :

"- Maintenant, va raconter cela au roi pour qu'il sache que les femmes sont toujours plus rusées que les hommes."

- 
- (1) "*Incha'âllâ*" - Expression arabe qui signifie littéralement "si Dieu le veut". Cette expression s'emploie fréquemment en kurde pour exprimer l'espoir.
- (2) "*calama*" signifie "bréchet" et "*calama şkênê*" qui signifie "jeu de casser le bréchet" est une sorte de pari engagé entre deux personnes de la façon suivante :  
Chacun prend une aile du bréchet et tire jusqu'à ce qu'il soit brisé. Puis, toutes les deux disent : "*la bîrim, bê la bîrit eê*" qui signifie littéralement : "que je m'en souviens, que tu oublies." A partir de ce moment, il est convenu que chaque personne, quand elle touche un objet de la main de son partenaire, dise immédiatement "*la bîrma*" (je m'en souviens). Si elle oublie de dire ce mot et que son partenaire ait l'occasion dire : "*namân bîrdô ?*" (N'avons-nous pas gagné ?) elle a perdu. Mais<sup>51</sup> la personne qui prend l'objet se souvient de pari engagé et dit "*la bîrma*" le pari continue. L'enjeu peut être n'importe quoi : un mouchoir, une paire de chaussette, des mangeailles ou de l'argent.

gōrānî kordî

- 1 - *haLsa - bâ - bîkayn - du - das - la - gardin.*  
 Lève - toi - pourque - nous faisons - deux-bras-en-cou.  
*nakâ - payyâ bê - la nâkâ - mirdin.*  
 de peur que-sûvienne-subitement-mourir.
- 2 - *agar - nabwâyê m - ba - lôma - y - wilât.*  
 si-je n'eût été- à - remontrance-de-communauté.  
*kaprêk - im - abast şaw - u - Rôž - lalât.*  
 une cabane je bâtirais - nuit -et- jour - à côté de toi.
- 3 - *şart bê - goL - î - kas - nakam ba bôwô.*  
 je jure-fleur-de-personne-je ne sente.  
*tâ - goL - im - bô dê - la - xizmat tôwô.*  
 jusqu'à ce que -fleur-me viendra-de-ton côté.
- 4 - *atirsim - bimrim - dinyâ - m - zôr - mâwê.*  
 je crains-je meurs-monde-à moi-beaucoup-restât.  
*ezRâyîl - la das - nâlam - lêzâr -bê.*  
 L'Ange de laMort-à cause-mon soupir-accablé-soit.
- 5 - *la xwâ - m - taLaba - ba - mâL u Hâlê.*  
 de-Dieu - je demande-avec-bonne fortune.  
*Qirca skên - iy - kam - saw - ba Halâlî.*  
 Que je te serre fort -nuit - légitimement.

- 6 - *na - mâL - im awê - na - ganj - î - dinyâ,*  
*ni - biens - je veux - ni - trésor - du - monde.*  
*tanyâ - tō - m - dawê - ba tâQîtanyâ*  
*seule - toi - je veux - uniquement.*
- 7 - *agar - jaHanîm - wak - durî - tō - bê .*  
*si - l'enfer - comme - séparation - de toi - soit.*  
*yâ xwâ - nasîb - î - gâwir - î - sarkô - bê,*  
*plaise à Dieu - le sort - de - guèbre - du quartier- soit.*
- 8 - *agar - maylaka - t- farâmôšîm bê.*  
*si - la passion - de toi - me soit oublié.*  
*sipyatî - kâfin - bâLâ pōš - im-bê.*  
*blancheur - linceul - robe - de moi - soit.*
- 9 - *damaka - t - bêrâ - damdamânî - kam.*  
*la bouche - à toi - apporte - bouche à bouche - je fasse.*  
*dam - u - saHêw - dam - ba Qorbân - î - Kam.*  
*la bouche - et - possesseur - bouche - sacrifié-à elle-je fasse*
- 10 - *ba - w - hasêrâna - wâ - n - ba - Hawâwa.*  
*à-ces-étoiles- voilà - sont - dans - le ciel.*  
*hêštâ - mayl - î - tō - m - ba - kas - nadâwa.*  
*pas encore - passion - de - toi - je-à-personne-n'ai donné.*

- 11 - *damaka - t- bêrâ - bînê - nâw - damim .*  
 la bouche - ta - apporte-mets-sur-ma-bouche.  
*bašku - sâkit - bê - diL -î - pir qam - im.*  
 dans l'espoir de-calmé-devienne-coeur-chagriné-de moi.
- 12 - *tô - hây - la - šârâ, ba - krâs - î - Haw - Rañ.*  
 toi-tu es-en-ville, avec-robe-sept-couleur.  
*min - la - kêwân - im - âwâra - w - diLtañ.*  
 moi-dans-les montagnes-suis-errant-et-triste.
- 13 - *har - kasê - ayka - manξ - î - min - u - tô.*  
 toute-personne-fait-blâme-de-moi-et-toi.  
*la - mâLî - dar cê - Rôžê - hašt - u - nô.*  
 de-sa maison-qu'il sorte-chaque jour-huit-et-neuf.
- 14 - *na - mâL - im - awê - na - ganj - im - kô - bê.*  
 ni-bien-je-veux-ni-mon trésor-entassé-soit.  
*bâ - swâl pkam - câwim - la - tô - bê.*  
 que-je mendie-mon oeil-sur-toi-soit.
- 15 - *tô - dur - u - min - dur - baynê - bibasîn.*  
 toi-loin-et-moi-loin-une communication-établissons.  
*ba - firmêsk - î - câw - jôyal - halbasîn.*  
 avec-larme-de-l'oeil-ruisseau-faisons.

- 16 - *xozga - m - ba - w - kasa - drâwsêtân - a.*  
 envie-mon-à-cette-personne-voisin-est.  
*ba - şaw - u - ba - Rôž - caw î - lê - tân - a.*  
 durant-la nuit-et-durant-le jour-son oeil-sur-vous-est.
- 17 - *xô - tô - xôt - farmut - min - bêwafâ - nîm.*  
 mais-toi-toi-même-as dit-moi-infidèle-je ne suis pas.  
*bêwafây yakat - ba - caw - î - xôm - dîm.*  
 ton infidélité-avec-oeil-de-moi-même-j'ai vu.
- 18 - *cana - m - pê - wîtî - t - mayê - panjêra.*  
 combien-je-à-j'ai dis-à toi- ne viens pas- à la fenêtre.  
*la - sar - bâLâka - t - şar - a - xanjêr - a.*  
 pour - ta belle taille- guerre de couteaux - est.
- 19 - *harcan - arwânim - ba-Hokmî - dorbîn.*  
 tant que-je regarde-armé de - jumelles,  
*na - yâr - dyâr - a - na - şêwa - y şîrîn.*  
 ni-bien aimée-en vue-est-ni-beauté-de-sîrîn.
- 20 - *hay - dad-u-bêdâd - la - w zoLm-î-saxt-im.*  
 oh - cri de pitié - de - cette-injustice-dure-à moi.  
*xatâ - y - kas - nîa - har - xôm - baybaxt - im.*  
 faute-de-personne-n'est-seul-moi-même-malheureux-je sais.

## CHANSONS KURDES

- 1 - Lève-toi, que j'enlace mes bras à ton cou.  
Avant que le trépas ne survienne d'un coup.
- 2 - Si je ne craignais le blâme de la communauté.  
Je bâtirais une cabane, pour être jour et nuit, à tes  
côtés.
- 3 - Je jure de ne jamais flairer la rose d'autrui.  
jusqu'à ce que la tienne me vienne en cadeau.
- 4 - J'ai peur de mourir avant que mes jours ne soient bien  
remplis.  
Et que l'Ange de la mort ne soit accablé de mes soupirs.
- 5 - Je prie Dieu de me faire jouir d'une bonne fortune.  
Afin que je puisse te serrer dans mes bras comme ma fem-  
me légitime.
- 6 - Je ne désire ni les biens, ni les trésors de ce monde.  
Je ne désire que toi, toi seule, comme tout bien.
- 7 - Si l'enfer ressemble à la douleur de la séparation de toi.  
Que Dieu ne la donne qu'à des guèbres infidèles.

- 8 - Si un jour ton amour quitte mon coeur.  
Que la blancheur du linceul enveloppe mon corps.
- 9 - Viens, mets ta bouche sur la mienne  
Pour que je sacrifie et ma bouche et celui qui la possède.
- 10 - Je jure par les étoiles suspendues au ciel,  
Que je n'ai donné mon coeur à nulle autre que toi.
- 11 - Viens, pose ta bouche sur la mienne,  
Afin que mon coeur chagriné en soit apaisé.
- 12 - Toi, tu es à la ville, dans ta robe bigarrée,  
Moi, dans les montagnes, errant et triste.
- 13 - Celui qui blâmerait mon amour pour toir,  
Que Dieu fasse sortir de chez lui huit ou neuf (cadavres)  
par jour.
- 14 - Je ne désire ni les biens, ni les trésors de ce monde.  
Peu importe si je mendie, pourvu que je te voie.
- 15 - Toi et moi, nous sommes loin l'un de l'autre.  
Rejoignons nous par les ruisseaux de nos larmes.
- 16 - J'envie les gens qui te côtoient comme voisins.  
Parcequ'ils peuvent te voir jour et nuit.

17 - Toi-même tu m'as dit que tu me resterais fidèle.

Mais ton infidélité, je l'ai aperçue de mes propres yeux.

18 - Combien de fois t'ai-je dit de ne pas apparaître à la  
fenêtre.

Les hommes s'entretuent à coup de couteaux pour ta beauté.

19 - Armé de jumelles, je regarde partout.

Mais ma bien-aimé, ma charmante "*chirine*"<sup>(1)</sup> n'est pas en vue.

20 - Ayez pitié de moi pour cette grande injustice.

Personne n'en est coupable. C'est mon propre destin.

---

(1) L'héroïne des légendes d'amour persanes dont les aventures amoureuses avec "*xosrow*" sont immortalisées par les grands poètes classiques d'Iran.

šôxt kordî

1.

kâwrâyêk - î - jâf - bu , Rôžê - gâyêk -  
 un homme - de - jâf - était, un jour - une vache -  
 î - lê - gom - buu . jê - namâ - nagaRê -  
 lui - de - était - perdu . Lieu - ne resta -qu'il ne cherche-  
 ba šwênyâ . ba dam - gaRânakawô - gayšta - nâw -  
 après elle. pendant - chercher - il arriva - dedans -  
 dârsânê . KoR - û - kicêk - î - dî . am awân  
 un buisson. un garçon-et -une fille- il - vit .Celui-ci - eux  
 î - adî , amân aw - yân - nâadî . gwê - y -  
 voyait ceux-lâ celui-ci -ne voyaient . oreille - sons -  
 šil kind bîstî - kica - ba - KoRa êžê :  
 il tendit-il entendit- la fille- à le garçon dit

" - awa - bô - awna - tmîšâ - m - akay - u -  
 mais voyons - pourquoi-tant - tu me regardes -et -  
 Caw - im - lê - haL nâbiRi ?"  
 oeil - de moi - tu ne retournes pas

KôRâ wittî :

le garçon dit

" - gyânkam - har - et - la - dinyâyâ - ya -  
 Mon âme - toute chose - dans - le monde - est -

la nâm<sup>u</sup>-aw - câw - a jwânâna - y - t<sup>h</sup>ô - â - awfnim"  
 dans - ces - beaux yeux - de - toi - je vois

KotupîR - kawrâ - y - jâf - dar parî - û - wittî  
 Subitement - l'homme - de - jâf - se jette dehors - et - dit

" â - ba Qorbâniy - bim - bzâna -  
 voyons - sacrifié à toi - que je sois - comprend-  
 gâka - y - min lamê - nîa ? dinyâ -  
 la vache - de - moi là - n'est-ce pas? Tout l'univers  
 namâ - nagaRêm - badwâ y - â "  
 ne resta - que je ne cherche - après - elle

2.

Kawrâyê - dêhâtî - dyânt - hâta - zan -  
 Un homme - villageois - son dent - vint en - mal  
 cu - bô - şar - lây - dalâkê - wittî :  
 alla - en - ville - chez - un barbier - il dit

" - ba Qorbâniy - bim - ôQra-m- lê -  
 sacrifié à toi - que je sois - calme - de moi -  
 halGîryâyî - hâtiyim - dyân - im - pkêşt "  
 est enlevé - je suis venu - ma dent - que tu arraches.

Kabrây - dalâk - wittî : "akâta - du - Qirân "  
 L'homme - barbier - dit : il fait - deux - rials

dêhâtî - witî : "bô - xâtir - î - xwâ - awna -  
 le villageois - dit pour - faveur - de - Dieu - autant -  
 pul - im - nîa - har Qirânêk - im - lê - wirgra"  
 argent - je n'ai pas - seul un rial - de - moi - accepte

fâyya - y - nabu - . âQebat - witî :  
 résultat - n'y avait pas - enfin - il dit

" - cî - pikam - Razâ - y - xwâ - ya .  
 que - je fasse - voeu - de - Dieu - est  
 da bîkêşa"  
 allons, arrache-la

amâ - dyânêkî - sax - î - pîşânî dalâk dâ. ka  
 mais - une dent - saine - lui - montra à barbier. Dès que  
 kêşay - capôkêk - î - dâ - ba - sar - xoy - â  
 il l'arrache - un coup de main - donne - sur - tête - lui - même  
 w - witî :  
 et - dit

" - xwâ - qazzab - it - lê girê - am dyâna  
 Dieu - colère - à toi - envoie - cette dent  
 sax - bu "  
 saine - était

dalâk witî :  
 le barbier dit

"da - Qay nâka - awitir - iş - iy, bô  
 Ah -ça ne fait rien-l'autre - aussi - toi pour  
 akêşim - dyâna kirMôlaka - y - bô -  
 j'arrache - dent carriée de lui - afin -  
 kêşa. - Kîrî - ka - tawâw bu -  
 arracha - son devoir- dès que - finit -  
 Kawrâ - du - Qirân - î - pê-dâ - w -  
 l'homme - deux - rial - lui - donna - et -  
 dasî kird - ba - pêkanin - u - witi :  
 se mit - à - rire - et - dit

"wî azânî - zôr zriñ - î ? - du - dyân - im -  
 tu crois - très malin - tu es ? Deux - dents - par toi  
 pê - kêşâyî - ba - du - Qirân : dyânê - Qirânê -  
 j'ai arraché - à - deux - rial - chaque dent - un rial -  
 bî - nayêşî - dêhâtî - kar - a - w -  
 pour que - tu ne dises - villageois - idiot - est - et  
 hic - nâzânê  
 rien - ne sait

3.

Malâ - smâyîl - salêkî - la - zêwîya -  
 Mulla - esmaîl - une année - à - zêwîa -  
 mawçezay akird bo xalk-la mawçezakayâ - witi :  
 prêchait -pour les gens-dans son discours,- il dit

" - har - kâşê - nâw - î - Hazratî -  
 toute personne- le nom - de - Saint -

âyam - u - Hazratî - Hawwâ - bnusê - w -  
 adam - et - Sainte - Eve - écrire - et  
 haLibasê - ba - diwârâ, - šaytân - Ru nâkâtâ -  
 l'accroche - au - mur - Satan - ne s'approche -  
 aw - mâLa "  
 de - cette maison-la".

Kabrâyê - Qaradaqî - lawê - bu - haLsâ -  
 Un homme - de Qaradâ - lâ - était - se leva -  
 w - wittî :  
 et - dit

" - mâmôsa - aw - farmâyîša - cia - ayfarmuy?  
 maître - ce - discours - quel est - tu dis  
 Šaytân - la - bahâšta - la bin das - xwâwô - eu  
 Satan - à - paradis - à côté de - Dieu - alla  
 halîfrîwânin - jâ - cun - dwây - am  
 les tenta - eh bien - comment - après - ce  
 gišta - waxta - la - nâwyân - atirsê ?  
 tant - de temps - de - leurs noms - il craint

Malâ - Smâyîl - la - xajâLatî - â - bu - ba - âw  
 Mulla- Esmâil - de - honte - fondit

4.

Kâwrâyê - câwî - žanî akird . eu - bôlây  
 un homme - son oeil - faisait mal . alla - chez  
 hâwsêk - î - w - wittî  
 un voisin - à lui - et - dit

"hâwsê - gyân - cawim - yagjâr -  
 voisin - cher - mon oeil - extrêmement -  
 êşê - nâzânim - et - pkam"  
 fait mal - je ne sais pas - quoi - que je fasse

hâwsêkay - ka - pyawêkt - bilH - bu - wittf :  
 son voisin - qui - un homme - simplet - était - dit

"wallâ - bêžim - et ? min - dyânim -  
 Par Dieu - que je dise - quoi? moi - ma dent -  
 žânî akird - haLim kêsâ"  
 faisait mal - je l'ai arrachée.

HISTOIRES PLAISANTES KURDES

1.

Un jour, un homme de Jâf (1), perdit l'une de ses vaches. Il ne restait aucun endroit où il ne l'eût cherchée. Tout en cherchant, il arriva à un buisson et il y aperçut une fille et un garçon. Ceux-ci ne le voyaient pas mais lui, il les voyait. Il tendit l'oreille et entendit la fille qui disait au garçon :

"Mais, pourquoi me regardes-tu ainsi, sans détourner les yeux ?"

"Ma chérie, dit-il, tout ce qu'il y a dans ce monde, je le vois dans tes beaux yeux".

Alors, le "Jâf" sortit précipitamment de sa cachette et dit :

"Ça tombe bien, mon cher ami, regarde donc voir si ma vache ne s'y trouve pas par hasard ? Il n'y a aucun endroit où je n'aie déjà cherché".

2.

Un jour, un paysan simplet eut mal aux dents. Il partit pour la ville, se rendit chez un barbier et lui dit :

"Je vous en supplie, je n'y tiens plus. Je viens pour me faire arracher une dent.

Le barbier dit :

"Ca fera deux rials".

"Par dieu, reprit le paysan , je n'ai pas autant d'argent, tu me le feras bien à un rial ?"

Le marchandage ne servit à rien. Finalement, le paysan dit au barbier :

"Je n'ai plus qu'à me résigner. Allez-y, arrache-la"

Mais il montra au barbier l'une de ses dents saines. Dès que le barbier l'eût arrachée, le paysan se frappa la tête et dit :

"Sois damné, qu'as-tu fait ? Cette dent était saine"

Le barbier dit :

"Ne t'en fais pas, je vais t'arracher l'autre".

Et il arracha la dent cariée. Quand la chose fut terminée, le paysan lui donna deux rials, puis se mit à rire et dit :

"Tu te crois bien malin ! Je t'ai fait arracher deux dents pour deux rials, un rial chacune, pour que tu ne dises plus que les paysans sont idiots et ne savent rien".

3.

Un jour, il y a quelques années de cela, Mulla (2) Esmâïl était en train de prêcher à Zewia (3). Dans son discours, il dit :

"Celui qui écrit les noms d'Adam et d'Eve sur une feuille et l'accroche au mur de son logis Satan lui épargne ce logis".

Il y avait là un homme de Garadaq (4) qui se leva et dit :

"Quel discours tenez-vous là māmôsâ (5) (Cher Maître). Le jour où Adam et Eve se trouvaient au paradis, juste à côté du bon Dieu, Satan s'y rendit et les tenta. Comment après tant d'années pourrait-il donc craindre leurs seuls noms ?"

Mulla Esmâïl faillit mourir de honte.

4.

Un homme avait mal aux yeux. Il se rendit chez un de des voisins et lui dit :

"Mon bon voisin, mes yeux me font terriblement mal. Je ne sais que faire".

Son voisin, qui était un peu simplet, lui dit :

"Par Dieu, que veux-tu que je te dise ? J'avais mal à une dent, je l'ai arrachée".

- 
- (1) Nom d'une tribu kurde résidant en Kurdistan d'Iran non loin de la frontière Irakienne. Les "jafs" sont passés pour être des gens simplets.
  - (2) Religieux musulman.
  - (3) Nom d'un village à environ 50 km de la ville de Saghèze, connu des archéologues grâce à de récentes fouilles qui ont mis au jour de grandes richesses de l'Iran ancien.
  - (4) Nom d'un village du canton de Saghèze.
  - (5) Titre par lequel, en kurde, on appelle les mullas et qui signifie littéralement, "maître".

Institut kurde de Paris

Institut Kurde de Paris

Institut Kurde de Paris



IKPLIV107081